90e ANNEE
No. 28

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

VENDREDI
28 AOUT
1942

NOS INSTITUTIONS - NOTRE LANGUE - NOS LOIS

CENTENAIRE DE LA PAROISSE DE SAINT-BARNABÉ

e grandes fêtes jubilaires y uront lieu demain, 29 août, et se oursuivront jusqu'en septembre

rection de la paroisse eut lieu en 1842, et l'existence civile lui fut reconnue en juillet 1843.—Le premier curé résidant fut M. l'abbé Nazaire Hardy.—Les premiers colons à s'établir à Saint-Barnabé.

LES FETES DU CENTENAIRE

nt-Barnabé, 26, (Spéciale)
a paroisse de Saint-Barnabé-, dans le comté de Saint-Hyacinthe, sise à environ neuf milles nord-est de la ville de Saint-yacinthe, célèbrera samedi, 29 t, le centième anniversaire de érection en paroisse. L'existence civile de la paroisse fut reconnue par proclamation de S. E. harles-Théophile Metcalfe, gouverneur général du Canada, datée Kingston, le 10 juillet 1843. La roisse de Saint-Barnabé, d'abord luse dans le comté de Richelieu, fait partie de celui de Saint-yacinthe, depuis le 14 juin 1853. le relevait d'abord du diocèse de ontréal, mais passa à celui de int-Hyacinthe en 1852. La paisse fut d'abord desservie par missionnaires, pour les besoins digieux: MM. les abbés J.-G. Gin-t, de février 1840 à septembre Pierre Ménard, de septembre à février 1849; André Proven- de février 1849 à septembre 0. Le premier curé résidant fut l'abbé Nazaire Hardy, qui prit rge de la paroisse en septembre , et y demeura jusqu'à septem- 1859. Ses successeurs furent M. Jean-Charles-Alfred Des-ers, Octave Menet, J.-Delphis unier, Isidore Bessette, Arthur t-Louis, J.-Charles Cormier, pold-N. Angers, Urgel Charbon-u, Philippe Laviolette, Jean-tiste Larochelle, (1918-1932); J.-dinand Jodoin; Louis Forest, uis le 25 septembre 1939.
'après la tradition orale, les miers colons à s'établir sur des es qui devaient faire partie s tard de la paroisse de Saint-nabé, furent François Sévigny, Saint-Hyacinthe, dont on re-uverait la trace dès 1805; Al... Baron, Pierre et Gabriel Guilbert, ces deux derniers de Saint-Hyacinthe; Abraham Caron, de Québec; Pierre Hévey, Saint-Hyacinthe; Ant. Sévigny. Tous s'établirent dans le rang Saint-Amable. Dans la partie nommée Michaudville, le premier colon à s'établir fut Joseph Charrest. Il n'y fit pas long séjour, lit-on dans un vieux document, "la quantité prodigieuse d'insectes malfaisants y rendant la vie insupportable à l'homme et aux bestiaux."

Le premier prêtre du diocèse de Saint-Hyacinthe, originaire de Saint-Barnabé, fut M. l'abbé Pierre Hévey, fils d'Ignace Hévey et de Josephte Guilbert, né le 31 octobre 1831, ordonné le 12 juillet 1857. Il se consacra aux missions, aux Etats-Unis, à partir de 1871.

Les premiers marguilliers de la paroisse furent MM. Antoine Bélanger, Paul Leblanc et Jos. Bergevin.

Le premier curé résidant, M. l'abbé Hardy, naquit à Sainte-Thérèse de Blainville, le 12 octobre 1823, et fut ordonné le 27 février 1847. Il fut d'abord curé de Saint-Louis-de-Gonzague, dans le comté de Beauharnois, puis de Saint-Barnabé, 1850-59. A son départ de Saint-Barnabé, il devint curé-fondateur de Saint-Roch-sur-Richelieu.

Les fêtes du centenaire commenceront samedi matin par une grand'messe solennelle à l'église paroissiale, à 10 heures. Grand banquet le midi, puis fête champêtre dans la soirée. Les manifestations se continueront les 1er, 3 et 5 septembre. Il y aura chaque soir de nombreux amusements, sur le terrain voisin de la salle paroissiale.

Décoration au not. Desrochers, de S.-Hilaire

Il reçoit la médaille de l'Ordre du Mérite scolaire, après 43 ans de services comme secrétaire-trésorier de Commissions scolaires.

UN PRECEDENT

Saint-Hilaire, 24, (Spéciale)
Le notaire J.-E.-M. Desrochers, inspecteur des bureaux d'enregistrement de la province, de Saint-Hilaire-sur-Richelieu, a eu l'insigne honneur, dans la soirée de dimanche dernier, de recevoir la médaille de l'Ordre du Mérite scolaire, décoration hautement appréciée que décerne en de rares occasions le comité catholique du Conseil de l'Instruction publique. Elle lui fut remise par l'inspecteur d'écoles régional C. Marien, de Longueuil, qui représentait pour la circonstance l'hon. Hector Perrier, secrétaire de la province. La cérémonie se déroula au cours d'un banquet réunissant une centaine d'amis et parents du notaire Desrochers, offert en son honneur à l'Hôtel Balmoral, de Saint-Hilaire. Réservée ordinairement au personnel enseignant de la province, la décoration fut octroyée au notaire Desrochers en considération du dévouement et de l'intérêt qu'il n'a jamais cessé de manifester aux choses de l'enseignement, comme secrétaire-trésorier des corporations scolaires de Saint-Hilaire, village et paroisse, depuis 43 ans. Le héros de la soirée est en plus, depuis quelques années, secrétaire-trésorier de la nouvelle corporation scolaire de McMasterville, près Beloeil.

Agé de 69 ans, le notaire Desrochers fit ses études classiques au Séminaire de Joliette, ses études légales à Laval de Montréal, et il s'établit à Saint-Hilaire en 1899. Il fut dès lors désigné comme secrétaire-trésorier de la corporation scolaire du temps, et il l'est depuis.

En recevant sa décoration, le notaire se déclare très flatté de la distinction dont il est l'objet, soulignant particulièrement le précédent fait à son sujet par les autorités. C'est la première fois en effet que la médaille de l'Ordre du Mérite Scolaire est remise à un homme qui n'a pas fait carrière dans l'enseignement. Au cours de ses remarques, le notaire Desrochers tient à rendre hommage à ses collègues des commissions scolaires. Si flatteuse que soit la décoration, dit-il, il la prise encore moins que l'amitié et la collaboration des membres de ces commissions, qui lui permirent jusqu'ici de mener à bien son travail.

"Il est temps plus que jamais, ajoute M. Desrochers, de cimenter une alliance entre l'Eglise et l'Etat; il est temps plus que jamais, de plus, d'inculquer à la jeunesse le vrai concept de sa responsabilité et de sa destinée afin de consolider nos forces morales, intellectuelles et physiques, pour atteindre le but que Dieu nous a fixé.

"Ayons la vraie vision des choses pendant qu'il en est encore temps, ayant en vue d'atteindre le bon, le beau et le vrai, et d'avoir une exacte compréhension de la réalité agissante et progressive, sous l'égide de notre clergé, de nos politiques et de nos éducateurs".

"Je vois dans cette salle, avec infiniment de plaisir, des représentants distingués de toutes les classes de la société: clergé, magistrature, professions libérales, agriculture, monde ouvrier, journalisme, etc., etc. Des agapes comme celles de ce soir devraient, i lme semble, avoir lieu plus souvent, afin que de précieux contacts s'effectuent au coin de la plus franche sympathie, entre toutes les classes de la société qui ont respectivement intérêt à se mieux comprendre pour mieux s'entr'aider".

(suite en dernière page)

M. Corey Keith trouve la mort à McMasterville

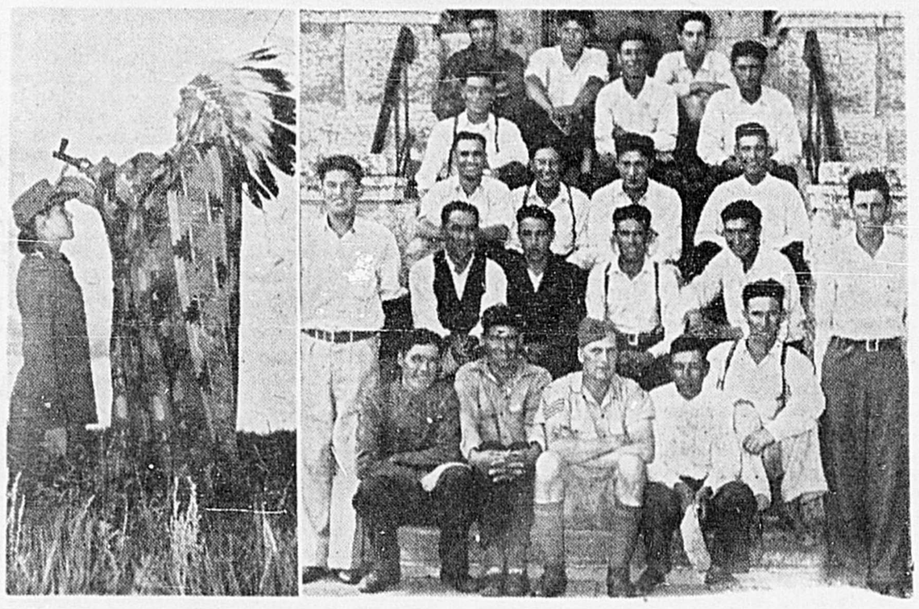
McMasterville, 27, (Spéciale)
M. Corey Keith, 30 ans, de Stanbridge-Est, employé à l'usine d'explosifs de la **Canadian Industries Limited**, de McMasterville, près Beloeil, a été tué mercredi par l'explosion d'un malaxeur, alors qu'il était à son travail. Le couvercle du malaxeur fut projeté dans la direction de M. Keith et l'atteignit, le tuant instantanément. Un verdict de mort accidentelle a été rendu.

Un cercle qui compte 20 ans d'existence

Le Cercle des Fermières de Saint-Hugues célèbre ses noces de cristal.—Grande exposition tenue à cette occasion. — Programme de la journée.

Saint-Hugues, 25, D.N.C.
Le Cercle des Fermières de Saint-Hugues célébrait jeudi dernier ses noces de cristal, après vingt ans d'existence. La journée débuta par une messe, dite par M. l'abbé C. Gendron, enfant de la paroisse. M. l'abbé Rodrigue Desnoyers, curé de Saint-Hugues, prononça le sermon de circonstance. Au cours de l'après-midi, les visiteurs envahirent la salle où étaient exposés des travaux de toutes sortes. Mlle Couillard, institutrice, du département de l'Industrie domestique, agissait comme juge. M. G.-E. Millette fit l'expertise des légumes et fleurs, ainsi que des volailles. L'exposition du Cercle des Jeunes éleveurs se tenait en même temps. M. Desrosiers, agronome, fit l'expertise des sujets présentés, y allant de conseils et de remarques judicieuses, de nature à aider les jeunes et les vieux dans l'élevage des veaux. A 7 heures 30 du soir, un souper aux fèves au lard réunit nombre de convives dans la salle municipale. Une soirée d'amateurs eut lieu ensuite. M. Bouvier, de Saint-Simon, remporta le prix de chant, chez les hommes, et Mme Oscar Rousseau, chez les dames. M. Arthur Rousseau gagna le prix de musique, cependant que M. Armand Pelletier se distinguait le plus parmi les comédiens. Le dernier numéro présentait des costumes divers: Jeanne d'Arc, patronne du Cercle; Marie Rollet, première fermière canadienne, etc. Les juges, les notaires Vanasse et Gauthier, de Saint-Guillaume, n'osèrent se prononcer, tant les costumes se valaient. Des amateurs de Saint-Hyacinthe interprétèrent un drame intitulé **Le pénible secret.** MM. Flibotte et Ouellette, également de Saint-Hyacinthe, récitèrent des vers. Les invités d'honneur étaient M. l'abbé Desnoyers et le notaire Cyrille Dumaine, député de Bagot à l'Assemblée législative. Ils portèrent la parole à la fin du programme.

INDIENS DU CANADA EN SERVICE ACTIF



Plusieurs fils et filles d'Indiens du Canada se sont enrôlés volontairement dans l'Armée canadienne. A gauche, la volontaire Mary Groyeyes, 21 ans, du Corps féminin de l'Armée canadienne, jeune Indienne de la tribu des Cris de la réserve Muskeg près de Leask (Sask.), reçoit la bénédiction de l'Indien Harry Ball, qui perdit une jambe à Vimy durant la dernière guerre. A droite, on voit 26 Indiens Cris, qu'un sergent de l'Armée est en train d'habituer à la vie militaire. Ces Indiens voyagèrent plus de 400 milles par eau de Norway House à Winnipeg où ils étaient dirigés. Tous étaient des pêcheurs, des trappeurs et des guides de Norway House et de la région de Cross Lake. Ils furent les premiers Indiens à se joindre à l'Armée en groupe. L'un d'entre eux, John R. Robertson, le premier de la deuxième rangée, fit du service durant l'autre guerre dans le Corps des ingénieurs.

Noces d'or de M. et Mme Paul Côté, à Saint-Paul d'Abbotsford

Saint-Paul, 23, D.N.C.
M. et Mme Paul Côté, (Odna Bousquet), de Saint-Paul d'Abbotsford, ont célébré jeudi dernier leurs noces d'or, après cinquante ans de vie commune. A cette occasion, une grand'messe solennelle fut chantée à leur intention, à l'église paroissiale. M. Côté est âgé aujourd'hui de 72 ans, et Mme Côté, de 70. Ils s'épousèrent à Granby, le 20 août 1892. Il y eut le soir réception intime che les jubilaires, qui avaient le bonheur d'avoir avec eux leurs deux filles religieuses, la R. S. Paul-Marie, supérieure du couvent de Saint-Alexandre, et la R. S. Saint-Louis-de-Grenade, de Granby.

Me et Mme Louis Saint-Jacques se noient tous deux dimanche dernier, dans le Saint-Laurent

CHEZ LES JEUNES



M. **Gabriel Lainesse**, président de la Chambre cadette de La Sarre, où se tiendra le congrès de la Fédération provinciale, en septembre.

Me Saint-Jacques, avocat de la ville de Rivière-du-Loup, était fils de Mme H.-D. Saint-Jacques, de Saint-Hyacinthe.

Me Louis Saint-Jacques et son épouse, de Rivière-du-Loup, se sont noyés ensemble dans un tragique accident survenu à la plage de l'Anse-au-Persil, entre Rivière-du-Loup et le village de Cacouna, dans l'après-midi de dimanche dernier. Me Saint-Jacques avocat de la ville de Rivière-du-Loup, était fils de Mme H.-D. Saint-Jacques, connu dans le monde des lettres sous le pseudonyme de **Fadette**, de Saint-Hyacinthe, et le frère de feu Maurice Saint-Jacques, autrefois de notre ville. Il était âgé de 44 ans. Mme Saint-Jacques, née Langlais, était fille de feu Me Jules Langlais, et de Mme Langlais, de Rivière-du-Loup.

Les deux victimes laissent trois filles, Louise, Marie et Suzanne, dont l'aînée n'a pas quinze ans. Outre sa mère, Me Saint-Jacques laisse encore trois soeurs: Mmes Ernest Guimond, René Morin et Charles Rinfret, de Montréal; un beau-frère, M. René Morin; une belle-soeur, Mme Maurice Saint-Jacques, cette dernière de Saint-Hyacinthe.

M. et Mme Saint-Jacques et leurs enfants se tenaient sur la plage, quand Mlle Thérèse Lavoie, 18 ans, fille de M. Laureat Lavoie, ingénieur forestier, qui se baignait non loin, glissa d'un rocher et cria au secours. M. et Mme Saint-Jacques voulurent venir en aide à la jeune fille, mais M. Saint-Jacques fut projeté par la vague vers un rocher, où il s'assomma. Mme Saint-Jacques se noya elle-même, en essayant de porter secours à son mari.

Ironie des choses, la jeune fille pour laquelle M. et Mme Saint-Jacques sacrifièrent leur vie, réussit tant bien que mal à regagner la rive, pendant que les enfants des victimes voyaient périr leurs parents.

La petite Louise Saint-Jacques, 13 ans, fit preuve d'un sang-froid remarquable en ramenant elle-même sa mère sur la grève. Avec l'aide d'une compagne, elle tenta de pratiquer la respiration artificielle, mais sans succès. Le cadavre de Me Saint-Jacques fut repêché une heure plus tard.

Un foyer pour les militaires a été inauguré

Mardi soir, à Saint-Hyacinthe, sous les auspices de la Chambre de Commerce du district. — L'honorable T.-D. Bouchard y assiste.

Un foyer pour matelots, aviateurs et soldats a été inauguré lundi soir à Saint-Hyacinthe, au troisième étage de l'édifice Poirier, rue des Cascades, sous les auspices de la Chambre de Commerce du district, que préside M. Paul-E. Poirier. L'honorable T.-D. Bouchard, maire de Saint-Hyacinthe, le capitaine A.-P. Musgrave, commandant de l'Ecole des signaleurs sise dans notre ville, et son épouse, M. l'abbé Octave Plante, aumônier catholique de l'Ecole, et le Révérend E.-G.-B. Foote, aumônier protestant, étaient présents. On remarquait aussi M. Poirier, premier vice-président de la Fédération des Chambres de Commerce de la province; M. Maurice Lazard, président du comité des oeuvres de guerre de la Chambre locale; M. Philippe Beauchamp, directeur-fondateur des **Amis du soldat canadien**, de Montréal; Mme J.-Roland Dubreuil, secrétaire de cet organisme; M. B.-F.-X. Baily, président du comité industriel de la Chambre locale et son épouse; le lieutenant Marguerite Marin, de la Croix-Rouge; le lieutenant R.-N. Ripley et son épouse. L'hon. Bouchard a dit quelques mots, soulignant que la ville de Saint-Hyacinthe ne néglige rien quand il s'agit du bien-être des matelots. Le capitaine Musgrave remercia, au nom de ses hommes, les bienfaiteurs de notre ville, et MM. Lazard et Poirier, qui organisèrent le foyer. La soirée se termina par la présentation de cadeaux aux aumôniers. M. l'abbé Plante reçut un ciboire, et un service de communion fut offert au Révérend Foote. Prenant la parole, M. l'abbé Plante déclara: "Dans cette guerre, nos combattants ont besoin du secours divin. Il leur faut une grande force morale tout autant qu'une grande habileté pour accomplir leur tâche. Cette force nécessaire, ils la trouveront dans la prière". Pas moins de $1,400 ont été recueillis à Saint-Hyacintne pour fonder le foyer, qui est le premier des **Amis du soldat canadien**, en dehors de Montréal. Les matelots peuvent y jouer au billard, au snooker, au ping-pong, etc. Une T.S.F., un piano et un phonographe sont à leur service. La vaste salle comprend aussi un comptoir-restaurnt. Le foyer sera agrandi plus tard, quand le second étage de l'édifice Poirier sera converti en salle de repos et de lecture. Les **Amis du soldat canadien** y enverront plus de deux mille volumes et un grand nombre de revues.

Le conventum des élèves du cours 1913-21

Les élèves du cours 1913-1921, du Séminaire de Saint-Hyacinthe, tiennent leur troisième conventum mardi, à La Providence.

Les élèves du cours 1913-1921, du Séminaire de Saint-Hyacinthe, se sont réunis mardi à La Providence pour leur troisième conventum. Ils prirent part à un banquet dans le sous-sol de l'église du Précieux-Sang, gracieusement mis à leur disposition par M. l'abbé Eucher-A. Martel, curé de la paroisse, et furent aussi les hôtes de M. Joseph Fontaine, maître-boucher, l'un des membres du conventum, dont le 42e anniversaire de naissance tombait le même jour. Parmi les confrères présents, on remarquait Mgr Victor Quintal, vicaire général du diocèse de Saint-Hyacinthe; MM. les abbés Alphonse Deslandes, curé de Chartierville, diocèse de Sherbrooke; Joseph Martel, curé de Richelieu; Arthur Proulx, curé de Saint-Armand; Armand Dupont, aumônier à Sorel; Armand Brouillard, professeur au Séminaire de Saint-Hyacinthe; François Leblanc, aumônier des RR. SS. de La-Présentation-de-Marie, Saint-Hyacinthe; L.-A. Gingras, de Saint-Pie; Me Victor Chabot, échevin de Saint-Hyacinthe; Me Paul Miquelon, avocat, Québec; MM. Fulgence Phaneuf, chimiste, Montréal; Antonio Degrandpré, notaire, Waterloo; A. Joubert, agronome, Saint-Léonard; Bernard Gagné, voyageur de commerce, Montréal; Hugo Gagné, contremaître, Drummondville; Abel Auger, imprimeur, Montréal; Gaston Ouellette, contremaître, Saint-Hyacinthe; Arthur Fontaine, marchand, Saint-Hyacinthe; Joseph Fontaine, maître-boucher, Saint-Hyacinthe; Arthur Plamondon, contremaître, Sant-Hyacinthe; Lionel Martin, gérant d'assurance, Montréal.

Le Dr D.-L. Auger de Sainte-Hélène, étudie à Toronto

Sainte-Hélène, 25, D.N.C.
Le Dr Désiré-L. Auger, fils de feu le Dr C.-E. Auger, en son vivant médecin à Sainte-Hélène de Bagot, vient de partir pour Toronto, où il suivra les cours de l'Ecole d'Hygiène de l'Université de Toronto, à la suite de l'obtention d'une bourse de la fondation Rockfeller. Le Dr Auger a précédemment exercé sa profession à Normetal, dans l'Abitibi, et il fit un stage à l'Unité Sanitaire des comtés de Saint-Hyacinthe et de Rouville, à Saint-Hyacinthe. Mme Auger et leur fillette, Andrée, l'accompagnent à Toronto.

Religieuses de La-Présentation à Sherbrooke

Nous apprenons ici que les RR. SS. de La-Présentation-de-Marie, dont la maison-mère est à Saint-Hyacinthe, s'occuperont désormais de certaines oeuvres dans le diocèse de Sherbrooke. On annonce en effet que des religieuses de cette communauté viennent d'arriver à Sherbrooke, pour prendre la direction de la nouvelle école de Collinsville, qui ouvrira ses portes en septembre, sous la juridiction de la Commission scolaire du canton d'Ascot. L'école sera fréquentée par 125 enfants environ et comptera quatre classes.

Le Dr Lefebvre, de S.-Simon, ordonné en France occupée

Saint-Simon, 26, D.N.C.
Le courrier nous apprend aujourd'hui que le R. P. Pierre-Hugues Lefebvre, p.s.m., fils de M. et Mme Hormisdas Lefebvre, de Saint-Simon de Bagot, prisonnier de guerre en France occupée, a été ordonné prêtre le 28 juin dernier par S. E. Mgr Neveu, à la basilique de Saint-Denis, France. Le Père Lefebvre est détenu à la grande caserne de Saint-Denis, (Seine), à quelques milles au nord de Paris.

L'un des nôtres blessé à Dieppe

A ce jour, au moins un soldat canadien-français, du diocèse de Saint-Hyacinthe, a été blessé dans l'expédition de Dieppe, France, la semaine dernière. Il s'agit du soldat Maurice Malo, de Saint-Joseph de Sorel. La nouvelle le concernant fut communiquée mardi par les autorités.

Une explosion cause la mort de Mlle M. Longpré

Upton, 27, (Spéciale)
Mlle Mariette Longpré, 16 ans, de Farnham, est décédée d'une syncope, à la suite de graves brûlures qu'elle reçut dimanche dernier, lors de l'explosion d'une lampe à pétrole, dans la demeure de ses parents. La jeune fille fut littéralement brûlée vive, mais les médecins sont d'avis qu'une syncope fut la cause immédiate de la mort. La défunte était fille de M. et Mme Conrad Longpré, et la petite-fille de M. et Mme Joseph Longpre, d'Upton. Les funérailles eurent lieu mercredi à Farnham, et M. l'abbé Anselme Longpré, vicaire à Saint-Damase, oncle de la victime, chanta le service funèbre.

Exposition

L'exposition du Cercle des Fermières de Saint-Guillaume d'Upton eut lieu hier, jeudi. De nombreux visiteurs s'y rendirent. Elle se termina par une soirée récréative et musicale.

Le Dr Auger de Sainte-Hélène, étudie à Toronto

Sainte-Hélène, 25, D.N.C.
Le Dr Désiré-L. Auger, fils de feu le Dr C.-E. Auger, en son vivant médecin à Sainte-Hélène de Bagot, vient de partir pour Toronto, où il suivra les cours de l'Ecole d'Hygiène de l'Université de Toronto, à la suite de l'obtention d'une bourse de la fondation Rockfeller. Le Dr Auger a précédemment exercé sa profession à Normetal, dans l'Abitibi, et il fit un stage à l'Unité Sanitaire des comtés de Saint-Hyacinthe et de Rouville, à Saint-Hyacinthe. Mme Auger et leur fillette, Andrée, l'accompagnent à Toronto.

Religieuses de La-Présentation à Sherbrooke

Nous apprenons ici que les RR. SS. de La-Présentation-de-Marie, dont la maison-mère est à Saint-Hyacinthe, s'occuperont désormais de certaines oeuvres dans le diocèse de Sherbrooke. On annonce en effet que des religieuses de cette communauté viennent d'arriver à Sherbrooke, pour prendre la direction de la nouvelle école de Collinsville, qui ouvrira ses portes en septembre, sous la juridiction de la Commission scolaire du canton d'Ascot. L'école sera fréquentée par 125 enfants environ et comptera quatre classes.

La tombola de Saint-Dominique rapporte $1,063.

Saint-Dominique, 23, D.N.C.
La grande tombola de Saint-Dominique de Bagot, organisée par M. l'abbé Georges-Etienne Saint-Onge, a obtenu un résultat magnifique. Les recettes brutes s'élevèrent à $1.831., les dépenses à $768., soit un bénéfice net de $1.063. Il va sans dire que M. l'abbé Charles-Emile Hétu, curé de la paroisse, remercie sincèrement tous ceux qui, de quelque façon, contribuèrent au succès de la tombola.

Les Maskoutains sont partout

Cinq aviateurs canadiens-français, vient-on d'apprendre, servent maintenant dans la fameuse Escadrille des Diables, (Demon Squadron), en Grande-Bretagne. Leur pilote est le sergent Edmond **Jerry** Girouard, né à Winnipeg, dont les parents sont originaires de Saint-Hyacinthe.

et Mme Dorius Beaudry, de aint-Césaire de Rouville, ont élébré le 26 leurs noces d'or

jubilaires s'épousèrent à Saint-Paul d'Abbotsford, le 26 août 1892. — De nombreux parents et amis se réunissent pour leur rendre hommage.

nt-Césaire, 27, (Spéciale)
M. et Mme Dorius Beaudry, (Herma Tétreault), de Saint-Césaire Rouville, ont célébré mercredi urs noces d'or, après 50 ans de en commun. M. Beaudry est é de 77 ans, et Mme Beaudry, de Ils s'épousèrent à Saint-Paul Abbotsford, le 26 août 1892. De r mariage naquirent un fils et is filles: M. Napoléon Beaudry, icopraticien, de Montréal; Mmes mmanuel Senay, (Maria), Saint-ul d'Abbotsford; Antonio Bellefeuille, (Elisabeth), Montréal; J. orais, (Juliette), Saint-Césaire. A ccasion des fêtes jubilaires de et Mme Beaudry, une messe action de grâces fut célébrée à glise de Saint-Césaire, par M. bbé Vincent Lincourt, curé de paroisse. Le R. P. Léo Morin, .., cousin des jubilaires, de lle Saint-Laurent, prononça l'alocution de circonstance, et un programme spécial de chant fut exécuté par les Clercs de Sainte-oix, de Saint-Césaire. Un grand nquet suivit chez l'une des filles s jubilaires, Mme Senay, à int-Paul d'Abbotsford. Outre les bilaires et leurs enfants, on y remarquait les petits-enfants, Jean-ul Morais, Agathe et Louise audry, Denise, Paul, Adèle, Fran-is, André et Jean-Luc Senay; les res et soeurs de M. Beaudry, M. Siméas Beaudry, de Saint-rmase; Philias, Farnham-Est; on, Calgary, Alberta; Ophta, int-Césaire; la R. S. Saint-Hubert, des Soeurs de La-Présentation-de-Marie, Roxton Falls; les res et soeurs de Mme Beaudry, M. Arthur Tétreault, maire de int-Pie de Bagot; Richard, maire Saint-Paul d'Abbotsford; Théo-re, Saint-Paul; Mmes Alphège ngras, (Léa), Roxton Falls; Adéard Senay, (Oveline), Saint-Paul. ne magnifique horloge grand-père d'autres cadeaux furent offerts x héros de la journée. Des discours furent prononcés par MM.

CHEZ LES JEUNES



M. **Hector Gagné**, organisateur général, à La Sarre, du congrès des Chambres de Commerce des Jeunes de la province, qui aura lieu à cet endroit, au début de septembre.

40,000 caisses de fèves produites à S.-Jean-Baptiste

Saint-Jean-Baptiste, 25, D.N.C.
La Coopérative de Conserves de Saint-Jean-Baptiste de Rouville va de progrès en progrès. La production de fèves atteint déjà quelque 40,000 caisses, cette année, et l'on ocmpte aussi sur une forte récolte de tomates. Plus de 150 employés venant de Saint-Jean-Baptiste, Saint-Hilaire et Sainte-Madeleine, travaillent à cette industrie. M. Léo Blanchard est le gérant de l'entreprise.

Emmanuel Senay, Jean-Paul Morais, Napoléon Beaudry et Antonio Bellefeuille.

On construira un rond-point à Saint-Hubert

Saint-Hubert, 25, (Spéciale)
L'hon. T.-D. Bouchard, maire de Saint-Hyacinthe, ministre de la Voirie et des Travaux publics dans le cabinet Godbout, a annoncé lundi à Montréal, au cours d'un entretien avec un groupe de journalistes, qu'un rond-point en forme d'ellipse sera construit prochainement à Saint-Hubert, à l'intersection de la voie Sir Wilfrid Laurier et de la route no 1. L'ellipse aurait une circonférence d'environ 600 pieds. Les travaux coûteraient au plus $10.000.

NOS CAMPAGNES

St-Jude

M. et Mme Philippe Graveline, (Léa Angers), sont les heureux parents d'une fille, née jeudi, 20, et baptisée le même jour, en notre église, sous les prénoms de Marie, Yolande, Colombe. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Graveline, de St-Barnabé. Porteuse, Mme Léo Angers, de St-Jude.

—La grande exposition annuelle du Cercle des Fermières a eu lieu jeudi, 27 août. A 7 hres, messe basse chantée par M. le curé J.-E. St-Pierre, aux intentions particulières des Fermières.

—Mlle Laurette Charbonneau est en vacances pour une quinzaine chez ses parents de Montréal, M. et Mme Omer Charbonneau.

—M. et Mme Georges Messier recevaient à un grand dîner, la semaine dernière. Parmi les nombreux invités on remarquait: M. et Mme Joseph Messier, M. et Mme Georges Bousquet, tous de Saint-Hyacinthe, et M. et Mme G. Messier et leurs fillettes, de St-Thomas d'Aquin.

—Mme Georges Bourdon passe la fin de semaine chez M. et Mme Georges Messier.

—M. et Mme J.-A. Vincent et Mlle Jeanne d'Arc Vincent recevaient ces jours derniers Mlle Rose-Hélène Comeau, de St-Léonard, qui doit entrer prochainement en religion chez les RR. SS. Oblates Franciscaines de Saint-Joseph, à Montréal.

—Mlle Raymonde Gaudreau était de passage à St-Hyacinthe la semaine dernière, alors qu'elle suivait une retraite fermée à la Maison Ste-Jeanne d'Arc.

— Mlles Thérèse et Lucienne Plouffe, de St-Dominique, ont passé une semaine de vacances chez M. et Mme François Plouffe.

— Mlle Béatrice Lafrenaye a passé quelques jours à St-Bernard récemment où elle visitait des parents et amis.

— Mme Notaire P.-E. L'Heureux et ses fillettes Lucienne et Isabelle étaient à St-Hyacinthe ces jours derniers; elles visitèrent M. l'abbé F. Leblanc, aumônier des RR. SS. de la Présentation-de-Marie, et sa mère, Mme F.-X. Leblanc.

ST-DAMASE

Mlle Gabrielle Chartier de Montréal en fin de semaine chez M. et Mme Joseph Chartier.

—M. et Mme Philippe Jodoin sont les heureux parnets d'une fille baptisée Marie-Marielle-Madeleine. Par. et mar. M. et Mme Valmore Gaucher, grands-parents de l'enfant.

—Mlle Marie-Paule Lussier, fille de Louis-Paul Lussier, MM. Honoré Palardy et Georges Blanchette de Saint-Damase, sont à l'Hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe pour une intervention chirurgicale.

—Mlles Irène Beauregard et Thérèse Brodeur de Saint-Hyacinthe de passage à Saint-Damase.

—Mme Victorien Frégeau de Sherbrooke, chez sa mère Mme Louis Beauregard.

—MM. Marcel Beauregard et Jules Lussier ont quitté leur famille pour aller suivre leurs études chez les Frères de la Charité de Montréal.

Roxton-Pond

M. et Mme Ovila Lapalme, de Granby, leur fille Hélène, visitaient M. et Mme Alfred Lapalme, dimanche dernier.

—M. et Mme Alfred Bernier, M. et Mme Dorilé Archambault, de Granby, chez M. E. Bernier, dimanche dernier.

—M. Armand Rochon, sa fillette Jacqueline, Mlles Monique Labelle, Yolande Ducharme, Madeleine Sénécal, MM. Henri Ducharme et Rolland Graveline, se rendaient au lac Knowlton, dimanche dernier.

—M. et Mme J. Labonté en fin de semaine à Granby chez M. et Mme Oscar Cabana.

—MM. Lucien Harnois, Noël Dion, Léopold Harnois et Albert Racine ont passé la fin de semaine à Montréal.

—Mme Henri Fontaine a passé la fin de semaine à Granby chez sa fille Mme Gérard Lavigne.

—M. et Mme Olivier Bienvenue sont venus passer le dimanche chez M. et Mme Amédée Touchette.

—M. et Mme Léon Pion, M. et Mme Wilfrid Pion, de Montréal, M. et Mme Joseph Pion, du Vermont, M. et Mme Emile Pion, de Newbedford, Mass., sont venus prendre le dîner chez leur mère Mme A. Pion, à Milton.

—MM. Eugène Côté et Lucien Harnois ainsi que Mlle Georgette Harnois, étaient de passage à Granby chez des amis, samedi dernier.

—M. Roland Hébert et Mlle Berthe-Alice Fontaine, étaient de passage à Milton, chez M. et Mme V. Fontaine, la semaine dernière.

—M. Michel Lebrun a passé la semaine dernière à Montréal, chez des parents.

—Mme Joseph Lachapelle était de passage à Montréal chez M. et Mme Adrien Pépin, cette semaine.

—M. et Mme Ephrem Bernier, de Granby, sont venus passer le dimanche chez M. et Mme Godefroy Perreault.

Milton

M. le curé de la paroisse est parti pour Saint-Hyacinthe, pour suivre la retraite des prêtres.

—M. A. Patenaude est revenu d'un court séjour à l'hôpital et du Dr Joseph Goyette à Granby.

—MM. Marcel, Aimé et Mlle Rita Maher, ainsi que M. Simon Martin, de Roxton Pond, en visite dans la paroisse la semaine dernière.

—MM. Claude, Laurent, Fernand, Germain, Marcel Perreault, de retour d'un voyage en Abitibi.

—MM. Adrien Bernier et Simon Gévry, à Saint-Hyacinthe récemment.

—Mme Pagé a été transportée à l'hôpital de Saint-Hyacinthe.

—Mme Albertine Gévry, Mlle Jeannette et M. Omer Gévry, à St-Hyacinthe.

—M. Lionel Flibotte à Saint-Hyacinthe dernièrement.

—A l'occasion de la fête de Ste-Anne, les dames de la congrégation ont exécuté une messe en partie très bien réussie.

ST-MATHIAS

M. l'abbé E.-H. Collette, notre curé, était à St-Hilaire jeudi dernier, pour assister aux funérailles de Mme W. Phaneuf, mère de M. l'abbé Ph. Phaneuf, d'Iberville.

—M. et Mme Hector Tessier recevaient ces jours derniers à l'occasion de l'anniversaire de leur fils, Claude Tessier. Prenaient part à cette réunion: Louise Tessier, Mireille et Monique Décarie, Antoinette Lefebvre, Madeleine Delorme, Françoise Poirier, André Lamond, Joseph Lefebvre, Pierre Langlois. La joyeuse veillée s'est terminée par un délicieux goûter.

—Les cloches joyeuses annonçaient vendredi après-midi le baptême du bébé de M. James A. Studer, pilote de la R.C.A.F. et de son épouse, née Carol Johnson. L'enfant reçut les noms de Lynn-Hilaire-Mary. Parrain: M. Thomas Brown, de St-Louis, Missouri; marraine, Marcia Scott, de Minneapolis, Minnesota, représentés par M. Camille Bouchard, aussi aviateur, et Ruth MacDonald, son épouse, de St-Mathias. M. Studer est parti immédiatement pour un voyage en Angleterre.

— M. l'abbé S. Cusson, curé d'Henryville, et M. l'abbé A. Guillet, curé de Beloeil, de passage au presbytère.

—M. et Mme Hector Langlois, de Montréal, ainsi que leurs enfants, Pierre, Robert et Colette ont visité M. et Mme Hector Tessier, dimanche dernier.

—M. Roland-Jules Labelle, d'Outremont, ainsi que M. E. D. Laparé, de passage dans notre localité.

—M. Hormisdas St-Onge est actuellement à l'Hôtel-Dieu de Montréal pour opération.

—Le toit du presbytère a été peinturé à l'aluminium, la semaine dernière, par les frères St-Louis, de Chambly.

ST-Pie de Guire

Le curé de notre paroisse passe une semaine à Nicolet pour prendre part à la grande retraite du clergé.

—En visite dans sa famille récemment, le R.F. Edouard Garon des E.C. de Québec.

—Mlle Elméria Larivière passe une huitaine à St-François-du-Lac l'invitée de sa soeur Mme Edgar Nadeau.

—En visite chez M. Arthur Forcier, Mme Emile Lemaire et sa fillette de Saint-Bonaventure.

—En vacances chez M. Treflé Letendre, Mlle Célestine Letendre ainsi que Mlle Rose Letendre, G. M.G. d'Ottawa.

—Chez M. Adélard Salvas, M. Eddy Salvas et son amie de l'Abitibi, Mlles Simone Salvas et Thérèse Labonté de Sorel.

—Chez M. Léon Lemaire, Mlle Rita Théroux et M. Aldée Brouillard de St-David d'Yamaska.

—Chez M. Joseph Bourque, M. et Mme Alphée Labonté et leurs enfants de St-Bonaventure.

—Chez M. Chs-Ed. Allard, M. et Mme Arthur Lussier et leurs enfants Monique et Normand de St-Aimé.

—Chez M. Romuald Généreux, M. et Mme Joseph Généreux et leur bébé Jean-Guy de Pierreville.

—Mme Fleuris Marteins, des Etats-Unis passe quelque temps chez ses parents.

St-Jean Baptiste

M. l'abbé René Lajeunesse est revenu de sa retraite annuelle au Séminaire de Saint-Hyacinthe.

—Quelques jeunes filles de notre paroisse ont suivi la retraite pour tertiaires, prêchée par le R.P. Adolphe-M. Provost, O.F.M., de Sorel, à la Villa Ste-Jeanne d'Arc, Saint-Hyacinthe.

—L'exposition du cercle des Fermières a remporté un vif succès. Des amateurs de Marieville, Rougemont, Ste-Madeleine, Saint-Hilaire et ailleurs sont venus visiter les étalages de travaux d'artisanat et produits canadiens. Au cours de la soirée, il y eut vente à l'enchère et programme récréatif. Mme Henri Tétrault, présidente. Mme J.-B. Desnoyers, vice-présidente, ainsi que Mme Georges-Henri Chabot, secrétaire étaient les *principales organisatrices* de cette journée d'exposition. La distribution des prix aura lieu lors d'une séance qui sera annoncée subséquemment.

—En visite chez M. et Mme Apollinaire Robert, dernièrement: M. et Mme Wallace Dufresne, M. Edouard Dufresne, Mlle Lucile Lavallée, des Etats-Unis; M. Raymond Dussault, M. et Mme Armand Dussault, Mme Albert Pétrin, de Saint-Jean; M. et Mme Philibert Dussault, de Montréal; M. et Mme Joseph Michon, Mme J. Plante, de Saint-Thomas d'Aquin; M. et Mme L. Robert, de Saint-Mathias.

—Les jeunes Bernard et Suzanne Blanchard passent une quinzaine chez leurs grands-parents, M. et Mme Aimé Jourdain, de Ste-Madeleine.

Abbotsford

On annonce pour le 29 courant le mariage de Mlle Bella Dépot, fille de M. et Mme Ovila Dépot, à M. Georges-Aimé Choquette, fils de M. et Mme Georges Choquette, tous deux de cette paroisse.

—M. et Mme Edmour Préfontaine et leurs enfants de Shawinigan Falls, ainsi que M. Stanislas Plamondon et Mlle Germaine Plamondon de South Durham, sont venus la semaine dernière chez M. Hervé Paquette.

—Mme Roger Barrette et ses enfants sont actuellement en visite à Châteauguay chez des parents.

—M. et Mme Aimé Ménard sont allés à Drummondville la semaine dernière, visiter des parents.

—M. Henri Messier de L'Ange-Gardien a passé quelques jours chez M. Rodolphe Pinsonneault.

St-Charles

Les citoyens de Saint-Charles ont appris avec joie la nomination de R. Soeur M.-Agnès de la Croix, (Germaine Archambault) au poste de directrice du couvent de La-Présentation-de-Marie, à Saint-Ple de Bagot. Elle est la fille du Dr J.-A. Archambault de Saint-Charles.

—En visite chez M. l'abbé Paul Desrochers et chez M. Azarie Desrochers, Mlle Thérèse Desrochers ainsi que M. et Mme Félix Desrochers, tous d'Ottawa; M. Joseph Desrochers de Montréal et le sous-lieutenant Jean Desrochers, récemment gradué de l'Ecole Navale de Halifax.

—Le R. Père Côme Lemay, O.P. du monastère de Saint-Hyacinthe, a prêché dimanche dernier sur les avantages spirituels offerts par la Confrérie du Rosaire et par le Rosaire Perpétuel.

—En visite chez M. Arsène Messier, M. l'abbé Réal Voghel, étudiant en théologie au Grand Séminaire de Montréal. Il est le fils de M. Hormisdas Voghel, de Montréal, très bien connu à Saint-Charles, sa paroisse natale.

—M. Albert Meunier, employé du C.N.R., à Rouyn, passe quelques jours chez ses parents, M. et Mme Joseph Meunier.

—M. Fernand Delisle est revenu d'un voyage qu'il fit à Nicolet et à Drummondville.

—M. Roland Chabot et sa famille, de Saint-Hyacinthe, de passage chez M. Omer Jodoin.

—On annonce avec regret le départ de la famille Osias Morissette qui à l'avenir, demeurera à Saint-Hyacinthe.

UPTON

L'exposition annuelle des Fermières de notre localité se tiendra samedi prochain, le 29 courant, en la salle de l'hôtel de ville. Le Cercle s'attend à de beaux et nombreux exhibits. Le soir, soirée récréative absolument gratuite. Qu'on se le dise.

—En visite chez M. Oct. Gauthier: M. et Mme Raphaël Beaulieu, M. Stanislas St-Jean, de Acushnet, Mass.

—Chez M. et Mme Joseph Labonté, M. et Mme Wilfrid Rouillard et leurs enfants, de St-Germain de Grantham.

—M. et Mme Edmond Bergeron et leur fille, Mariette, de Montréal, ont passé la fin de semaine à leur villa d'été "Mon Repos", sise sur la rivière Noire.

—Mlle Jacqueline Blanchet, fille de M. et Mme Antonin Blanchet, a dit adieu à ses nombreux parents et amis, pour entrer en communauté chez les Religieuses de la Présentation-de-Marie, à St-Hyacinthe.

St-Hilaire

M. J.-A.-E. Delfosse et Mlle Bertha Delfosse, de Montréal, étaient de passage chez M. et Mme Jean Barcelo, dimanche.

—Mlles Mireille et Gisèle Bouchard, de Québec, étaient ces jours derniers les invitées de Mlle Gabrielle Lamontagne.

—MM. Edmond Lareau et Gilles Lapierre ont passé la fin de semaine à Saint-Hilaire.

—M. et Mme Ian McKinnon-Pearson sont de retour d'un voyage à Québec et à l'Ile d'Orléans.

—M. et Mme Aldéric Laurendeau et leur famille étaient de passage chez M. Chs Laurendeau, dimanche

—M. et Mme S. Reid et leurs enfants d'Ottawa, sont actuellement en promenade chez M. et Mme E.-S. Trudeau.

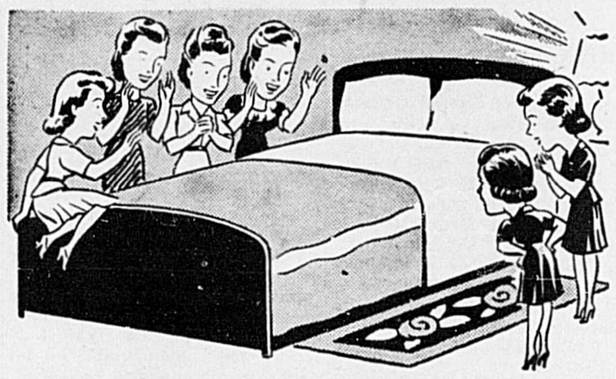
—M. Robert Michaud, de Montréal, a passé la fin de semaine chez le notaire Benoît Bissonnette.

—M. et Mme F. Rough de Montréal, ont rendu visite à leur fille, Mme Jean Lamontagne, dernièrement.

—Mme Philippe Boudreault a reçu à un souper froid d'une quinzaine de couverts, en l'honneur de l'hon. et Mme Chs-Auguste Bertrand, d'Outremont, dimanche dernier.

—Mlle Michelle Barcelo a reçu un groupe d'amis, à un "quizz party" samedi dernier. Les invités, presque tous de Saint-Hilaire et de Beloeil, étaient Mlles Marie et Lucile Bissonnette, Renée Plourde, Alice Globensky, Françoise Labrecque, Renée Dupuis, Bérangère Hamel, Marielle Bouchard, France Marceau, Jeannine Cardinal, et Evelyn Poulin de Chicago; MM. Jacques Daigle, André Labrecque, Jean-Marc Vary, Pierre et Jacques Goudreau, Yves, Claude et Philippe Geoffrion, Jacques Markowski, Oscar Hamel, Guy Cardinal, Guy Charette, Gilles, Claude et Marc Barcelo.

—Mlle Josette Dupuis a reçu à un buffet, samedi soir dernier, dans les jardins de la villa d'été de ses parents, en l'honneur du Dr Yves Chaput et de Mlle Françoise Poliquin, dont le mariage sera célébré à Montréal, samedi, le 29 août.



Un beau lit blanc où reposer sa tête,
Quel plus grand confort, j'vous l'demande [un peu !
Mais pour que cette blancheur soit parfaite,
En rinçant vos draps, passez-les au BLEU.

Une immersion de Bleu dans l'eau au dernier rinçage joue le tour. Prévient toute teinte jaune et conserve à votre literie, à vos serviettes et à votre linge une blancheur immaculée.

employez le
KB 19 F
BLEU KEEN
IL EMPÊCHE LE LINGE DE JAUNIR

OÙ EST JOS?



À prendre une DOW

Quand le vertige me prend,
je retrouve mon équilibre
dans une bouteille de DOW.

Plus de gens découvrent chaque jour que Dow est la plus délicieuse des bières

D-648-F



LA BANQUE ET LE BUREAU DE POSTE VOUS OFFRENT MAINTENANT UN NOUVEAU SERVICE

Vous pouvez maintenant prendre livraison immédiate de vos Certificats d'Épargne de Guerre aux banques, bureau de poste et sociétés de fiducie. Les Certificats sont des valeurs de tout repos, émises en coupures de $5 (coût $4)—$10 (coût $8)—$25 (coût $20)

INTÉRÊTS À 3%
EXEMPTS D'IMPÔTS

RACHETABLES
ENREGISTRÉS

OC 3 FW

Certificats d'Épargne de Guerre

PETITES ANNONCES

De $5.00 à $12.00
Vous pouvez acheter un très Bon "Poêle" usagé au magasin BELANGER
En face de la Station de Police

A VENDRE: Balance calculatrice, glacière Coca-Cola, en excellent ordre. S'adresser à 452, rue Sainte-Marie. j.n.a.

GRAND MAGASIN A LOUER. Refait à neuf. Situé sur la rue Des Cascades. S'adresser à Succ. Eug. Benoît, 755, rue Du Palais. j.n.a.

HOMMES DEMANDES. — 60 hommes demandés, de 16 à 45 ans, pour travail dans manufactures locales. S'adresser au Bureau de Placement de la Commission d'Assurance-Chômage, 1er étage, Hôtel des Postes, Saint-Hyacinthe.

TERRAIN A VENDRE, situé sur le Blvd Laframboise, en face de l'Hôpital Saint-Charles. Pour informations, s'adresser au Courrier de Saint-Hyacinthe. j.n.a.

A VENDRE. bois de construction usagé; couvertures, portes et châssis. S'adresser par téléphone au no 635w, le jour. j.n.a.

A LOUER. logement neuf. S'adresser à M. Georges Giroux, 295, rue Saint-Pierre, La Providence. j.n.a.

HOMME DEMANDE pour Territoire Rawleigh de 800 familles. Ecrivez aujourd'hui. Rawleigh, Dépt. 5A

A VENDRE. joli cottage. Construction neuve, moderne. Terrain de 176 x 60 pieds. Sis au no 176 rue Saint-Louis, Saint-Joseph-sur-Yamaska. 25 sept.

TAPIS — TAPIS — TAPIS Tapis Tweed "BROADLOOM" reversibles, fait avec vos vieux tapis et matériels. Catalogue et informations sur demande. **Anglo-French Carpet Co.,** Edifice Drummond, Montréal. • j.n.a.

ON DEMANDE des couturières ayant de l'expérience dans la confection des vêtements de travail pour hommes. S'adresser à **Needlecraft Mills Limited.** S.-Hyacinthe. 28 août

MAISON A VENDRE. moderne neuf pièces, chambre de bain en tuiles, système de chauffage, garage chauffé, grand terrain, à La Providence, en bordure de la rivière Yamaska. Cause de départ. Tél. 1010, 290, rue St-Pierre. j.n.a.

PEAUX DE VISON à vendre. S'adresser à M. Henri Corbeil, Sainte-Rosalie, Bagot. 3

A VENDRE. deux automobiles en excellent état. Bien propres et bien chaussées. S'adresser au no 337, rue Brodeur, Saint-Hyacinthe. 3 f.

SERVANTE pour service de table demandée immédiatement. S'adresser à l'Hôtel Union. Tél. 163, Saint-Hyacinthe. j.n.c.

Ste-Madeleine

M. et Mme Adélard Lussier de Montréal, M. Georges Lussier et ses deux enfants Mme Dr Gérald Cameron des Etats-Unis chez M. et Mme Wilfrid Lussier.

—Mme Hormisdas Brodeur de Beloeil et Mlle Antoinette Beauregard de Montréal chez Mme Amédée Brodeur.

—Mlle Antoinette Leblanc à Sherbrooke avec M. Conrad Laflamme de Saint-Hyacinthe.

—Mmes Joseph Lapierre, Augustin Lapierre, Mlle Aline Desgranges tous partis pour Boston, N.H.

—M. et Mme Joseph Gaudreault de Granby, chez M. et Mme Osias Hébert.

—Le R. Père Adrien Laguë passe une quinzaine chez son père Léonidas Laguë.

—M. Richard Sarasin chez ses oncles MM. Eusèbe, Ernest et Georges Gaudette.

—Mlle Léonie Laguë qui suit un cours de garde-malade à l'Hôtel-Dieu de Montréal, chez ses parents Dr et Mme Léonidas Laguë.

—M. Roger Guilmette de Ste-Thérèse de Blainville chez M. et Mme Noël Guilmette.

—M. et Mme Antoine Guertin et leurs deux enfants de Saint-Pie chez M. et Mme Alphonse Guertin.

—La famille Adélard Arpin de Pierreville chez M. et Mme Edouard Guertin.

BELOEIL

Le notaire et Mme A.-N. Cormier ont été samedi dernier les héros d'une charmante fête-surprise, organisée par un groupe de parents et d'amis, à l'occasion de leur 15e anniversaire de mariage.

—M. et Mme Robert Daigle, de Montréal, étaient de passage à Beloeil, en fin de semaine.

—Mlle Denise Dufresne, de Montréal, a passé quelques jours chez ses tantes, Mlles Dufresne.

—M. et Mme Georges Miville et leur petite-fille, Mlle Marie-Lourdes Miville de S.-Pamphile, L'Islet sont actuellement les hôtes du notaire et de Mme A.-N. Cormier.

—M. et Mme Anatole Gaudry étaient de passage chez Mlles Dubois dimanche.

—M. J.-N. Beauregard, E.E.M. de Montréal, était ces jours-ci, l'invité de M. Pierre L. Bernard.

"Nous sommes divisés parce que nous avons hérité des qualifications de rouges et de bleus... Cessons nos luttes fratricides: unissons-nous!"
Honoré MERCIER

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

NOS INSTITUTIONS — NOTRE LANGUE — NOS LOIS

Nous avons formé une Union nationale au-dessus des partis politiques, parce que nous avions les mains nettes et que nous entendons les garder nettes.
Maurice DUPLESSIS

90e ANNEE No. 30

VENDREDI 28 AOUT 1942

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE
FONDÉ EN 1853

Rédacteur en chef — Harry Bernard

Le *Courrier de Saint-Hyacinthe* est publié et imprimé par la Compagnie d'Imprimerie et de Comptabilité de Saint-Hyacinthe, (Limitée), aux nos 645-655 ave Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe.

ABONNEMENT

Canada, $1.50 — Etats-Unis, $2.00

VENDREDI 28 AOUT 1942

L'autonomie provinciale

L'hon. Maurice Duplessis la réclame de nouveau, au cours d'une grande assemblée tenue aux Trois-Rivières.— Les empiètements du gouvernement centralisateur d'Ottawa, dans le domaine provincial.— Advenant des élections, M. Duplessis est tout désigné pour reprendre chez nous la direction des affaires.

Une phrase simple mais significative, "Soyons maîtres chez nous", était le thème central du discours de l'hon. Maurice Duplessis aux Trois-Rivières, dimanche dernier. Le chef de l'Union nationale, ancien premier ministre de la province, parlait au cours d'une grande assemblée populaire, convoquée aux fins d'examiner quelques uns des problèmes de notre époque. En somme, M. Duplessis rappelle les principales idées qu'il mit de l'avant en octobre 1939, et dont ses adversaires politiques tirèrent alors profit pour lui infliger une défaite. Mais ces idées sont si justes, restent si opportunes, que le chef de l'Union nationale ne craint pas d'y revenir. Il sait que la vérité finit par triompher, qu'on ne saurait trop la défendre, et que la population de cette province, justement fatiguée des humiliations que lui impose le gouvernement centralisateur d'Ottawa, s'éveille de plus en plus aux nécessités de l'autonomie provinciale. Avant la guerre, nombre de gens chez nous n'apercevaient peut-être pas comme il se doit l'autonomie des provinces et ce qu'elle signifie. Avec et depuis la guerre, le peuple eut l'occasion de s'instruire sur le sujet, les politiciens d'Ottawa se chargeant de lui donner des leçons. Or ces leçons furent douloureuses. A la lumière des événements, on conçoit plus clairement l'autonomie et ses avantages, et mieux encore les terribles risques qu'implique sa disparition, partielle ou totale.

* * *

Depuis la conquête du Canada par l'Angleterre, il y eut toujours au pays un groupe de gens, plus ou moins nombreux, plus ou moins puissants, invariablement remuants, qui ne songèrent et ne songent qu'à dépouiller les Canadiens français de leurs droits et prérogatives. Leurs ambitions prirent des formes diverses, mais qui se résument dans l'attaque contre l'autonomie de notre province. M. Duplessis le rappelle de façon brève et nette, à la lumière de l'histoire. Pendant plus d'un demi-siècle, après la bataille des plaines d'Abraham, les abus et vexations sont de telle sorte qu'ils provoquent l'insurrection de 1837-38. Canadiens français et Anglo-Canadiens se donnent alors la main pour obtenir un gouvernement responsable. En 1866-67, nouvelle lutte et nouveau travail, qui amènent le pacte de la Confédération. A l'encontre des centralisateurs, qui réclament un parlement unique pour le pays, les meilleurs Canadiens du temps accordent un parlement à chaque province, possédant pleine autonomie dans les limites de sa juridiction. On estime alors, vu l'esprit propre aux Canadiens français du Québec, leur langue et leur religion, leurs coutumes et traditions, que l'intérêt du Canada comme tout est ainsi mieux servi. "Cette autonomie essentielle à notre survivance, dit M. Duplessis, Laurier la proclame, Mercier la défend, Gouin la respecte. Elle est véritablement notre rempart, l'assise même sur laquelle s'élève notre avenir."

* * *

Depuis, les centralisateurs n'abandonnèrent point la partie. Même si l'autonomie existe en principe, on peut lui enlever toute efficacité en supprimant ses moyens d'action. Les provinces ont besoin de revenus pour administrer, et plus on rogne sur leurs revenus, plus on les affaiblit, plus on réduit l'autorité que leur accorde l'autonomie. En marge des gouvernements provinciaux, le gouvernement fédéral existe, qui s'ingénie depuis des années, selon les paroles même de M. Duplessis, "à enlever aux provinces leurs pouvoirs et leurs revenus, sachant bien que par là il arriverait facilement à ses fins." Le mouvement de centralisation, législative et administrative, se poursuit depuis un quart de siècle surtout. Avec la guerre qui survint, le gouvernement d'Ottawa a beau jeu à imposer ses vues, procédant par d'extraordinaires mesures législatives, qu'il donne comme justifiées par les malheurs de l'époque. Mais cela n'est encore qu'un aspect de la question. En vertu du principe faux, proclamant la nécessité d'un gouvernement libéral à Québec comme à Ottawa, M. King et ses collègues, dont MM. Lapointe et Cardin, prirent le pouvoir à Québec et y installèrent M. Adélard Godbout comme premier ministre. Ce dernier obéit depuis aux ordres reçus d'Ottawa, et par son entremise l'autonomie provinciale est chez nous battue en brèche. M. Godbout règne, mais M. King gouverne. C'est pourquoi nous avons vu, encore à la dernière session, le gouvernement provincial céder au fédéral des droits importants de la province de Québec. Quand M. Duplessis, en 1939, risqua son siège de premier ministre, c'était précisément pour sauvegarder les droits de la province. Il n'hésita point et connut la défaite, mais sa conduite fut alors la seule qu'il devait tenir. Les faits prouvent aujourd'hui qu'il avait raison de craindre pour l'autonomie. Prévoyant sans doute des élections, à échéance plus ou moins brève, M. Duplessis réclame de nouveau, dès à présent, l'autonomie provinciale et les avantages s'y rapportant. Il se montre logique avec lui-même. Survenant demain un appel au peuple, il est tout désigné pour reprendre chez nous la direction des affaires.

— Harry BERNARD

EN MARGE DES ÉVÉNEMENTS

L'INGERENCE DANS NOS AFFAIRES

Dans son discours de dimanche dernier, aux Trois-Rivières, l'hon. M. Duplessis donne de nombreux exemples de l'ingérence du gouvernement fédéral dans les affaires provinciales. Ainsi le gouvernement central obtint de M. Godbout, premier ministre sans colonne vertébrale, le droit de taxer les banques, les grandes corporations, les trusts, les compagnies productrices d'électricité, les citoyens riches. Dans un autre domaine, il interdit aux provinces de contracter des emprunts, sans sa permission. Dans un autre domaine encore, il régit le prix des loyers, sujet qui ressortit au seul code civil, — qui relève donc logiquement des provinces. A propos du bâtiment, le gouvernement si libéral de M. King interdit aux individus, aux municipalités et aux provinces même, d'entreprendre des travaux de construction, sans avoir obtenu au préalable une permission spéciale. Les choses en sont au point où personne ne peut mettre chez nous un pied devant l'autre, sans se demander s'il ne transgresse pas une loi fédérale? Quand M. Duplessis réclame l'autonomie provinciale, c'est en protestation contre tous les abus du gouvernement central, dans le domaine qui logiquement relève de l'autorité provinciale. Si le gouvernement de Québec avait pu garder ses ressources normales de revenu, au lieu de les céder, de bon gré ou autrement, à ces messieurs d'Ottawa, il ne se trouverait pas dans l'obligation de taxer les citoyens comme il le fait.

OU VA L'ARGENT

A propos de l'administration provinciale, M. Duplessis souligne que des sommes considérables s'engouffrent inlassablement, sous M. Godbout, sans que l'on puisse s'imaginer ce qu'il en advient. Aux yeux des plus profanes, le gouvernement a plus de revenus que jamais. il prête assez peu aux cultivateurs, il ne donne plus rien aux chômeurs. Il imposa de nouvelles taxes, en augmenta d'anciennes, avec ce résultat qu'il a à sa disposition $57.000.000., de plus, chaque année, que jadis l'administration Duplessis. La dette de la province augmente cependant, au lieu de diminuer. Le peuple se demande où va l'argent, et il a raison de s'inquiéter. Quand M. Duplessis prit les rênes à Québec, en 1936, il y avait partout du chômage et l'agriculture était en péril. Il fallut secourir les chômeurs à raison de $32.000.000., par an, et instituer le crédit agricole, qui prêta $35.000.000. M. Godbout ne porte plus secours aux chômeurs et il prête peu aux cultivateurs. Il a plus de revenus que jamais, moins de dépenses. Pourtant, la dette de la province augmente. Comment expliquer situation aussi illogique?

SIX ELUS DE M. HOWE

Officiellement, en raison de tous les textes de loi inclus dans les statuts du Canada, les Canadiens français ont dans ce pays les mêmes droits que leurs concitoyens de langue anglaise. Ils ont ces droits, mais cela ne signifie pas que tout le monde en tient compte tout le temps, dans les milieux anglo-saxons. De cela nous voyons des exemples chaque jour, et notre journal ne se prive guère de signaler les circonstances où, dans le passé, les Canadiens français furent ignorés comme la poussière des chemins. Voici une autre de ces circonstances. A Ottawa, M. C.-D. Howe, ministre des Munitions et Approvisionnements, annonce d'importants remaniements dans les bureaux relevant de lui. Il s'agissait de nommer six hommes à des postes importants, devant assurer plus d'efficacité à l'effort de guerre canadien. Les élus s'appellent Carmichael, Brunning, Brown, Pettigrew, Berkinshaw et Williamson. Six sur six sont des Anglo-Saxons. A son habitude, M. Howe oublie que les Canadiens français comptent pour 30 pour cent de la population du pays. Il doit choisir six fonctionnaires supérieurs, il choisit six Anglo-Saxons. Pour lui, les Canadiens français n'existent pas. On se garde naturellement de les oublier à Ottawa, quand il s'agit de demander de jeunes hommes pour l'armée, de l'argent pour le trésor. Sous l'angle de l'armée et du trésor, les Canadiens de sang français fournissent logiquement leur proportion de 30 pour cent. Mais les postes supérieurs, assurant de gros appointements, ne sont pas pour eux. Il va sans dire toutefois qu'on les emploie avec une belle générosité comme commissionnaires, garçons d'ascenseur ou gratte-papiers modestes.

H.B.

MORT TRAGIQUE DU DUC DE KENT

LONDRES, 25.— Le duc de Kent, plus jeune des frères du roi d'Angleterre, s'est tué cet après-midi dans un accident d'avion.

Commodore dans la R.A.F. et attaché à l'inspection générale de cette arme, le Duc se rendait, à bord d'un hydravion "Sunderland" en Islande, en mission militaire. L'accident s'est produit au nord de l'Ecosse.

Né en 1902, le duc de Kent était âgé de 39 ans. Il avait épousé en 1934 la princesse Marina de Grèce. Le couple princier avait trois enfants, le prince Edouard né en 1935, la princesse Alexandra née à Noël 1936 et le prince Georges, filleul du président Roosevelt, né le 4 juillet dernier.

Ayant subi le baptême de l'air en 1929, le duc de Kent s'était depuis passionnément intéressé à l'aviation et servait dans la R.A.F. depuis le début de la guerre.

L'INFORMATION POLITIQUE

A OTTAWA

M. King tolère une campagne de dénigrement et de mensonge contre l'élément can.-français

M. Cardin tenterait de renflouer le parti libéral dans Québec par une manoeuvre quelconque. — Et pendant ce temps chez les libéraux anglais on dénigre les Canadiens-français.— Le gouvernement refuse délibérément de fournir une statistique officielle sur l'enrôlement des nôtres.—Et il l'a fait pour les Juifs.—On se sert des cartes d'enregistrement pour conscrire les hommes.

par EDGAR BOUTET

Ottawa, 25. —(Collaboration exclusive).— On a reparlé d'un prochain remaniement du cabinet. C'est donc qu'il ne faut plus prêter de vraisemblance à la rumeur voulant que l'hon. M. Cardin fut disposé à revenir sur sa décision et faire sa paix avec M. King. L'ancien ministre aurait d'autres visées. Pour l'instant il est assez difficile de démêler quelque chose de bien précis dans ses déclarations et ses allées et venues. Il était la semaine dernière à Québec en compagnie de Me Edouard Tellier, organisateur en chef libéral pour Québec. L'intérêt qu'il paraît porter toujours à la politique active donne à croire qu'il pourrait bien songer à renflouer le parti libéral dans Québec par quelque manoeuvre électorale.

Pour un ancien ministre qui, il y a à peine quelques mois, adjurait, à la radio, ses compatriotes canadiens-français d'oublier leurs divergences politiques pour ne songer qu'au succès de notre effort de guerre la conduite actuelle de M. Cardin cadre bien mal avec l'attitude qu'il prit alors.

Contre Québec?

La rumeur veut que l'intention du prochain remaniement du cabinet serait de faire entrer un autre ministre de Québec pour y remplacer M. Cardin. Il reste bien peu de députés libéraux de Québec disposés à suivre M. King jusqu'au bout. Le choix paraît se limiter à MM. Vien et Brooke Claxton.

Entre temps, on procède à la réorganisation de l'office des renseignements de guerre dont M. Charles Vining, ancien journaliste bien connu, prendrait la direction. L'intention de cette réorganisation serait d'organiser une meilleure propagande de guerre aux Etats-Unis.

Mais il se fait une autre propagande qui laisse le gouvernement plutôt froid. Pourtant on admettra que pour qu'il ait le succès désiré notre effort de guerre doit se faire dans une atmosphère d'entente et de confiance mutuelle.

On aura sans doute remarqué que c'est dans les journaux à tendance libérale, surtout ceux de l'Ouest, où l'on trouve les articles de critique contre la province de Québec.

Cette consultation

Les publicistes américains qui organisent les consultations populaires que l'on désigne sous le nom de Gallup Poll se sont mis en tête, ce mois-ci, de faire connaitre à la population le "véritable" sentiment des Canadiens français sur le chapitre de la guerre.

La "Winnipeg Tribune" commentant le résultat du Gallup Poll écrit qu'il révèle que les Canadiens français n'ont pas une notion juste de la guerre. Et il ajoute que la tâche du gouvernement devrait être, non pas d'organiser une propagande aux Etats-Unis, mais bien dans Québec afin d'instruire les Canadiens français sur leur devoir.

M. King laisse cette campagne se poursuivre librement. Et si elle devait durer encore bien longtemps la majorité anglaise de ce pays ne tarderait pas à conclure que les Canadiens français refusent de contribuer leur juste part à l'effort de guerre.

Pas de renseignement

Le major-général E.-R. Laflèche, parlant dernièrement en Ontario, affirmait qu'"aucun groupe n'a répondu au besoin d'hommes pour les forces armées plus rapidement et plus volontairement que les hommes du Canada français."

On ne donne pas de publicité à cette affirmation de M. Laflèche. Et cela se comprend. Au cours de la dernière session on a tenté de faire dire par le gouvernement de façon officielle combien de Canadiens français s'étaient volontairement enrôlés. Les chiffres que l'on a cités étaient, de l'aveu même des ministres, incomplets et à certains égards inexacts.

Et l'on a donné comme raison qu'il était impossible de faire le relevé des Canadiens français qui s'enrôlent parce que la feuille de l'enrôlement ne donne aucune indication en ce qui regarde la nationalité des recrues.

Mais ce qu'on trouvera étrange, c'est que le gouvernement ait publié un communiqué révélant la proportion de Juifs qui se sont enrôlés dans l'armée, la marine et l'aviation. Comment pouvait-on obtenir ce renseignement quand il s'agissait des volontaires de nationalité juive, quand on prétend ne pouvoir le trouver quand il s'agit des Canadiens français?

C'est précisément parce que cette statistique officielle manque (et elle manque parce que le gouvernement refuse de la publier), qu'il est facile à la presse anglaise de prétendre que l'élément français du Canada ne fait pas sa juste part.

"Notre" représentant

La rumeur veut que ce soit l'intention de M. King de constituer un ministère indépendant, qui serait chargé de toute notre propagande de guerre. Et l'on désigne comme titulaire possible le député Brooke Claxton, de Montréal.

Normalement c'est à ce ministère qu'il faudrait s'adresser pour obtenir des précisions sur le chiffre des enrôlements canadiens-français. M. Claxton est-il homme à rendre cette justice à notre province?

Ses collègues, MM. St-Laurent et Power, seraient tout désignés pour l'induire à mettre fin à la campagne de dénigrement contre notre province. Le feront-ils?

Et ce que l'on trouvera encore plus étrange c'est que l'on se sert des cartes d'enregistrement pour faire l'appel des conscrits. Et ces cartes, comme tout le monde sait, indique clairement la nationalité, la croyance religieuse, l'âge, etc., etc., de la personne enregistrée. Ainsi quand on fait un appel au moyen de ces cartes il est très facile d'établir la proportion de Canadiens français qui sont appelés. Pourquoi ne le fait-on pas?

(suite en 6e page)

A QUÉBEC

M. Godbout deviendrait sénateur puis ministre dans le cabinet King, sans passer par le peuple

C'est pour cela qu'il compromet définitivement le parti provincial par des éloges outrés de la politique du gouvernement d'Ottawa.— Tandis que les ouvriers syndiqués condamnent la dictature de M. King, qui se moque des droits des petits travailleurs, M. Godbout félicite celui-ci, à Montréal, pour ce qu'il appelle sa politique géniale.— Le seul homme qui consente à risquer sa réputation avec M. King est notre premier ministre actuel.

par ALBERT PLOUFFE

Québec, 25.—M. Adélard Godbout vient d'accorder sa bénédiction à la politique fédérale. Il s'extasie devant l'habileté géniale de ses amis d'Ottawa et trouve que, depuis trois ans, nous avons, dans la capitale du pays, un régime qui a "conduit la guerre sans presque changer nos conditions de vie".

C'est là une approbation sans restriction de toutes les décisions prises par M. King et ses comparses. Le peuple tire la langue, est désorienté, découragé, effrayé devant l'invasion de la vie privée. M. Godbout, lui, est frappé d'admiration, à tel point qu'il ne peut s'empêcher de le proclamer, afin de convaincre notre province qu'elle est heureuse, satisfaite, qu'elle n'a pas été trompée par les politiciens libéraux.

Notre premier ministre rencontrait, vendredi dernier, à l'hôtel Mont-Royal, des chefs ouvriers avec les membres du comité des finances de guerre. A l'issue du lunch, il s'est fendu d'un discours qui lui a fourni, comme à l'ordinaire, l'occasion de se mettre les pieds dans les plats.

"Le gouvernement fédéral," a-t-il dit, "doit être félicité de sa prévoyance. Il compte sur l'épargne obligatoire comme sur les taxes pour équilibrer son budget. Son idée est géniale, car le gouvernement doit penser aux années difficiles qui suivront la guerre."

C'est à se demander si l'on rêve! Ottawa a imposé au public un budget épouvantablement injuste, antifamilial, oppressif. Tous les pères de familles sont alarmés; un nombre considérable de citoyens songent à changer leurs habitudes de vie, s'ils en sont capables, dans une tentative désespérée pour attacher les deux bouts. M. Godbout, lui, trouve cela génial!

Il ne lui est pas venu à l'esprit une seule pensée sympathique pour la tragédie des budgets familiaux. Les amis qu'il a demandé d'élire, en 1940, en promettant une guerre modérée, sont engagés dans une voie qui nous mène au chaos à toute vitesse. Selon l'admission de certains députés libéraux aux Communes, il n'y a que l'air que nous respirons qui ne soit pas taxé. Mais M. Godbout félicite Ottawa: il est content de cela.

Le Congrès des Métiers et du Travail, réuni en convention nationale à Winnipeg, n'envisage pas la situation du même oeil. Ce groupement syndical représente des centaines de mille ouvriers du Canada. Dès sa première séance, une résolution fut soumise demandant "que ce Congrès se déclare opposé à la politique du gouvernement qui fait que son autorité est confiée à de gros indstriels et millionnaires qui ont toujours été hostiles aux ouvriers dans le passé et dont la puissance actuelle est une sérieuse menace pour la démocratie".

Plus loin, elle demande au gouvernement fédéral "de faire en sorte, immédiatement, que les directeurs et patrons des diverses compagnies qui ont été établies par le ministère des Munitions et Approvisionnements soient directement sous le contrôle du parlement, et que les ouvriers aient des représentants en nombre égal à ceux des hommes d'affaires et des gros industriels dans tous les conseils qui sont établis".

En d'autres termes, les ouvriers canadiens condamnent la politique actuelle parce qu'elle oublie totalement les droits des petits et des travailleurs pour servir uniquement la cause des puissants. M. Adélard Godbout, lui, en partisan servile et aplati devant le veau d'or, ne trouve que des félicitations et des éloges. Comme il se montre indigne de son grand rôle de défenseur des privilèges du peuple de la province qui l'a choisi pour s'occuper de ses affaires et non de celles des politiciens.

Cette nouvelle bourde de leur chef a provoqué une autre crise de rage chez les libéraux influents. Quelques-uns expriment l'opinion que M. Godbout, dans sa haine stérile, cherche à couler définitivement le parti avant de le quitter, dans l'espérance d'en pouvoir tirer, plus tard, l'amère satisfaction de prétendre que c'est son départ qui a causé ce désastre.

* * *

La marmite politique est en pleine ébullition. Il se prépare des événements prochains. Il est évident que M. Godbout ne se lance pas dans une galère aussi périlleuse sans avoir la promesse d'un poste de tout repos. Tout le monde lâche présentement le parti fédéral; même les plus fanatiques partisans d'autrefois ont honte de se sentir liés aux dictateurs d'Ottawa. Au sein du cabinet provincial, plusieurs ministres reprochent à leur chef de les avoir coulés en adoptant une tolérance impopulaire à l'égard du pouvoir central, surtout sur le plébiscite.

M. Godbout semble prendre un plaisir sadique à braver l'opinion de tous en distribuant les fleurs à pleines brassées à ses maîtres d'Ottawa. Selon une information, c'est qu'il serait prochainement nommé sénateur, puis obtiendrait un portefeuille dans le cabinet King.

Celui-ci est forcé de s'assurer plus de collaboration, de la part de la province de Québec. Autrement, son ministère sera en danger. Dans les services fédéraux, il n'y a plus un seul sous-ministre canadien-français. Et seul Me Louis Saint-Laurent représente les nôtres. Mais il est clair comme le jour qu'il est impossible d'obtenir l'élection d'un candidat qui solliciterait un mandat comme partisan du régime actuel.

Depuis trois ans, M. King gouverne par décrets. Ce n'est pas un nouvel accroc aux principes démocratiques qui le fatiguera. Il nommerait donc M. Godbout sénateur, puis membre de son cabinet; de cette façon, le tour serait joué.

Le contorsionniste de notre politique est bien préparé pour se soumettre aux exigences humiliantes de cette farce libérale. Depuis qu'il a été porté au pouvoir par l'exploitation odieuse des plus vils préjugés, par une supercherie d'envergure énorme, il s'est habitué à ce jeu du caméléon. Sur la même question, il dit "oui" et il dit "non"

(suite en 6e page)

Billet du jeudi

Eli Whitney, père de l'industrie moderne

L'univers s'extasia longtemps sur la puissance industrielle des Etats-Unis, et les méthodes qui leur permettent une production extrêmement rapide, condition partout de l'abaissement du coût de revient. Ces méthodes se résument parfois dans le mot taylorisme, du nom de Frederic - Winslow Taylor, ingénieur et économiste américain, (1856-1915), qui les perfectionna et mit au point, mais dont la conception ne lui revient pas. Taylor développa une idée assez simple de son compatriote Eli Whitney, dont le génie inventif permit à son pays d'atteindre, avec la rapidité que l'on sait, à la suprématie industrielle et à la richesse. En ces terribles années de guerre, les trois-quarts des pays du globe attendant de l'Amérique des vivres et des armements, il paraitra peut-être à propos d'évoquer la figure de Whitney, qui vécut de 1765 à 1825, et sans lequel le progrès phénoménal du nouveau monde, en moins de trois siècles, eût sans doute tardé.

* * *

Au lendemain de la révolution américaine, Whitney imagine un système nouveau de fabrication, qui transformera l'industrie de son pays et du monde entier. Le gouvernement lui confie en 1798 une commande de mousquets, destinés à l'armée. A cette époque, l'industrie aux Etats-Unis ressemble à celle de l'Europe. Chaque artisan fabrique lui-même, dans toutes ses parties, l'objet qu'il doit livrer. Au moment où Whitney accepte un contrat de fourniture, il y a rareté de main d'oeuvre experte, capable d'exécuter rapidement. L'inventeur imagine alors de faire faire, par des groupes différents d'ouvriers, les diverses pièces qui entrent dans la composition d'un mousquet. Avec raison, il estime qu'un homme apprend plus facilement à fabriquer comme il se doit telle partie d'une arme, que consécutivement toutes ses parties. Whitney mettra deux ans à perfectionner son système, qui marque les débuts de la production massive. C'est sur les données de Whitney que Taylor travaille plus tard en y ajoutant, pour arriver à ce que l'on appelle l'organisation rationnelle du travail. Chose curieuse, c'est l'absence de main d'oeuvre spécialisée, à un moment de l'histoire américaine, qui provoque un développement industriel à nul autre pareil.

* * *

Eli Whitney naît à Westborough, dans l'Etat du Massachusetts, le 8 décembre 1765. Il débute dans la vie comme fabricant de clous. Non dépourvu d'instruction, il enseigne en marge de son travail, réalise des économies, s'inscrit à l'Université Yale, d'où il sort avec ses titres, en 1792. Il se rend en Georgie, où on lui promet un poste d'instituteur. Pour une raison ou une autre, il n'obtient pas la place convoitée et se trouve, loin de chez lui, dans un état voisin de la misère. A Mulberry Grove, en Georgie, la veuve du général Nathaniel Greene, (1742-86), l'un des principaux officiers de Washington pendant les guerres de la révolution, lui donne asile. C'est chez elle qu'il invente la **cotton gin**, cette machine qui révolutionnera la culture du coton. La machine nettoie le coton de ses graines après la récolte, en préparant 1000 livres pour le marché, en moins de temps qu'un esclave n'en prépare cinq ou six. Du jour au lendemain, l'économie du sud se transforme. Les cultures jadis profitables du riz, du tabac et de l'indigo cèdent le pas à celle du coton, qui s'étend dans tout le sud-est. En 1793, les Etats du sud ne produisent encore que 487.000 livres de coton, mais ce chiffre passe à 1.600.000 livres l'année suivante, à 6.276.000, dès 1800. Malgré sa réussite, Whitney connait des revers. On lui vole son invention et il passe des années à plaider. Son contrat de 1798 avec le gouvernement, à l'occasion duquel il met au point son système de production, le met enfin à flots. Il meurt à New Haven, Connecticut, le 8 janvier 1825. A lui seul Whitney fit plus pour le progrès et la prospérité des Etats-Unis, que des centaines de politiciens et d'hommes d'Etat.

L'Illettré

NOUVELLES DE LA RÉGION

Mme Honoré Martin meurt à Saint-Denis, à l'âge de 66 ans

Saint-Denis, 24, D.N.C.

—Mme Honoré Martin, née Herculine Richard, est décédée à Saint-Denis-sur-Richelieu à l'âge de 66 ans. Elle laisse deux fils, MM. Alphonse Martin, de Woonsocket, R. I., et Léopold Martin, Saint-Denis, un gendre, M. Télesphore Archambault, Saint-Denis.

Ses funérailles eurent lieu à l'église paroissiale de Saint-Denis, sous la direction de la maison H. Phaneuf et fils. M. l'abbé J.-A. Lemonde, aumônier de l'Hospice Saint-Louis, fit la levée du corps et chanta le service. Conduisaient le deuil, MM. Joseph Allard, de Woonsocket, R.I., et Joseph Richard. Les porteurs étaient MM. Wilbrod Richer, Télesphore Archambault, Ovila Charron, Albert Lussier et Sergius Martin de Saint-Denis, Josaphat Alladr, de Woonsocket.

Mlle M.-R. Boulay, de Richelieu, gagne une coupe

Richelieu, 23, D.N.C.

Le Cercle des Fermières de Richelieu a tenu son exposition annuelle, du 15 au 17 août.

Le juge de l'exposition, Mlle Gingras, félicita les exposantes de la perfection de leur travail, et du bon goût remarquable apporté à la confection des différents travaux.

Deux prix de $5.00 chacun, offerts par M. l'abbé Basile Benoit et M. Auguste Gingras, ainsi qu'une somme de $50.00 attribuée par le Cercle, seront partagés entre les personnes dont les travaux ont été primés. Ces prix seront remis aux gagnantes à la première réunion des Fermières, en septembre. Une coupe, offerte par M. H.-P. Panet, député de Ronville à l'Assemblée législative, fut gagnée par Mlle Marie-Reine Boulay.

CORONA

TEL. 332

AUJOURD'HUI, et SAMEDI, 28-29 AOÛT — MATINÉE SAMEDI

Marie Bell - Pierre Fresnay - André Baugé

— DANS —

Le Roman d'un Jeune Homme Pauvre

— Second film au programme —

Tramel - Ginette Leclerc - Jacques Varennes et Robert Lynen

— DANS —

"LE FRAUDEUR"

Aussi: sujet court.....

DIMANCHE et LUNDI 30-31 AOÛT — MATINÉE LUNDI



La Tourmente de la guerre russo-japonaise, lors du siège de la forteresse de "PORT-ARTHUR"

— Second film au programme —



Aussi: sujet court.....

MARDI, MERCREDI, JEUDI, 1-2-3 SEPT. — MATINÉE MARDI

L'Histoire Glorieuse de la R.A.F.

James GAGNEY Brenda MARSHALL Dennis MORGAN

— DANS —

"CAPTAINS of the CLOUDS"

FILM EN COULEUR NATURELLE

Aussi: sujets courts additionnels

Mlle Darrieux dans le film "Port-Arthur"

Sur l'écran du théâtre Corona, les 30 et 31 août.— La célèbre actrice française dans une magistrale interprétation, avec Charles Vanel, Jean Worms et d'autres artistes réputés.

Depuis longtemps les cinéphiles maskoutains désiraient voir la grande vedette française Danielle Darrieux évoluer dans un film français.

Dans "PORT-ARTHUR", cette incomparable artiste augmente encore le plaisir et la joie de tous ses admirateurs en leur apparaissant sous les traits de "Youki", petite japonaise jetée dramatiquement dans la tourmente de la guerre russo-japonaise, lors du siège de Port-Arthur.

Le scénario est tiré du roman de Pierre Frondaie qui fait de son héroïne la femme d'un capitaine de l'armée du tzar, cependant que son frère sert dans les armées japonaises. Le frère de Youki, est en outre chef du service d'espionnage et compte sur sa soeur pour l'aider dans sa tâche.

La vedette, Danielle Darrieux est on ne peut mieux secondée, dans ce film, par nuls autres que Charles Vanel, Jean Worms, Adolphe Wohlbruck, Jean Max, tous grands artistes dont la réputation n'est certes plus à faire et que les habitués du Corona verront à l'oeuvre avec joie de nouveau dans cette grande production qu'est "Port-Arthur".

Le second film à ce programme du Corona, pour dimanche et lundi, est intitulé: "4 heures du Matin" et met en vedette Marguerite Moreno, Lyne Clevers et Germaine Laughier. Les deux compères nous en font encore voir de belles après une soirée qui se termine aux petites heures et il en résulte des conséquences d'une bombe carabinée qui se termine à "4 heures du matin". Les amateurs de bonnes farces en auront pour leurs frais, dimanche et lundi, 30-31 août, en voyant ce film à l'affiche.

Une attraction additionnelle, sous forme d'un documentaire des plus intéressants, sera le clou de ce même programme du Corona pour ces deux jours.

—:-o-:—

Pierre Fresnay et Marie Bell au ciné Corona

Aujourd'hui et samedi, dans le grand film "Le roman d'un jeune homme pauvre". — Tramel, Ginette Leclerc, Jacques Varennes et Robert Lynen dans "Le Fraudeur".

Pour aujourd'hui et samedi, 28 et 29 août, la direction du théâtre Corona ne pouvait mettre à l'affiche film plus sensationnel que "LE ROMAN D'UN JEUNE HOMME PAUVRE", oeuvre cinématographique d'une popularité insurpassable où le célèbre Pierre Fresnay et son incomparable partenaire, Marie Bell, se taillent un nouveau et très brillant succès.

Tiré d'un fameux roman, qui a déjà fait le tour du monde et a passionné des millions de lecteurs, ce film est bien destiné à remuer toutes les foules, en effet. L'oeuvre est d'un tel élan et portera immensément sur les spectateurs qui se passionneront, nous l'avons déjà dit, autant pour le roman que pour le film.

Marie Bell apporte à l'interprétation du rôle qui lui est confié, un grand sens de la mesure, de la modération dans les scènes dramatiques et son jeu se remarque par la profonde émotion qui l'anime.

Quant à Pierre Fresnay on se souvient du beau succès qu'il remporta dans la "Dame aux Camélias". Or, dans ce nouveau film il remporte un succès égal à sa réputation de bel acteur romantique qui n'en sera que grandie.

Bref, le "Roman d'un jeune homme pauvre", est un film qu'il ne faut pas manquer de voir et les cinéphiles maskoutains se donneront sûrement rendez-vous, au Corona, durant ces deux jours (aujourd'hui et demain, samedi), afin d'être à nouveau servis à souhait grâce à ce choix merveilleux qu'a su faire la direction de cet établissement d'un film vraiment digne de faire les frais de l'excellent programme de ces deux jours à ce populaire théâtre.

Le second film au programme est "LE FRAUDEUR", avec, comme principaux interprètes, Tramel, Ginette Leclerc, Jacques Varennes et Robert Lynen.

La présence de Tramel n'implique pas qu'il s'agisse exclusivement d'une comédie. Il y a certes des moments drôles mais cette histoire de la néfaste influence d'une femme sur un homme est plutôt dramatique.

"Captains of the Clouds" au Corona

Il passera mardi, mercredi et jeudi de la semaine prochaine, sur l'écran du Corona.— James Cagney, Brenda Marshall et Dennis Morgan en sont les vedettes.

S'il est un film qui a été jusqu'ici réalisé avec un réalisme qui dépasse encore tous les grands chefs-d'oeuvre de *l'écran moderne*, c'est incontestablement "CAPTAINS OF THE CLOUDS", que la direction du théâtre Corona met à l'affiche pour mardi, mercredi et jeudi prochains, 1er, 2 et 3 octobre.

Pour en arriver à ce but il fallut à toute la colonie d'Hollywood parcourir en effet plus de 3,000 milles, de Burbank, Cal., à Northbay, Ont., afin de pouvoir filmer les scènes merveilleuses que nous fait voir "Captains of the Clouds".

Les vedettes de ce film sont les as de l'aviation militaire canadienne dont, entre autres, le maréchal Bishop, l'as des as au cours de la dernière Grande Guerre. Il est admirablement secondé, cependant, par toute une pléiade d'acteurs de renom, tels que le célèbre James Cagney, Brenda Marshall, Dennis Morgan, George Tobias, Alan Hale, Reginald Gardnier et Reginald Denny.

Tourné en couleurs ce film raconte les aventures des courageux pilotes qui patrouillent le Nord-Ouest canadien. Cagney joue le rôle d'un pilote qui s'enrôle dans l'aviation canadienne et qui s'attend à combattre dès le lendemain les avions de l'Axe. Il s'aperçoit bientôt que le métier de pilote est long, difficile et qu'il demande beaucoup de discipline. Puis surviennent toutes les péripeties que nous fait vivre ce grand film qu'offre la direction du Corona à ses nombreux habitués.

Les randonnées, les combats, dramatiques au possible se multiplient dont nous sommes témoins pour admirer le courage et l'héroïsme de nos combattants de l'air.

Il faut voir "Captains of the Clouds" pour en apprécier vraiment la haute valeur.

D'intéressants sujets courts compléteront cet autre excellent programme à l'affiche du Corona pour mardi, mercredi et jeudi, 1er 2 et 3 septembre prochain.

Roxton Falls

—M. et Mme Lambert (Georgette Richard), de Cowansville, en visite chez des parents M. Ovila Richard ainsi que M. et Mme Duguay, de Cowansville, tous deux en visite chez leurs parents, au 5ème rang de Roxton Falls.

—Mercredi dernier a eu lieu le mariage de Georges-Emile Dalpé, fils de Georges Dalpé, à Mlle Germaine Racine, fille d'Eugène Racine, de Roxton Falls. L'heureux couple est ensuite parti pour un voyage de noces. Une réception eut lieu à leur retour.

—M. et Mme Joseph Guérin, de Montréal, sont venus passer une semaine chez Mme Raoul Roux, à Roxton Falls.

—Samedi dernier eut lieu le mariage de Lorenzo Girard, fils de Xavier Girard, à Mlle Hélène Larocque, de Saint-Valérien. Les noces eurent lieu à Saint-Valérien.

—M. Jean-Paul Lussier, de Beauharnois, en visite chez son oncle M. Jean-Baptiste Fournier, à Roxton Falls.

—Mlles Rachel et Jeannete Cabana, de Granby, visitaient leurs parents M. et Mme Rodrigue Cabana, à Roxton Falls.

St-Dominique

Etait de passage au village de Saint-Dominique, Mlle Solange Fontaine de Saint-Charles-sur-Richelieu.

—Mlle Juliette Chagnon de Granby de passage chez son père M. Omer Chagnon dimanche dernier.

—Mlle Aurélienne Bernier de St-Paul d'Abbotsford a passé la fin de semaine chez ses amis de Saint-Dominique.

St-Hugues

M. et Mme Roméo Lanoie, (Imelda Laramée) annoncent la naissance d'une fille baptisée le 23, sous les noms de M.-Rose-Huguette. Par. et mar. Lionel Nault et M.-Rose Lanoie.

—Le notaire Jacques Lafontaine et Mme Lafontaine se rendaient à Lambton, dimanche chez leurs parents.

—De passage à Saint-Hugues Mme Lacharité chez M. R. Cardin et R. Comtois.

C'est un film qui plaira à tous les cinéphiles maskoutains.

Un sujet court complète encore cet autre programme du Corona.

Les Canadiennes au service de l'aviation



L'ARMÉE de terre et la marine ayant ouvert leurs rangs aux femmes et aux jeunes filles, l'aviation se devait d'imiter ce geste. C'est ce qu'elle a fait et aujourd'hui nombreuses sont les femmes et jeunes filles qui font partie du corps féminin de l'Aviation royale canadienne. En plus de travailler dans les bureaux ou de conduire des camionnettes, les femmes du corps d'aviation peuvent entrer en service dans les écoles d'entraînement et être affectées à diverses occupations se rapportant à l'entretien au ravitaillement ou au déplacement des avions sur le terrain.

Les photos reproduites ici font voir quelques-unes des tâches que peuvent accomplir les femmes sur les terrains d'aviation libérant ainsi des hommes pour des travaux plus durs ou plus urgents. Ces photos furent prises récemment à l'Ecole d'entraînement aérien No 8 que dirige à l'Ancienne Lorette, près de Québec, la Quebec Airways Ltd. une des filiales de la Canadian Pacific Air Lines Ltd. Celle-ci a déjà organisé à travers le Canada, en marge du Plan d'entraînement aérien du Commonwealth, sept de ces écoles où déjà un bon nombre de jeunes pilotes, observateurs et mitrailleurs, ont gagné leurs ailes. Ces écoles ont une administration entièrement civile.

Les jeunes filles qui apparaissent sur les photos ci-dessus sont de la ville de Québec; ce sont Mlles Jeannine Beauchamp, Alice Parry Cécile Noël et Mabel Robertson

Le recrutement des femmes pour les services de terre de l'aviation est de plus en plus actif et leur participation à cet important travail de guerre donne partout d'excellents résultats. La part que prennent les Canadiennes à notre effort militaire est considérable, non seulement dans les corps auxiliaires de l'armée de la marine et de l'aviation, mais aussi dans les industries de guerre.

Ste-Hélène

Chez M. Ovila Saintonge ont eu la visite de leur fille Mlle Irène de St-Jean-Baptiste de Rouville, ainsi que M. et Mme Albert Vadnais leur fils Arsène, leurs filles Mlles Florence et Lucienne de Saint-Nazaire.

—Chez M. Jean-Baptiste Barnabé M. et Mme Alarie Barnabé de Saint-Hyacinthe.

—Chez M. Eugène Paré son frère M. André Paré, agronome, de Ste-Thérèse de Blainville et sa soeur Mlle Thérèse Paré du même endroit.

—Chez Mme Roméo Déry sa soeur Mlle Thérèse Bourret de Saint-Hyacinthe.

—Chez M. Arthur Sylvestre ses frères MM. Ovila et Henry Sylvestre de Montréal, ses cousins MM. Joseph et Jean-Baptiste Sylvestre de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, ils se sont aussi rendu à Saint-Aimé chez M. Delphis Sylvestre leur frère et cousin.

—Mlles Noëlla Daigle et sa cousine Suzanne Belval ont passé quelques jours à Ste-Rosalie chez M. Adélard Giard leur oncle ainsi qu'à Saint-Hyacinthe chez M. et Mme Alcide Roy leur cousin et cousine.

—La semaine dernière chez M. Adélard Lapierre ont eu l'honneur d'avoir la visite de leur fils R. Frère Honoré, accompagné des RR. Frères Sauveur et Médéric des FF. du Sacré-Coeur de Granby.

—M. et Mme Adélard Lapierre, leur fils Armand, leurs filles Mme Camille Petit, née Jeannette, Mlles Laurette et Rita, conduits en auto par M. Raoul Poitras se sont rendus au collège des Frères du Sacré-Coeur à Granby dimanche le 16 août pour les cérémonies religieuses de deux des fils de M. et Mme Lapierre qui ont prononcé des voeux, le R. Frère Barnabé né Jean-Marie a prix le Crucifix et Albert a pris l'habit sous le nom de R. Frère Valmert.

—A l'église St-Joseph de Drummondville samedi le 8 août a eu lieu le mariage de Mlle Marie-Paule Côté avec M. Roger Savoie fils de M. et Mme Pierre Savoie de Ste-Hélène de Bagot. Un grand nombre de parents et d'amis ont assisté à la cérémonie religieuse ainsi qu'à la réception qui eut lieu chez les parents de la mariée. Les nouveaux mariés ont fait leur voyage de noces en auto, visitant Trois-Rivières, Cap de la Madeleine, Québec et Ste-Anne de Beaupré, pour le moment ils demeurent à Drummondville.

—M. et Mme Gérard Savoie et leurs enfants Denise, Lucile, André et Monique sont allés demeurer à Montréal.

—C'est avec regret que parents et amis ont appris que Mme Joseph Ledoux, née Rose-Anna Berthiaume, était décédée à Montréal samedi le 22 août à l'âge de 74 ans. La famille de M. Joseph Ledoux a demeuré de nombreuses années dans notre paroisse. Mme Ledoux est la tante de Mme Henri Boileau de notre village.

ST-PIE

On annonce pour le 5 septembre le mariage de Mlle Suzanne Cordeau, fille de M. et Mme Donat Cordeau, à M. Gaston Proulx, fils du Dr J.-E. Proulx, décédé, et de Mme Proulx. La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans l'intimité en l'église de St-Pie de Bagot.

—Mlle Marguerite L'Heureux, g.m.g. a passé une semaine de vacances à St-Gabriel de Brandon.

—M. et Mme Honoré Lapierre et Mlle Ernestine Lapierre ont passé la journée de dimanche à Montréal chez M. et Mme Conrad Lapierre.

—M. et Mme Homer Dufresne sont allés la semaine dernière à Murray Bay, où M. Dufresne a assisté à une conférence traitant de la chaussure.

—M. et Mme Roland Lussier, de St-Pie, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 21 août, à l'Hôpital de la Miséricorde, Montréal, baptisé sous les noms de Jean-Méril. Parrain et marraine, M. et Mme Elie Racine, porteuse, Mlle Juliette Lussier.

St-Damase

Mlle Cora Guilmette de New Bedford Mass., de passage chez M. et Mme Joseph Chartier de Saint-Damase.

—Mme Antonin Lussier et sa fillette Huguette de Magog chez M. et Mme J.-A. Lussier.

—MM. Honoré Palardy et Georges Blanchette sont revenus de l'Hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe. Ils sont en bonne voie de guérison.

—L'exposition du Cercle des Fermières de Saint-Damase eut lieu ces jours derniers en la salle paroissiale.

—Les RR. SS. St-Joseph qui ont la direction du couvent de Saint-Damase, sont arrivées ces jours derniers.

—:-o-:—

LISEZ
LE COURRIER
DE
SAINT-HYACINTHE

Derniers prix du marché

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 24 août 1942, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS

Prix de base des carcasses de porcs classées B1 ou B3 pesant 135 à 185 lbs 16.25

Porcs de même classe payés sur le poids vif: offre 12¼-12½c

Truies 10½-11c

Abattues 13½-13¾c

Rabais—B2 (130-134 lbs) 50

C1 et C2 (130-175 lbs) 1.00

C3 (176-185 lbs) 2.00

D1 et D2 (130-175 lbs) 1.50

D3 (176-185 lbs) 2.50

Porcs pesant moins de 130 lbs abattus $2.50 ou plus

Lourds (186-205 lbs) par tête 3.00

Extra lourds (206-220 lbs) (200 et plus) 3.50

Les porcs blessés subissent une coupe de $2 en plus de la classification ordinaire.

VEAUX DE LAIT

Choix 13.50-14.00

Bon 13.00-13.50

Moyen 11.00-12.50

Commun 8.00-10.00

D'herbe 7.50-9.00

BOUVILLONS

Choix 9.75-10.00

Bon 9.25-9.75

Moyen 8.50-9.00

Commun 7.25-8.00

AGNEAUX DU PRINTEMPS

Bons 13.00

Béliers 10.00

Communs 9.00

MOUTONS

Bon 7.00-7.50

Commun 4.50-5.00

TAURES

Choix (Type à boucherie) 9.00-9.50

Bonne 8.50-9.00

Moyenne 7.50-8.00

Commune 6.00- 7.00

VACHES

Choix (Type à boucherie) 7.00-7.50

Bonne 6.75-7.00

Moyenne 6.25-6.75

Commune 5.25-6.00

Très Com. 4.50-5.00

TAUREAUX

Choix (Type à boucherie) 8.50-8.75

Bon 7.50-8.00

Moyen 6.75-7.25

OEUFS

A-Gros 40c

A-Moyens 39c

B- 29c

A-Poulettes 34c

C- 25c

Commun 6.00-6.50

Sur les prix ci-haut mentionnés nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et de 5% aux coopératives affiliées.

Beurre - Fromage

BEURRE

Durant la dernière semaine, une demande active et une offre modérée contribuèrent à maintenir ce marché ferme et même à raffermir quelque peu les cotes.

Lundi matin, le 24 août 1942, le prix du beurre no 1 pasteurisé, aux gros, variaient de 34½c à 35c la livre.

FROMAGE

Le contrat intervenu entre la Grande-Bretagne et le Gouvernement Canadien permet une distribution régulière et les prix sont stables.



Tout le monde convient que

— LES SPORTS —

J.-P. Green fait sa rentrée demain au stade Grand-Tronc, boxant contre Jackie Paul

deux pugilistes, qui sont d'anciens champions des Golden Gloves, se livreront un combat de 5 rondes. — Judy Méthot contre Bob Provost en semi-finale.—Albert Joly fera face à Paul Rivest. — Quatre autres combats de trois rondes.

n-Paul Green, (Roméo La- de cette ville, s'attaquera à e Paul, champion des **Golden** s. de la Nouvelle-Angleterre, la finale de la soirée de boxe ura lieu demain au stade d-Tronc, rue Laframboise. La e de Green dans l'arène outaine intéresse vivement les eurs. La carrière de ce pugi- est brillante. Green décrocha ntréal, il y a quelques années, mpionnat des Golden Gloves, orie des 147 livres. A Saint- inthe et dans différentes villes province et des Etats-Unis, il à battu des adversaires répu- Jackie Paul, de son côté, n'est le premier venu. Il est lui un champion des Golden es, ces grands tournois qui nissent la crème des boxeurs teurs. Le combat sera de 5 des.

dy Méthot, de Montréal, se ra contre Bob Provost, de cette dans la semi-finale de 5 ron- Provost est reconnu comme des plus habiles pugilistes de t-Hyacinthe, et il a fait ses ves. Méthot devra remuer ciel erre pour se tenir debout. C'est moins ce que prétendent les de Provost.

lbert Joly, promoteur de la e, de cette ville, fera face à l Rivest, de Montréal, dans un combat de 5 rondes. Joly est e vigueur étonnante pour sa constitution. Rusé, il profite de toutes les occasions. Ce n'est pas la première fois qu'il met les gants. Rivest l'apprendra certes. Mais cela ne veut pas dire qu'il tombera sous les coups de son rival. Le Montréalais a de l'étoffe, et il connait la boxe depuis longtemps.

Quatre autres combats de 3 rondes se dérouleront entre des boxeurs de Montréal et de notre ville. Tony Gazaille, de la Métropole, sera oppose à Jack Provost, de Saint-Hyacinthe. Ce dernier trouvera en Gazaille un ennemi solide, et il devra être constamment sur ses gardes. Gaston Joly combattra Henri Frappier. Ces deux jeunes hommes demeurent dans notre ville, et ils ont de remarquables aptitudes pour la boxe. Deux autres Maskoutains, Julien Hébert et Roland Létourneau, se mesureront pour la première fois. Leur carrière commence, et ils entendent bien se faire valoir.

La bataille entre Papa Joe, de Montréal, et Kid Bronzo, de Saint-Hyacinthe, ouvrira la soirée. Bronzo a déclaré qu'il fera la vie dure à son adversaire. Il ne le traitera pas comme son "Papa". Mais Joe a été informé de la valeur de Bronzo, et il prendra ses mesures. La cloche sonnera à 8 heures 45, indiquant aux athlètes que l'heure est venue.

Nouvelle salle de quilles qui ouvrira samedi soir ici

L'ouverture d'une nouvelle salle de quilles, comprenant six allées, se fera demain soir, à 7 heures, au dernier étage de la maison A. Blondin Limitée, rue des Cascades. La salle, qui vient d'être aménagée, est vaste et plait aux yeux. Elle renferme, outre les allées, toutes neuves, un vestiaire, un comptoir-restaurant, un petit salon, un cabinet de toilette, pour dames, etc. Un passage, long et assez large, peut contenir plusieurs centaines de spectateurs.

La nouvelle salle sera d'une grande utilité à Saint-Hyacinthe. Les *trois allées de la Société* Philharmonique ne suffisaient pas à la population. De plus, les quelque mille matelots stationnés à l'Ecole des signaleurs comptent parmi eux nombre d'amateurs de quilles. La prochaine saison s'annonce très active, des ligues étant déjà en voie de formation.

:-o-:

Equipes locales éliminées dimanche à Drummondville

Les équipes de Saint-Hyacinthe ont été éliminées du tournoi de croquet des Chevaliers de Colomb de Drummondville, qui se continuait en fin de semaine dernière, ayant été remis deux fois à cause de la mauvaise température. Me Gaétan Sylvestre et M. Ulric Majeur, des Chevaliers de Colomb de cette ville, perdirent contre l'équipe qui gagna le tournoi. Ils avaient remporté leurs premières joutes. MM. E.-A. Gendron et Azarie Lassonde, également des Chevaliers de Colomb d'ici, subirent la défaite dans leur seconde partie. MM. Paul-Emile Houle et Guy Piché, du club *Les Marchands*, de Saint-Hyacinthe, avaient été éliminés le 16, à leur première joute. Des équipes de Drummondville s'assurèrent les quatre premiers prix.

:-o-:

Côté courra le 13 septembre à Trois-Rivières

De passage dans notre ville, le célèbre coureur à pied déclare qu'il sortira victorieux. — Il s'entraîne pour le marathon de Yonkers.

On annonce que Gérard Côté, champion des coureurs du Canada, participera à la grande course pédestre de 10 milles qui se tiendra le 13 septembre aux Trois-Rivières, pour le championnat amateur du *pays*. Côté, qui quitta Saint-Hyacinthe il y a moins de deux ans, travaille maintenant à Sainte-Thérèse de Blainville. Il n'a jamais cessé de s'entraîner. Aux Trois-Rivières, il fera face à de redoutables adversaires, tels Arthur Pronovost, de Québec, et probablement René Montpetit et Labelle, du club *Coeurs Joyeux*, de Montréal. Un autre dangereux athlète est le nègre G.-H. Nurse, lance-caporal de Côteau. Parmi les concurrents, on remarque aussi Kid Lajoie, Victor Ouellette, Trois-Rivières; T. Thompson, C. Doncaster, M.-E. Moss, H. Ballenne et R.-J. White. Plusieurs coureurs s'inscrivent ces jours-ci. Les organisateurs de la course sont Antoine Boisvert et Henri Hamel. Le parcours se fera dans les rues des Trois-Rivières, et le départ sera donné par le maire de cette ville, M. Arthur Rousseau.



Gérard Côté était de passage à Saint-Hyacinthe mercredi, profitant d'une semaine de vacnces pour visiter ses nombreux amis. Rencontré par notre représentant, le célèbre athlète, qui paraît en excellente condition physique, a déclaré qu'il s'entrainait régulièrement. Il courra dans le grand marathon de Yonkers, en novembre. Il croit qu'il sortira vainqueur de la course de 10 milles aux Trois-Rivières, le 13 septembre. Gérard travaille à Sainte-Thérèse de Blainville, aux usines de guerre, remplissant la fonction de contrôleur. Il s'y plait beaucoup. Il demeure à Plage Laval. De cet endroit à Sainte-Thérèse, la distance est d'une douzaine de milles. Trois fois par semaine, le diminutif Canadien français fait le trajet en courant. De cette façon, il se tient toujours en forme. De plus, il joue à la balle molle.

Gérard, qui se maria il y a moins de deux ans, a une fillette âgée de cinq mois. "Elle est bien remuante", nous dit-il avec une joie expansive. Il ajoute qu'il reviendra volontiers à Saint-Hyacinthe, pourvu qu'il soit assuré d'un emploi convenable. Avant de nous quitter, Gérard nous prie de saluer en son nom tous les amis qu'il n'a pu voir.

:-o-:

50e anniversaire

Jasper. — M. et Mme Richard Paul, de Minneapolis, Minn., qui séjournent tous les étés depuis dix-sept ans à Jasper Park Louge, dans les Rocheuses canadiennes, ont célébré à cette célèbre colonie de vacances leur 50e anniversaire de mariage.

A cette occasion, le chef cuisinier de ce grand hôtel d'été s'est surpassé en confectionnant un superbe gâteau et les hôtes de Jasper ont présenté de magnifiques cadeaux aux heureux jubilaires.

Les raquettes des Inséparables remportent samedi une éclatante victoire à Saint-Jean, par 5-1

Les joueurs de Saint-Hyacinthe se surpassent pour faire subir au club Saint-Jean sa première défaite sur ses courts. — Mlle Rose Lambert se signale. — Les frères Fernand et Roland Gaudreau gagnent un double excitant.

RAPPORT DETAILLE

L'équipe de tennis de l'*Association récréative et sportive*, de Saint-Hyacinthe, a remporté une autre éclatante victoire dans la soirée de samedi dernier, battant le club Saint-Jean, dans cette dernière ville, par 5 parties à 1. Les vaincus subissaient leur première défaite sur leurs courts, et ils connurent l'amertume d'une véritable déconfiture. La même chose s'était produite au chalet des *Inséparables*, le 8 août, alors que Saint-Jean perdit 6 parties à 1.

Il serait injuste de dire que tel joueur de l'A.R.S. s'est distingué plus qu'un autre. Tous se surpassèrent et affichèrent une tenue exceptionnelle, à la grande joie de leur capitaine, M. Albert Raymond. Celui-ci riait dans sa barbe à chaque défaite de l'équipe ennemie.

Mlle Rose Lambert, de cette ville, l'emporta sur Mlle Simone Mercier en deux sets consécutifs, 6-3, 6-4. Quand Saint-Jean vint jouer aux Inséparables, Mlle Mercier perdit contre Mlle Fabienne Chartier, 6-2, 7-5. Cela signifie au moins que Mlle Lambert fournit un jeu brillant.

Le caporal Théodule Bonneau, de Saint-Jean, décrocha la seule victoire des siens, triomphant de Roland Gaudreau par 8-6 et 6-3. Bonneau possède de hautes qualités, et il est reconnu comme l'un des plus habiles joueurs de Saint-Jean. Gaudreau lui fit une lutte opiniâtre.

Robert Plamondon et Fernand Gaudreau eurent raison de Roger Filion et Robert DeLeeuw, 0-6, 7-5, 6-3, dans l'un des doubles messieurs. Après avoir perdu le premier set, les joueurs de l'A.R.S. se ressaisirent et s'adjugèrent la victoire, malgré tous les efforts de leurs rivaux.

Dans l'autre double messieurs, les frères Gaudreau formèrent équipe pour battre Bonneau et Paul Raymond, 12-10, 6-4. Comme l'indiquent les chiffres, le combat fut acharné au superlatif.

Claude Savary et Mlle Alberte Pinault décrochèrent le double mixte, battant Raymond Guillet et Mlle Berthe Blais par 7-5 et 6-3. Les gagnants se signalèrent plus d'une fois, et ils l'emportèrent sans trop de difficulté.

Dans le double dames, Mlles Germain Godin et Raymonde Gareau triomphèrent de Mlles Suzanne Gauthier et Laurianne Blais en trois sets, 6-4, 4-6, 6-4. Les demoiselles des Inséparables s'efforcèrent au plus haut point, surtout dans le dernier set. Elles avaient affaire à des rivales voulant vaincre.

Les équipes Imp. Dominion et Casavant sont sur un même pied

L'équipe Casavant gagne la 1ère partie, 6-4, et perd la seconde, 13-11, pour le championnat de la ligue de balle molle de La Providence.

L'équipe Casavant a gagné dimanche dernier la première partie de la série finale de 3 de 5, pour le championnat de la ligue de balle molle de La Providence, contre l'équipe Imprimerie Dominion, qui termina la saison ordinaire en première position. Le pointage fut de 6-4. La seconde joute eut lieu lundi soir, et dut être arrêtée à la cinquième manche, à cause de l'obscurité, alors que les deux équipes étaient égales, ayant compté chacune 10 points. Cette joute fut continuée mardi soir, et l'équipe Imprimerie Dominion sortit victorieuse par 13-11. A la neuvième manche, l'équipe Casavant menait par 11-10. Les joueurs ennemis vinrent au bâton, et deux d'entre eux s'installèrent sur les buts. Bachand frappa ensuite un coup de circuit, donnant la victoire à l'Imprimerie Dominion. Ses compagnons sautaient de joie. L'un d'eux, Philippe Desmarais, se blessa même à la cheville, quand il fit un saut et retomba sur un bâton. Desmarais espère pouvoir jouer dimanche prochain, à 2 heures de l'après-midi, alors que la série se continuera, sur le terrain sis derrière l'église du Précieux-Sang. Deux parties auront lieu.

Tournoi de galet au club Nautique le 6 septembre

Un tournoi de galet, (shoveboard), doit s'ouvrir le 6 septembre au club Nautique-sur-Yamaska. Les membres du club y prendront part. Le tournoi est également ouvert à tous les amateurs de Saint-Hyacinthe. Des coupes seront données aux vainqueurs. Pour tous renseignements, s'adresser à M. Urbain Jutras.

:-o-:

Les vétérans sont battus par les jeunes aux Inséparables

Un tournoi de tennis s'est ouvert mercredi soir, sur les courts de **l'Association récréative et sportive**, entre les vétérans et les jeunes du chalet des **Inséparables**. Le Dr Guy Pothier, vétéran, a perdu dans le simple contre Roland Gaudreau, 6-4, 6-3. Dans le double, Roland et son frère, Fernand, triomphèrent des vétérans Albert Raymond et Hermel Fournier, 6-3, 6-0. Le tournoi se continuera ces jours-ci.

Au dessus du filet

ASSIS SUR LA CHAISE HAUTE

par Marius

Les joueurs de tennis du chalet des *Inséparables* ont étonné les amateurs de Saint-Jean, dans la soirée de samedi dernier. Ils décrochèrent une victoire facile, mais retentissante, par 5 parties à 1. Le club Saint-Jean avait été invincible sur ses courts, depuis le début de la saison. La déconfiture qu'il subit provoqua mille et un commentaires, qui se répandirent dans la ville comme une mauvaise nouvelle. A Saint-Hyacinthe, le contraire se produisit. Les Maskoutains s'attendaient à la victoire de leurs représentants, qui se sont distingués plus d'une fois cet été. Le club **Saint-Jean**, lors de sa venue au centre de l'A.R.S., trouva chaussure à son pied, ne remportant qu'une partie sur sept. Le capitaine de l'équipe, M. Roland Robert, avait déclaré ici que les raquettes des *Inséparables auraient la monnaie* de leur pièce à Saint-Jean. Pour un jugement déconcertant, c'en est un vrai.

* * *

Les joueurs de l'équipe de l'A.R.S. méritent tous des éloges. Les frères Fernand et Roland Gaudreau, Robert Plamondon, Claude Savary, Mlles Rose Lambert, Germaine Godin, Raymonde Gareau et Alberte Pinault se conduisirent de la plus belle façon sur les courts de Saint-Jean. L'injustice serait criante si nous oublions de citer M. Albert Raymond, capitaine de l'équipe, qui combina ses forces d'après un calcul savant, et en retira toute l'efficacité.

* * *

Tous les joueurs canadiens, même le champion Henri Rochon, ont été éliminés du tournoi de tennis tenu la semaine dernière au *Seigniory Club*, pour le championnat international, (catégorie junior). Tom Falkenburg, âgé de 17 ans, de Hollywood, Cal., a gagné les simples, battant en finale son frère Bob, âgé de 16 ans, par 11-9, 2-6, 6-2. Rochon perdit en semi-finale contre ce dernier, 6-3, 6-3. Au début du tournoi, l'as canadien-français avait triomphé de Fred Kovaleski, de Détroit, par 3-6, 6-1, 7-5. Art MacDonald, de San Gabriel, Cal., et Kovaleski remportèrent les doubles contre les frères Falkenburg, 5-7, 6-1, 6-3. Outre Rochon, les raquettes canadiennes qui participaient au tournoi étaient Gaétan Caron, Hugh Brodie, Jimmy Duff et Jimmy Macken, Montréal; Jean Marois et Jean-Yves Tousignant, Québec; Gaétan Valois et Bobby Duford, Ottawa; Jim et Jack Spencer, Beauharnois.

* * *

Les résultats du tournoi du Seigniory Club prouvent d'abord que les joueurs américains sont, en général, supérieurs à leurs confrères canadiens. Le cas Rochon suffit. Le jeune homme vient de décrocher le championnat de la province de Québec, et il n'a pas de rival. Les connaisseurs, cependant, ne furent pas surpris de sa défaite. Les compagnons de Rochon étaient tous des athlètes talentueux, mais aucun d'eux ne passait pour prodige.

La supériorité des raquettes des Etats-Unis se comprend assez bien. Le climat semble en être la principale raison. Rochon, en supposant qu'il jouisse d'une complète liberté, pourrait jouer au tennis trois mois par année. Il apprend très peu. Tom Falkenburg, qui gagna le championnat, demeure à Hollywood. Il a l'occasion de pratiquer douze mois par année. Il apprend beaucoup, et, surtout, ne peut désapprendre. De plus, Rochon souffre de la médiocrité de ses adversaires, qui subissent comme lui les désavantages du climat, — en ce qui concerne le tennis.

Le Patronage triomphe des as, par 10-4

B. Desnoyers, lanceur de l'équipe de base-ball du Patronage, remporte une autre victoire dimanche dernier.— Armand Blais brille au bâton.

L'équipe de base-ball du Patronage Saint-Vincent-de-Paul, de cette ville, a défait dimanche dernier, sur son terrain, une équipe d'as de Saint-Hyacinthe, par le pointage de 10-4. B. Desnoyers lançait pour les vainqueurs, contre M. l'abbé Normand Guillet, vicaire à la paroisse du Précieux-Sang de La Providence. J.-L. Beaudoin, Alphonse Pelchat, R. Laperle et Desnoyers frappèrent des deux-buts. *Armand Blais, également* du Patronage, fit mieux, cognant un deux-buts et un trois-buts. Pour les perdants, M. l'abbé Guillet et Gilles Champagne frappèrent des deux-buts. Plusieurs centaines de spectateurs assistèrent à la joute. Ci-après le nom des joueurs et la position de chacun:

Equipe d'as: lanceur, M. l'abbé Guillet; receveur, Philippe Desmarais; premier-but, Claude Savary; second-but, Baron; troisième-but, G. Champagne; arrêt-court, M. Bédard; champ-gauche, Messier; champ-centre, Frédette; champ-droit, Larochelle.

Equipe du Patronage: lanceur, B. Desnoyers; receveur, P. Lamothe; premier-but, Armand Blais; second-but, J.-L. Beaudoin; troisième-but, R. Laperle; arrêt-court, A. Pelchat; champ-gauche, G. Desnoyers; champ-centre, G. Saint-Roch; champ-droit, L. Gingras.

Les arbitres étaient MM. J.-M. Valois, derrière le receveur, et Etienne Beauregard, sur les buts. Le prix de la carte de pointage a été gagné par ce dernier.

:-o-:

DEPLACEMENTS

—M. et Mme Arthur Davieau, (Florence Beauparlant), de Providence, R.I., en voyage de noces au Château Frontenac, Québec, et chez sa tante, Mme Léa Dussault, de Saint-Hyacinthe.

—Mme Léa Dussault est de retour de New-York et du Connecticut, en compagnie de sa nièce, Mlle Noëlla Beauparlant, de Milford, Conn.

es as de tennis de l'A.R.S. cevront la coupe au souper

champions de Saint-Hyacinthe assisteront au grand souper aux fèves au lard qui ura lieu demain soir, à 7 eures, au chalet des Inséparables.

coupe Hervé Chapdelaine, que s de tennis de l'*Association ative et sportive* de Saint-Hya- ont remportée en gagnant le club de Golf une série de tournois, pour le championnat te ville, sera présentée durant nd souper aux fèves au lard ura lieu demain soir, samedi, eures, au chalet des *Inséparables*, sur le bord de la rivière ska. Les joueurs des deux s qui se firent la lutte durant son, y assisteront.

A.R.S., qui s'est efforcé depuis réation de récréer sainement nesse, invite tous ses membres et leurs amis, de même que parents. Après le souper, qui ndra en plein air, il y aura que et amusements divers. Le coûte .75, et il sera en vente halet, à l'heure du souper, pour qui ne l'auront pas encore té.

club de Golf détenait depuis ans la coupe Hervé Chapde- Il devait la gagner une autre pour la posséder. L'équipe des parables l'a frustré d'un tel eur, et gardera la coupe jusla saison prochaine.

ous les amateurs de tennis de t-Hyacinthe devraient se faire devoir d'assister au souper, en pagnie des as maskoutains.

* * *

es organisateurs du souper nous rennent que l'orchestre des ma- stationnés à l'Ecole des si- eurs, de cette ville, se fera ndre au cours de la soirée.

:-o-:

lvestre et ajeur perdent fort enjeu

Gaétan Sylvestre et M. Ulric eur, du Conseil 960 des Chevade Colomb, de Saint-Hyacinont perdu dimanche dernier un noi de croquet de 3 de 5, pour enjeu de $220, contre les jeunes er Gauthier et Jean-Paul Cor- , des Chevaliers de Colomb de mmondville. Les as maskoutains nèrent les 1ère et 4e joutes, s furent impuissants à s'assu- la 5e, ce qui leur aurait donné victoire. Toutes les parties pasèrent les centaines de specta- rs. Les adversaires luttèrent optiniâtreté. Le tournoi eut dans la soirée, après le grand noi des Chevaliers de Colomb. Sylvestre et Majeur auront asion de se venger. Les jeunes uthier et Cormier viendront les contrer ici, probablement le 6 tembre. Les parties se déroulet sur le jeu des Chevaliers de omb, rue du Palais.

Tournoi de croquet des Ch. de Colomb de Sorel, dimanche

Les Chevaliers de Colomb de Sorel organisent un grand tournoi de croquet, dimanche prochain. Les premières parties commenceront vers 9 heures, l'avant-midi. Les meilleures équipes de Saint-Hyacinthe entreront en lice. Les as de la région participeront aussi au tournoi, qui sera éliminatoire. Le Conseil 960 des Chevaliers de Colomb, de Saint-Hyacinthe, sera représenté par Me Gaétan Sylvestre et M. Ulric Majeur, qui se sont distingués maintes fois durant la saison qui prendra bientôt fin.

:-o-:

Les dangers de la natation et du canotage

La ligue de sécurité de la province de Québec lance un appel à tous ses membres, leur demandant de s'unir afin de diminuer le nombre d'accidents de l'onde. Les membres de la ligue et le public ont été avertis maintes fois des dangers de se lever dans une chaloupe, de changer de place et de se promener sur l'eau quand il vente.

Il est dangereux de se baigner moins de trois heures après avoir mangé, de nager et de plonger dans des parages inconnus, d'aller en des endroits profonds quand on nage de façon médiocre.

On rappelle à ceux qui se servent de canots et de petits bateaux de toutes sortes, que tout mouvement brusque peut les faire verser. Il ne faut pas s'aventurer au grand vent, et risquer d'être pris par l'orage. Les noyades récentes survenues au lac McGregor doivent inciter chacun à réfléchir.

Le Golf gagne ce tournoi par 3 à 2, mardi

L'équipe de tennis du Golf défait celle des Inséparables dans le dernier tournoi de la série, laquelle se termine par 24 parties à 16 pour l'A.R.S.

Le club de **Golf** a défait mardi soir le chalet des **Inséparables**, par 3 parties à 2, dans le huitième et dernier tournoi de la saison, pour le championnat de tennis de Saint-Hyacinthe, sur les courts de l'**Association récréative et sportive**. Le tournoi a eu lieu pour la forme, les Inséparables étant assurés de remporter le championnat et la coupe Hervé Chapdelaine. Le résultat final est le suivant: Inséparables, 24 parties gagnées, Golf, 16. Ci-après le rapport détaillé du dernier tournoi:

Simple messieurs: Fernand Gaudreau, Inséparables, bat Amédée Gaudreau, 6-2, 4-6, 6-3;

simple dames: Fabienne Chartier, Golf, bat Rose Lambert, 6-3, 6-2;

double messieurs: Roland Gaudreau et Robert Plamondon, Inséparables, battent J. Lanoix et Dumas, 6-3, 6-4;

double dames: Renée Larose et Gisèle Picard, Golf, battent Germaine Godin et Raymonde Gareau, 6-4, 5-7, 6-1;

double mixte: Lorrain Dumas et Jeanne Brodeur, Golf, battent Jacques David et Alberte Pinault, 6-1, 4-6, 6-0.



JEUNES FILLES....UN CONTACT AVEC LA GRANDE NATURE VOUS FERA REVIVRE ET



"LA VILLA SAINT-HYACINTHE", CONTRECOEUR, VOUS LE FOURNIRAI



— NOUVELLES DE LA REGION —

ETAT-CIVIL

CHRIST-ROI

Mariages:

Aout, 22. — Entre Ernest Anctil et Suzanne Beauregard.

Baptêmes:

Août, 22.— J.-Osa-Marcel, fils de Albert Latulippe et Marie-Paule Lapointe. Par. et mar. Osa Lussier et Marie-Jeanne Lapointe.

Août, 23.— J.-Léon-Germin, fils de Roméo Millette et Alice Germain. Par. et mar. Léo Lapierre et Germaine Guertin.

Sépulture:

Août, 22.— Thérèse Gadbois, 6 mois, fille de Hervé Gadbois et Cécile Véronneau.

N.-D. DU ROSAIRE

Baptêmes:

Août, 21.— James, fils de Normand Alexander Weir et de Ruth Marie Albright. Par. et mar. Jean-Baptiste Hébert et Marie Deshais.

Août, 23.— Marie-Marcelle-Gisèle, fille de Armand Barbeau et de Yvette Barloz. Par. et mar. Marcel Barloz et Gertrude Barloz.

Sépulture:

Août, 22.— Emma Prince, 87 ans, épouse de feu Alph. Houle.

CATHEDRALE

Baptêmes:

Août, 15. — J.-Serge-Gaétan, fils de Gilles Morel et de Flore Valentine. Par. et mar. Laurent Morel et Thérèse Robert.

Août, 17. — J.-Napoléon-Gilles, fils de Lucien Plante et de Simone Dion. Par. et mar. Nap. Ménard et Régina Laliberté.

Jean-Claude, fils de Romuald Frappier et de Marie-Rose Gadbois. Par. et mar. Alexandre Frappier et Lucile Frappier.

Août, 22.— J.-Paul-Eusèbe-Jacques, fils de Paul Petit et de Rose Rivard. Par. et Angelina Boudreau.

Août, 23. — Marie-Françoise-Monique, fille de François St-Pierre et de Cécile Mongeau. Par. et mar. Armand Mongeau et Hilda Denis.

Août, 23. — J.-Irénée-André-Jacques, fils de Paul-Emile Auger et Simone Mongeau. Par. et mar. Emma Lefebvre et Irénée Mongeau.

Août, 24.— M.-Elizabeth-Lorraine, fille de Paul Beauregard et de Jeanne Fontaine. Par. et mar. Arthur Fontaine et Clérinda Ponton.

Mariages:

Août, 15.— Antonin Péloquin et Pauline Choquette.

Août, 15.— Léopold Anctil et Alice Laliberté.

Août, 19.— Joseph Robinson et Madeleine Courchesne.

Août, 22. — Gérard Chicoine et Marie-Adèle Fournier.

Août, 22.— Simon Dubuc et M.-Louise Carreau.

Août, 22.— Alcide Guilbault et Jeanne d'Arc Laramée.

Août, 24.— Armand Maisonneuve et Estelle Desmarais.

Sépultures:

Août, 15.— Léon Délisle, 79 ans, veuf d'Emilie Hamel.

Août, 15.— Anatole Chaput, 67 ans, fils d'Hercule Chaput.

Août, 15.— Angelina Doyon, 62 ans, épouse de François Beaudoin.

Août, 25.— Marie-Thérèse Antoinette Côté, 74 ans, fille de Hector Côté et de Philomène Kerouack.

Août, 25. — Pauline Demers, 2 mois, fille de Paul-Emile Demers et de Thérèse Gadoua.

Août, 26.— Louis Martin, 73 ans, veuf de Rosilda Choquette.

Août, 26.— Alphonse Roberge, 73 ans et 5 mois, époux de Helena Lemire.

Grand pèlerinage au sanctuaire de Philipsburg

Philipsburg, 24, (Spéciale)

Un grand pèlerinage aura lieu le dimanche, 6 septembre, organisé par le Conseil Saint-Damien des Chevaliers de Colomb, de Bedford, au sanctuaire de Notre-Dame-du-Laus, à Philipsburg.

Sous la présidence d'honneur de Mgr Victor Quintal, vicaire général du diocèse, ce pèlerinage aura pour objet principal de demander à Dieu par l'intercession de la sainte Vierge, la paix dans le monde et le retour d'une vie plus chrétienne dans les familles.

Tous *sont* invités à venir s'agenouiller aux pieds de notre bonne Mère et de la prier dans son petit sanctuaire de Philipsburg.

Les pieux pèlerins qui voudront se joindre aux Chevaliers de Colomb des paroisses de la région feront bien d'arriver au sanctuaire à 3 heures de l'après-midi. Une première cérémonie aura lieu à 3 hres 30, alors que des prières seront faites et qu'un sermon sera donné sur la dévotion à Notre-Dame-du-Laus. A 5 hres 15, exercices du chemin de croix en réparation au Sacré-Coeur de Jésus, suivi de temps libre et souper.

Pour un prix abordable, les pèlerins trouveront un bon repas à Philipsburg.

Le soir, à 7 hres 30, autre cérémonie à l'église, suivie de la procession solennelle aux flambeaux sur le bord du lac et d'une manifestation de foi en plein air, acclamations à la Sainte Vierge et salut du T.S. Sacrement.

Venons tous au Laus canadien, le 6 septembre prochain, supplier le Seigneur, par l'intercession de sa divine Mère, de nous accorder ses divines faveurs et ses meilleures bénédictions.

———:-o-:———

Mme L. Beauregard meurt à l'âge de 79 ans à S.-Damase

Saint-Damase, 24, D.N.C.

Mme veuve Louis Beauregard, née Elizabeth Chartier, est décédée vendredi dernier à Saint-Damase, âgée de 79 ans. Elle laisse six fils et deux filles: MM. Joseph, René, Hector, Georges, Armand et Laurent Beauregard, de Saint-Damase; Mme Victorien Frégeau, (Blanche), Sherbrooke; Mlle Eva Beauregard, Saint-Damase. Les funérailles eurent lieu lundi à l'église paroissiale de Saint-Damase.

———:-o-:———

Beau succès de l'exposition de S.-Jean-Baptiste

Saint-Jean-Baptiste, 24, D.N.C.

L'exposition du Cercle des Fermières, de Saint-Jean-Baptiste, a remporté un vif succès. Des amateurs de Marieville, Rougemont, Sainte-Madeleine, Saint-Hilaire et ailleurs, visitèrent les étalages de travaux d'artisanat et produits canadiens. Au cours de la soirée, il y eut vente à l'enchère et programme récréatif. Mme Henri Tétrault, présidente, Mme J.-B. Desnoyers, vice-présidente, ainsi que Mme Georges-Henri Chabot, secrétaire, étaient les principales organisatrices de cette journée d'exposition. La distribution des prix aura lieu lors d'une séance qui sera annoncée subséquemment.

———:-o-:———

"Messagères" de télégraphes

Montréal. — L'emploi des "messagères" par la compagnie des Télégraphes du Canadien National donne de très bons résultats et le projet de prendre un plus grand nombre de ces employées est à l'étude.

Au cours des mois d'été, les Télégraphes du Canadien National conservent à leur emploi des écoliers qui retourneront à leurs études en septembre, de sorte que la direction de cette compagnie a commencé à entraîner un groupe de jeunes "messagères".

Présentement, nous ne comptons que six messagères à notre emploi, déclare M. Donald Ross, mais à l'ouverture des classes en septembre, nous en aurons un très grand nombre qui auront leurs propres quartiers à nos bureaux de la rue S.-François-Xavier.

———:-o-:———

LA TEMPERATURE

Du Bureau Météorologique de Saint-Hyacinthe, sis au Séminaire:

Date	Max.	Min.
20	84.5	65
21	83.5	62
22	87.2	65.5
23	75	69
24	66	43
25	68.8	37
26	73.2	46

Notre petit pays

Historique du Collège de S.-Césaire

Fondation, vie et progrès d'une institution qui honore notre région.— Souvenir de Messire André Provençal, curé de Saint-Césaire, entre 1850 et 1889.

(suite)

Depuis janvier 1931, le collège s'est enrichi d'une aile. Cette nouvelle partie, à l'épreuve du feu et d'un style bien personnel, nous change de l'allure désormais classique (malheureusement) que nous avions accoutumé à voir à nos maisons d'éducation. Les dortoirs sont spacieux; l'air et la lumière y pénètrent à profusion par quinze ou dix-huit larges fenêtres disposées sur trois côtés. Même libéralité pour ce qui est des classes. Les autres endroits sont à l'avenant, comme bien l'on pense. Du reste, l'exclamation habituelle des visiteurs est significative: "Mais, c'est beau!" ou "Nous ne croyions pas que ce fut si beau". Ajoutons que l'eau dont le collège est alimenté ne peut être plus pure: elle provient de sources qui coulent sur le flanc d'une montagne voisine. Un puits artésien, creusé sur le terrain même du collège, fournit une eau minérale d'une incontestable valeur, bienfait dont se prévalent un grand nombre d'élèves. Vastes champs de récréation, abondance de jeux en plein air, magnifiques lieux de promenades, etc., ajoutent leurs avantages aux précédents.

L'attachement des Anciens élèves du collège de Saint-Césaire à leur Alma Mater est proverbial; ils en parlent avec éloges et enthousiasme, ils suivent avec orgueil tous ses mouvements, ils applaudissent à tous ses succès. Un ancien ne passe jamais à Saint-Césaire sans venir visiter son collège qui lui rappelle tant de tendres souvenirs et l'Alma Mater, heureuse de l'affection de ses enfants, leur ouvre toutes grandes les portes du collège et celles de son coeur. C'est le bon souvenir attaché à cette maison d'éducation qui a provoqué chez ses anciens l'heureuse initiative que fut la fondation d'une association d'anciens élèves connue sous le nom de "Cercle Saint-Césaire de Montréal"; on s'est plu avec raison à l'appeler "La doyenne des amicales en Amérique" puisqu'elle date de 1896. La fondation du cercle local et celle du cercle des Etats-Unis suivirent bientôt.

Entre maintes manifestations de l'affection reconnaissante des anciens élèves à l'endroit de leurs anciens professeurs, qu'il suffise de rappeler les fêtes grandioses auxquelles leur reconnaissance donna lieu, lors du conventum de 1904, les fêtes non moins imposantes du cinquantenaire, en 1919, et les grandes manifestations qui ont souligné les noces de diamant de l'Alma Mater en juin 1931. Pour reconnaître le grand mérite d'un bon nombre de ses anciens, le collège de Saint-Césaire a fondé "L'Ordre du Souvenir"; 23 anciens étaient ainsi décorés le 1er août 1939; 23 autres, le 16 juin 1940 et 6 encore le 15 juin 1941.

Les autorités du collège n'oublient pas que ce qui fait la valeur d'une maison d'éducation, ce n'est pas tant la masse plus ou moins imposante de ses constructions, c'est avant tout la formation qu'on y donne, le programme d'études qu'on y suit. Dans ce domaine de toute première importance, le collège entend, comme par le passé, ne rien négliger pour motiver la confiance dont le public n'a cessé de l'honorer.

L'étude de la religion est au premier rang; elle occupe la place qui lui revient: la première. Il est vrai que le catéchisme n'occupe pas le plus grand nombre d'heures au programme, mais comme l'enseignement en général est tout imprégné de religion, on peut affirmer que l'enseignement religieux est de tous les cours. Sermons à la chapelle, exhortations particulières, conférences à l'étude, tout contribue à alimenter la piété et à inculquer de solides pricipes religieux.

Le programme d'études est celui des écoles primaires de la province de Québec: élémentaire (de la 2e à la 7e), complémentaire (la 8e et la 9e), supérieur (de la 10e à la 12e). L'enseignement se donne en trois parties distinctes: française, commerciale, anglaise. Les cours de français et d'anglais se partagent l'avant-midi, chacun s'enseignant dans sa langue respective. L'après-midi est consacré aux mathématiques. Les élèves ne sont pas nécessairement dans le même degré en français, en anglais, en commercial. Toutefois, nous visons à ce que les classes française et commerciale correspondent.

La musique vocale et instrumentale est aussi à l'honneur et des cours spéciaux y pourvoient: chant sacré ou profane, piano, instruments d'orchestre ou de fanfare, etc.

Le collège de Saint-Césaire est, de plus, l'école régionale d'agriculture du comté de Rouville. On y donne, en effet, depuis novembre 1939, un cours moyen d'agriculture réparti sur deux ans. On veut y joindre dans un avenir rapproché une section des métiers afin de répondre le plus possible aux demandes des parents.

L'esprit est d'autant mieux disposé au travail que les membres du corps se sont mieux délassés. Tous les pédagogues ont compris que pour assurer des études sérieuses, une attention suivie de la part de l'enfant, il faut d'abord lui avoir fourni l'occasion de détendre ses nerfs par le jeu et les exercices physiques modérés. Le sport bien compris est un bienfait, une nécessité pour tous, mais plus particulièrement pour cette jeunesse ardente, débordante d'activité qui ne demande qu'à se dépenser. En plus de favoriser les études, le sport contribue à maintenir la santé, à développer le corps et les forces physiques. Il jette de l'entrain, de la gaieté et de l'enthousiasme dans la vie écolière; c'est pourquoi, il a sa place bien marquée au collège de Saint-Césaire.

Lorsque la belle saison invite aux jeux extérieurs, de vastes terrains, couverts de pelouse, se partagent les losanges de la balle au camp et de la balle molle, tandis que le tennis et le jeu de balle au mur retiennent aussi leurs fervents. Chaque jour ou presque, les élèves qui possèdent une bicyclette partent en randonnée sous la direction d'un maître. En hiver, la patinoire, la glissoire et le ski sont les principales attractions.

La température retient-elle à l'intérieur? Les jeux n'y manquent pas: cartes, dames, ballons captifs, mississipi, ping-pong, pool entretiennent le mouvement et la joie. On ne s'y ennuie pas, l'expérience suffirait à en convaincre.

Voici les divers organismes du collège: congrégation de la Sainte Vierge, garde d'honneur, servants de messe, société Sainte-Cécile, (fanfare), chorale Sainte-Cécile, comité des jeux, conseil des finissants, cercle des Arts et Métiers, J.E.C.

Depuis le 10 avril 1940, le collège a son journal, "Chez Nous", dédié au Sacré-Coeur est en effet l'organe du collège de Saint-Césaire et du juvénat Saint-Joseph, situé tout à côté. "Chez Nous" n'a qu'un but: celui de grouper les élèves actuels autour de l'affection et du bon souvenir de l'Alma Mater. Il sera comme la voix impressionnante du passé qui leur rappellera les plus heureux jours de leur existence, leur jeunesse si sereine et si gaie, alors que le souffle amer des soucis de la vie n'avait pas encore terni l'éclat de leurs rêves et de leurs aspirations. "Chez Nous" voilà bien le nom qui s'imposait à l'organe des élèves de Saint-Césaire. Aucun mot vraiment ne peut mieux peindre l'esprit des élèves anciens et actuels du collège. Ceux qui sont passés ici ou qui y vivent présentement se plaisent à dire qu'à Saint-Césaire, religieux et élèves forment tous ensemble une véritable famille où règnent une belle simplicité, une amitié franche, une entr'aide spontanée et désintéressée. Le collège est en quelque sorte pour les Anciens qui nous visitent un second toit paternel aimé et vénéré.

Lettre de Québec...

(suite de la 3e page)

avec la même assurance. Arriviste de bas étage, il n'a aucune dignité, aucun respect de sa parole: une seule chose compte, son intérêt personnel. Il a oublié, sacrifié les libéraux les plus dévoués pour favoriser des couleuvres dociles et des adulateurs méprisables.

Maintenant qu'il est devenu si impopulaire que les siens se préparent à le vomir de leur sein, il restera jusqu'au bout le sectaire vindicatif. En disparaissant de la scène provinciale, il tentera d'assurer la défaite et la misère de ceux qui ont refusé de le suivre dans ses volte-face indignes.

Ventes immobilières

—Terrain appartenant à Hélène Blanchet, La Providence, vendu à Germain Tanguay pour la somme de $300.

—Terre appartenant à la succession Adrien Chabot, La Présentation, vendue à Fleurette Phaneuf pour la somme de $6000.

—Terrain appartenant à Théodore Ménard, Paroisse Notre-Dame, vendu à Hélène Chevalier pour la somme de $300.

—Terrain appartenant à J.-E. Chagnon, 14e rue, vendu à W.-D. Cousineau pour la somme de $225.

—Emplacement appartenant à Daniel St-Germain, 14e ave., vendu à H.-E. Benoît pour la somme de $8500.

—Terre appartenant à Adélard Phaneuf, Saint-Jude, vendu à Ernest d'Amour pour la somme de $400.

—Immeuble appartenant à Joseph Girard, angle 6e rue et 12e ave, vendu à Thérèse Chapdelaine pour la somme de $4500.

Lettre d'Ottawa ...

(suite de la 3e page)

Est-ce que le gouvernement trouverait intérêt à laisser se poursuivre la propagande contre notre province? Si tel devait être le cas il faudrait conclure que les ministres et députés libéraux qui restent encore avec M. King sont volontairement complices du dénigrement de leurs compatriotes. Et cela à un moment où tous les Canadiens devraient être plus unis que jamais.

———:-o-:———

Aubaines pour les nouveaux éleveurs de moutons

L'hon. A. Godbout a fait part aux chroniqueurs parlementaires de la mise en application d'une nouvelle politique du ministère de l'Agriculture de Québec, pour aider les cultivateurs qui désirent se lancer cet automne, dans l'élevage du mouton. Voici la déclaration du premier ministre:

En vue d'accroître la production ovine dans notre province et de parer à la pénurie de laine au Canada, le ministère provincial de l'Agriculture offre aux cultivateurs qui ne gardent pas de moutons, de bonnes agnelles d'élevage au prix de $8.00 chacune, à condition que les cultivateurs d'une même paroisse achètent ensemble un minimum de 50 agnelles. Les commandes doivent être approuvées par l'agronome et transmises avant le 1er octobre 1942. L'offre s'applique à un minimum de 5 agnelles et à un maximum de 15 par éleveur.

Si un cultivateur qui ne garde pas de moutons, précise encore le premier ministre, préfère acheter lui-même des agnelles dans son arrondissement, il devra en faire approuver l'achat par l'agronome local; le ministère lui accordera alors une subvention de $2. par agnelle.

L'hon. Godbout conclut: Cette distribution d'agnelles d'élevage, en coopération avec le ministère fédéral de l'Agriculture qui paie le transport par chemin de fer des sujets achetés et qui prête des béliers aux cultivateurs, contribuera à augmenter la production ovine dans notre province et à intensifier par conséquent notre effort de guerre agricole.

Pour réparations de tous genres de laveuses: **Beatty, Connor, Easy,** etc., et aussi moteurs électriques, engins à gasoline: **Johnson et Brigg & Stratton,** etc., voyez

LUCIEN LALIBERTÉ

MECANICIEN EXPERT

Ouvrage garanti

1895, RUE DES CASCADES

Tél. 1390

SAINT-HYACINTHE

NOTAIRE GERMAIN LAFRESNIÈRE

670, AVE SAINT-DENIS SAINT-HYACINTHE

offre des montants d'argent pour prêt sur première hypothèque. Il désire également vendre une boucherie.

— ON DEMANDE —

Mécaniciens - Tourneurs Soudeurs, Electriciens et Mouleurs

d'expérience.

S'adresser à:

VOLCANO LIMITÉE

(CHALIFOUX & FILS LIMITEE)

ST-HYACINTHE, P.Q.

Les demandes d'ouvriers actuellement engagés dans des travaux de guerre ne peuvent être considérées.

L'exposition de Saint-Paul attire maints visiteurs

Saint-Paul, 23, D.N.C.

Les membres du Cercle des Fermières, de Saint-Paul d'Abbotsford, ont tenu jeudi dernier, 20 août, leur exposition annuelle. Les juges furent Mlle M.-H. Gingras, du département des Arts domestiques, Québec; MM. Emile Roy, agronome du district, de Saint-Césaire de Rouville; W.-E. Honey, de Saint-Paul d'Abbotsford. Ces deux derniers jugèrent des fruits et légumes. Un grand nombre de personnes visitèrent l'exposition dans l'après-midi.

———:-o-:———

Les activités de l'Unité Sanitaire

Programme des activités du personnel de l'Unité sanitaire des comtés de Saint-Hyacinthe et de Rouville, pour la semaine commençant le 31 août 1942:

Lundi: **Bureau:** Clinique antituberculeuse de 2 hres à 4 hres P.M.

Mardi: A.M.—**Saint-Barnabé:** Clinique de puériculture et vaccination antidiphtérique. P. M. **Saint-Jude:** Clinique de puériculture et vaccination antidiphtérique.

Mercredi: P.M.— **La Providence.** Clinique de puériculture.

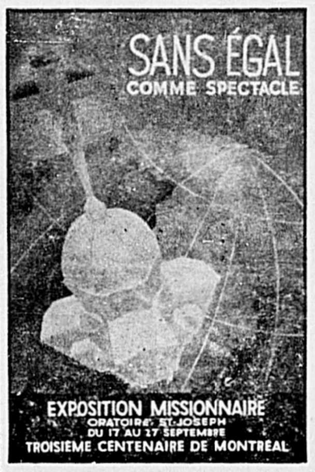
Jeudi: P.M. **Christ-Roi:** Clinique de puériculture. P. M. **Saint-Denis:** Clinique antituberculeuse.

Vendredi: A. M. **Saint-Charles:** Clinique de puériculture et vaccination antidiphtérique. P.M. **Saint-Denis:** Clinique de puériculture et vaccination antidiphtérique.

———:-o-:———

REMERCIEMENTS

La famille Osias Chenette remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Julien Chenette, survenu le 12 juillet, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.



VILLE STE-JEANNE D'ARC

Prochaines retraites fermées: du 28 au 31 août août: demoiselles; du 14 au 17 septembre: dames; du 25 au 28 septembre: demoiselles.

Veuillez faire réserver immédiatement votre place en vous adressant à la Directrice de la Villa Ste-Jeanne d'Arc, Saint-Hyacinthe, Tél. 1046.

La Direction

St-Aimé

—M. le curé Hector Nadeau de Ka, passe une semaine dans sa localité.

—M. et Mme Jos. Blanchet et leurr famille de Cowansville en de semaine chez le Dr et Mme Julien Péloquin.

— AVIS PUBLIC —

En attendant que le gouvernement fédéral ait pris une décision au sujet des ouvertures et fermetures des magasins,

jusqu'à nouvel ordre,

notre magasin sera fermé le samedi soir,

à partir de 6 heures 30,

comme pendant les mois d'été

MAGASIN EMILE LAROCHE

1876, rue des Cascades Tél. 919 Saint-Hyacinthe

JEANNE DAIGLE

COURS PRIVES

Français — Anglais Sténographie — Dactylographie

Préparation au cours classique

Attention spéciale aux tout petits. Nombre d'élèves limité

GERMAINE DAIGLE

Solfège — Théorie — Harmonie — Piano

Préparation aux diplômes

Ouverture des classes: 8 septembre

2105 BOURDAGES TEL. 357

SAINT-HYACINTHE

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

ÉTABLI EN 1853

est incontestablement le journal de Saint-Hyacinthe et de la région, le mieux rédigé et le plus complet, dans toutes ses parties.

On y trouve chaque semaine:

des articles de rédaction,
une lettre politique d'Ottawa,
une lettre politique de Québec,
des pages entières de nouvelles locales et régionales,
des illustrations nombreuses,
une page sportive,
une page féminine,
une page agricole,
une page théâtrale,
des échos de toutes les paroisses de la région

••••

Le Courrier de Saint-Hyacinthe peut être livré à domicile, à la ville ou à la campagne, pour la somme modique de $1.50 par année. Un mandat postal vous assure le journal chez vous, pendant 52 semaines consécutives. Chaque numéro coûte moins de trois sous aux abonnés.

Plus le journal aura d'abonnés, et plus il sera en mesure d'améliorer encore ses nombreux services.

CHOSES FÉMININES

Pour vous, mesdames

Un grand seigneur

Le bon Dieu est un grand Seigneur! s'écriait quelqu'un ...s un moment de bonheur inespéré.

Le bon Dieu est un grand Seigneur! Songeant un peu à ...longue chaîne d'événements d'une grande ou moindre impor...ce qui forme notre existence, comment ne pas admirer le mer...lleux agencement de nos vies et ne pas reconnaître, de fait, ...doigt de l'Artiste?

Le bon Dieu est un grand Seigneur! Il en a tant fait de ...ses magnifiques! des beautés, des douceurs, des candeurs. Il ...éventé la foi, l'espérance, l'amour. Il a créé le coeur des ...mans, la grâce des tout-petits, le courage des héros, les ...eurs des délicats.

Tous les retours des êtres qui s'aimaient et que la vie avait ...rés. Les réalisations de rêves timidement conçus; les gestes ...dres, les sourires, les larmes essuyées, les espoirs fous confir...les élans joyeux. Tout le don de soi, les holecaustes. Les ...es joies de rien du tout: l'émotion provoquée par un serre...t de main, un matin joyeux, une étoile plus brillante. Les ...tés qui s'offrent, le grand amour d'une vie, tout ça, tout ...et plus encore! Comme Il distribue d'un geste de grand ...gneur! Et même la souffrance. La souffrance, qui tord l'âme ...ous fait gémir, est peut-être le plus royal de ses cadeaux. ...ui qui n'a pas souffert que sait-il? Il y a un dicton humoristi... qui dit: "qu'un homme qui n'a pas souffert est un sot ...t la Providence n'a su que faire." De la souffrance naît la ...eur morale, la compréhension; elle rend plus humain, plus ...ssible à la faiblesse des autres, plus fraternels. Elle façonne ...me, lui donne de la souplesse, de la douceur et si contradictoire ...e cela paraisse, de la force aussi. Le bon Dieu qui permet la ...uffrance est un grand Seigneur!

Et puis le bon Dieu de la musique, le bon Dieu de la ...ture, le bon Dieu des arts, des sciences; le bon Dieu des poètes, ...s idéalistes, des gens qui portent en eux de trop grands rêves. ...bon Dieu-là quel Maître!

Celui qui se penche sur les plus malheureux, les plus ...oyables, les plus abjects même. Celui qui attend peut-être en ...in qu'on l'appelle des jours, des années, sans jamais se lasser; ...mme Il se fait humble et doux le grand d'alors.

Enfin le bon Dieu-Providence, le bon Dieu des petits ...eaux et des lys des champs. Celui qui nous tenant la main ...us guide d'une façon ferme, mais douce vers le grand but. ...lui qui nous attend, miséricordieux au dernier rendez-vous, ...mme Il a tout réglé avec des délicatesses de grand Seigneur, ...is surtout de Père.

Pourquoi s'inquiéter, combiner, se révolter même? La paix ...térieure, la vrai paix que personne ne peut nous enlever et ...l'on puise en soi devrait donc être notre partage; malgré ...chaos extérieur, malgré les vicissitudes d'une vie difficile. ...st ce que l'on comprend et qui remplit l'âme de joie quand ...n on s'est soumis.

MARYSE

Carnet mondain

N.B.—Pour toute nouvelle relative au Carnet Mondain on est prié de s'adresser à la rédactrice, Tél. 125.

RECEPTION

A l'occasion de son entrée chez les RR. SS. de La-Présentation-de-Marie, où elle se destine à la vie religieuse, Mlle Louise Simard, fille du Dr P.-E. Simard et de Mme Simard, de cette ville, a été l'objet d'une réception, dimanche dernier. Les invitées étaient Mlles Gabrielle et Germaine Phénix, Marielle et Denise Pépin, Georgette et Pierrette Lavallée, Denise et Clarisse Fontaine, Jeanne et Estelle Brodeur, Marie-Jeanne et Louise Hubert, Réjeanne Bélanger, Françoise Racine, Aline Tanguay, Thérèse Lachapelle, Margot Leblond, Jeannette Brodeur, Andrée David, Marthe Ménard; Mmes Nap. Bray, de Montréal; Laurent Morissette, Montréal; Mlles Madeleine Rochon, Jacqueline Chicoine, Ghislaine Bengle, A. Leduc, Françoise Perron, Jacqueline Ratté, Suzanne Cloutier, Marie Tessier-Lavigne, Suzanne Sénécal; Mme Albert Bureau, Mlle Yvette Provencher, Mlle Madeleine Bureau, Mlles Suzanne et Henriette Dorion, Lucille Lemoine, Irène Goyette, Cécile Bélanger, Blaise Saint-Pierre, Blanche Bienvenue, Rita Mercure; Jacqueline Gaudreau, Sherbrooke; Gabrielle Giroux, Sweetsburg; Jeanne et Claire Fortin, Saint-Jean; Simone Gobeille, Lac Edouard; Lucille Yergeau, Upton; Rachel Bureau, Granby.

Le lieutenant Gilles Simard, actuellement cantonné à Saint-Jean, N.B., frère de Mlle Louise Simard, avait fait le voyage à Saint-Hyacinthe à cette occasion.

* * *

MARIAGE MAISONNEUVE-DESMARAIS

M. Armand Maisonneuve, de Montréal, a épousé lundi matin, à la cathédrale de Saint-Hyacinthe, Mlle Estelle Desmarais, de cette ville, fille de Mme Alphonse Colpron, aussi de cette ville. M. Rowan, d'Ottawa, cousin du marié, était le témoin de M. Maisonneuve. Après la cérémonie religieuse une réception eut lieu au Grand-Hôtel. M. et Mme Maisonneuve partirent ensuite pour un voyage au Lac Saint-Jean. A leur retour, ils habiteront Montréal. Parmi les invités venus de l'extérieur pour ce mariage, nous remarquions: M. et Mme Rowan, d'Ottawa; M. et Mme Albert Lemay, Ottawa; Mlle Rita Vinette, Saint-Eustache; M. Tony Lemay, Ottawa; M. Brennan, Montréal; M. Archibald, Montréal; M. René Bernier, Montréal.

PROCHAINS MARIAGES

—Le mariage de Mlle Jeanne d'Arc Gingras, fille de M. et Mme Nazaire Gingras, de La Providence, à M. Roland Masse, de Valleyfield, fils de M. et Mme Aristide Masse, de la rue Bourdages, aura lieu demain matin à l'église du Précieux-Sang, de La Providence. Après la cérémonie religieuse, un déjeuner sera servi à la salle paroissiale des Dominicains M. et Mme Masse partiront ensuite en bateau pour Québec. A leur retour, ils habiteront Valleyfield. Mme Damase Naud, de Québec, M. Léger Gingras, de Saint-Flavien, M. Apollinaire Gingras, de Québec, M. Winceslas Gingras, de Saint-Apollinaire, M. Wilfrid Moreau, Saint-Apollinaire, M. Louis-Nazaire Gingras, Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, M. Roméo Gingras, Sherbrooke, M. Roland Gingras, Montréal, M. et Mme Adrien Daviault, Montréal, M. et Mme Raoul Masse, Chambly, sont attendus dans notre ville à l'occasion de ce mariage.

—M. Paul Brodeur, de Sorel, fils de M. Raoul Brodeur, de cette ville, épousera demain matin, à la cathédrale, Mlle Laurette Boivin, de Saint-Hyacinthe, fille de M. et Mme Philippe Boivin, de Farnham, autrefois de notre ville. Après la cérémonie religieuse il y aura réception chez Mme Armand Dubuc, soeur de la mariée, puis M. et Mme Brodeur feront un voyage à Sainte-Adèle. A leur retour, ils habiteront Sorel.

RECEPTION

—Mlle Fabienne Chalifoux recevait lundi, à quatre heures, en l'honneur de sa soeur, Mme Henri-Louis Godbout, qui partira bientôt pour habiter Dundas, Ontario. Ses amies profitèrent de l'occasion pour lui donner en souvenir un sac à main, en peau d'éléphant. Les invitées étaient Mmes Jules Laframboise, Camille Laperle, I.-T. Cadieux, Paul Laframboise, Lorenzo Caron, Miles Marguerite Marin, Claire Ostiguy, Thérèse et Françoise Proulx, Chérie Benoit, Simone et Renée Lussier, Adèle et Madeleine Bourgeois, Thérèse Solis, Angélique et Gertrude Beauregard.

TOURNOI AU GOLF

Un tournoi mixte "Sealed Holes" eut lieu mercredi dernier au Club de Golf. Les gagnants furent: Mlle Kathleen Payan et M. George English; Mme Paul Laframboise et M. Bernard Saint-Germain.

"EPLUCHETTE" AU CLUB DE GOLF

Une Epluchette de blé d'inde eut lieu samedi soir dernier au Club de Golf. Parmi les personnes présentes à cette soirée nous remarquions: M. et Mme William West, Montréal; M. et Mme L.-E. Vinet, le Commandant et Mme Musgrave, M. et Mme Ripley, M. et Mme R.G. Davidson, l'hon. et Mme L.-A. Giroux, Sweetsburg, M. et Mme Paul Laframboise, M. et Mme Frank Doucet, M. et Mme Roméo Chartier, M. et Mme W.J. Osmond, M. et Mme Douglas Seely, M. et Mme Guy Baron, M. et Mme Maurice Bornstein, M. et Mme Percy Smith, Mlle Gabrielle Giroux, Sweetsburg, Minette Lemonde, Pierrette Lavallée, Angélique Beauregard, Gertrude Beauregard, Denise Picher, Thérèse Lefebvre, Jeanne Gervais, Germaine Lapalme, Jeanne Brodeur, Gabrielle St-Jacques, Fabienne Chartier, Florence Loiselle, Luce Beaulieu, Jeanne Saint-Roch, Henriette Derome, Marie-Aimée Forcier, Lucile Forcier, Thérèse Fournier, Jeanne D'Arc Guertin, Vera Davidson, W. Clarke, Gisèle Dumaine, Fernande Campbell, Laurette Perrault, Kay Blair, Monique Godbout, Louella Bernard, Magdeleine Fagnan, Eva Comeau, Fabienne Chalifoux, Kathleen Payan, Gertrude Sylvestre, Jeannine Plamondon, Mmes Gleason, New-York, Pauline Lafontaine, MM. Bruno Cordeau, Fernand Giroux, Sweetsburg, J. J. Bertrand, Marcel Larivière, Jean Lanoix, T. B. Gaudette, J.-Paul Brouillette, A. Deschênes, James J. Harrison, J.H. English, Lieut. J.-P. Simard, Léon Talbo, Saint-Jean, Georges LeSieur, Jacques Dorais, Saint-Jean, Guy Arbour, Saint-Jean, Maurice Campbell, Lieut. James Flavelle, Lieut. R.W. Murdoch, Gaston Dussault, Hubert Lebeau, Eugène Gervais, E.G.B. Foote, R. Thibodeau, Ernest C. Pritchard, Charles Lingren, R.E. Corke, Richard Miles, Michel Désautels, B.H. Mullanger, Paul Lussier, Jules Gaudet, Jean Ravenelle, Frank Nugent, A. G. Desjardins, Georges Desjardins, Maurice Joly, Gérard Fréchette, Roméo Létourneau, Gérard Chabot, J.-M. Lorange, J. R. E. Patterson, H.W. Stinson.

* * *

DEPLACEMENTS

—M. et Mme Couillard Saint-Germain, M. et Mme Lucien Phénix, de cette ville, ont passé la dernière fin de semaine au lac des Français, les invités de M. et Mme Gustave Guertin, de Joliette.

—M. Jean Cormier, de Sainte-Thérèse de Blainville, était à Saint-Hyacinthe en fin de semaine, chez ses parents, M. et Mme J.-L. Cormier.

—M. Philippe Potvin, de Montréal, était de passage à Saint-Hyacinthe dimanche dernier.

—M. et Mme Ovila Brodeur, Mlle Lorraine Lavoie, de Montréal, étaient de passage dimanche dernier chez Mme O.-P. Laplante, de La Providence.

—M. Antoine Pinault, de Cartierville, était à Saint-Hyacinthe en fin de semaine, chez ses parents, M. et Mme Joseph Pinault.

—M. Eloi Marquis, de cette ville, était de passage à Montréal samedi dernier.

—Mlle Yvette Laplante, de La Providence, est revenue d'une vacance passée à Upton.

—Mme Fred Manning et sa fillette, Louise, de Boston, sont de passage à La Providence, les invitées de M. et Mme J.-Horace Bernard, parents de Mme Manning.

—M. et Mme Louis Trudel, de Montréal, à Saint-Hyacinthe en fin de semaine, chez Mme J.-H.-E. Brodeur.

—M. et Mme Paul Gagnon, Montréal, de passage dans notre ville dimanche dernier.

—Mlle Jeanne d'Arc Boutin, de Montréal, a passé quelques jours à Saint-Hyacinthe, dans sa famille.

—Mlle Françoise Beaudoin, fille de M. et Mme Ernest Beaudoin, est retournée à Montréal, après un séjour d'une quinzaine à Saint-Hyacinthe.

—L'aspirant-officier Gilles Champagne, stationné à Saint-Jérôme, était à Saint-Hyacinthe en fin de semaine, chez ses parents, M. et Mme Léopold Champagne.

—M. et Mme Eugène Perron, d'Oshawa, Ontario, sont de passage à Saint-Hyacinthe, où ils visitent des parents.

—M. Pierre Ringuet, de Drummondville, était de passage à Saint-Hyacinthe mercredi.

—M. et Mme Maurice Corbeil, de Montréal, M. Tancrède Robillard, Mlles Marie et Francine Robillard, de Boucherville, étaient samedi soir les invités de M. et Mme René Richer.

—M. et Mme Albert Morin, Mlle Régina Morin, de New York, sont revenus du Lac Long, à Saint Elie de Caxton, où ils étaient depuis une semaine les invités de M. et Mme Roger Bisson, des Trois-Rivières.

—M. et Mme Roland Beaulieu, de Verchères, ont passé la fin de semaine chez M. Basile Dufresne.

—M. et Mme Jean Descôteaux, des Trois-Rivières, leur fillette Suzanne, étaient dernièrement les invités de M. Gustave Derome.

—M. et Mme William West, de Montréal, ont passé la fin de semaine au Grand-Hôtel.

—Mme Maurice Bornstein est retournée à Montréal après avoir passé les mois d'été dans notre ville.

—Mlle Reine Derome, M. Jean Derome ont passé la semaine dernière aux Trois-Rivières.

—M. et Mme Fernand de Hearne, M. Jean de Hearne, de Montréal, étaient de passage à Saint-Hyacinthe lundi.

—Mlle Madeleine Bourgeois passe la semaine à La Providence chez sa mère, Mme Louis Bourgeois.

—Mme I.T. Cadieux, ses fillettes Louise et Madeleine, sont retournées à Montréal après avoir été pendant quelque temps les invitées de Mme Camille Laperle.

—Mlle Marcelle Chalifoux est revenue lundi du Lac William, où elle était depuis trois semaines l'invitée de M. et Mme Gustave Grenier.

—M. Georges Derome, de Québec, a passé quelques jours la semaine dernière chez son frère, M. Gustave Derome.

—M. Roméo Corriveau, de Montmagny, était dernièrement à Saint-Hyacinthe dans sa famille.

—M. et Mme Adrien Giroux, leurs enfants, Mme Léon Roy, de Bromptonville, étaient à Saint-Hyacinthe dernièrement.

—Mme Philippe Rousseau, de Montmagny, ses enfants Denise et Arthur, ont passé la fin de semaine à Saint-Hyacinthe les invités de M. et Mme Jules Laframboise.

—M. et Mme Lorenzo Caron sont revenus des Trois-Lacs où ils ont passé leurs vacances.

—M. et Mme Jean-Louis Dorais, M. Thibodeau, de Montréal, étaient de passage à Saint-Hyacinthe dimanche soir.

—Le Dr et Mme Lorenzo Fortin, leur fils Michel, M. et Mme Léon Choinière, de cette ville, étaient dernièrement les invités de M. et Mme Désiré L. Auger à Sainte-Hélène de Bagot.

—Le lieutenant Gilles P. Simard, actuellement au Centre d'Entraînement à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, a passé la fin de semaine à Saint-Hyacinthe.

—Mlle Irène Petit, de cette ville, était dernièrement l'invitée de M. J.-E. Petit à Sainte-Hélène de Bagot.

—Mme A.-P. Cartier, Mme J.-W. Déziel, M. et Mme Jacques Brillon, Mlle Louisette Déziel, de Montréal, Mlle Marguerite Déziel, de Québec, étaient de passage à Saint-Hyacinthe vendredi soir.

—M. Laurent Duval, de Batiscan, était à Saint-Hyacinthe dernièrement.

—M. Henri-Louis Godbout, de Dundas, Ontario, est dans sa famille cette semaine, à La Providence.

—M. et Mme Camille Laperle sont revenus de "Jasper Villas" à Saint-Donat, où ils ont passé leurs vacances.

—Mlle Hélène Cartier a passé la fin de semaine dans notre ville, l'invitée de sa tante, Mme J.-E.-A. Collette.

—Mme Jean Locas, ses enfants, Danielle et Serge, ont passé une couple de jours à Montréal cette semaine.

—M. et Mme Léonce Moreau, de Montréal, leurs enfants, sont pour quelque temps les invités de M. et Mme E.-O. Desjardins.

———:-o-:———

VIENT DE PARAÎTRE

SAVOIR AIMER, par Abel Bonnard, de l'Académie Française.

Le livre que viennent de rééditer au Canada, les Editions Variétés, a plus d'un mérite.

D'abord c'est une oeuvre d'art qui présente au lecteur le style pur, élégant dans sa simplicité, et rempli d'inattendus d'un écrivain de haute valeur littéraire.

Avec un talent très fin et très pénétrant Abel Bonnard évoque, de façon incomparable, les figures charmantes et émouvantes de l'amour. Les dessins qu'il trace sont le fruit d'une observation délicate et d'une expérience profonde.

SAVOIR AIMER, c'est une leçon de vie et de psychologie pratique, c'est l'exposé d'un art que bien peu de gens connaissent, c'est la réponse précise, complète et pleine de sagesse à des problèmes que le genre humain se pose avec angoisse depuis toujours.

L'auteur discute les sujets les plus divers. Comment aut-il être avec une femme? Comment peut-on gagner l'amour d'un homme? Que faut-il penser de la jalousie? Comment différencie-t-on les principales sortes d'amour? Les disputes et les querelles sont-elles inévitables? Que faut-il faire pour conserver à l'amour sa fraicheur?

Un volume de 192 pages, Albin Michel, Paris, éditeur. Réédition: Les Editions Variétés, Montréal. Prix, $0.60. En vente dans toutes les librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

ST-Théodore

On annonce pour le 29 courant le mariage de M. Jean-Paul Lalancette, fils de M. et Mme Walter Lalancette avec Mlle Lucienne Massé, fille de M. et Mme Doria Massé de cette paorisse.

—M. et Mme Albert Leduc et leur fils Roger et Marcel de Saint-Liboire, Mme Robert Houle, sa fille Jeannine et son fils Fernand de Granby et Mme J.-Baptiste Leduc et Mlle Marie-Anne d'Acton Vale chez M. Léo Fontaine.

—M. Euclide Gagnon de Saint-Albans Vermont passe quelque temps chez son beau-frère M. Euclide Chagnon.

—Mlle Estelle Forest, G.M., à l'Hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe de passage chez M. Roméo Delorme.

—Mlle Clarina Picard de New Bedford, Mass., en visite chez ses parentes Mlles Merry et Esther Picard.

Le courrier Tante Odile

QUESTION: Auriez-vous la bonté de me donner mon caractère par mon écriture, mon poids normal; j'ai 14 ans et je mesure 5 pieds et 8 pouces, et la définition des noms: Claire, Alice et Céline. QUI VOUS ECRIT POUR LA PREMIERE FOIS.

REPONSE: 1.—Nature très sensible. Coeur délicat et très affectueux. Beaucoup d'imagination. 2.—Aux environs de 130 livres. 3.—CLAIRE: lumière; ALICE: piquante; CELINE: ouvrière.

* * *

QUESTION: Je lis votre courrier et je le trouve très intéressant. A mon tour je voudrais savoir mon caractère par mon écriture et mon horoscope. Je suis née le 28 mai et veuillez aussi s'il vous plait me dire mes jours chanceux et couleurs chanceuses. FLEUR D'AURORE.

* * *

REPONSE: Votre écriture m'indique un caractère ardent, combatif et légèrement susceptible. Votre horoscope me dit que 2 et 5 sont vos chiffres chanceux et rose chair comme le jaune sont vos teintes chanceuses. Vous avez un grand esprit de perception.

* * *

QUESTION: Je lis votre courrier et je le trouve très intéressant. Je voudrais savoir mon caractère apr mon écriture. Veuillez me dire mon horoscope, je suis née le 13 mai, j'ai 17 ans, aussi mes jours chanceux, ma couleur, puis mon avenir. Merci d'avance. FLEUR DE PRINTEMPS.

REPONSE: Votre écriture vous montre combative, ardente et susceptible. J'y lis aussi du sensualisme. Votre horoscope vous donne 4 et 6 comme chiffres chanceux, le bleu ciel comme teinte chanceuse et le vendredi comme jour chanceux.

* * *

QUESTION: Votre courrier m'intéresse et je le suis régulièrement. Veuillez me dire mon horoscope, je suis née le 19 avril. J'ai 19 ans, et aussi mes jours chanceux, ma couleur puis mon avenir. LOUISE.

REPONSE: Votre écriture indique un caractère très matériel et de la vanité comme l'amour des choses qui brillent. Votre horoscope me donne 9 et 1 comme chiffres chanceux. Le soleil vous donne de la générosité et de la fierté tandis que Mars vous fait cadeau de la force physique et de beaucoup d'énergie.

* * *

QUESTION: Suis-je mieux de me peigner en longs cheveux en septembre ou en cheveux courts? SOLANGE.

REPONSE: Les cheveux courts sont plus indiqués: la coupe plume par exemple est recommandée aux femmes qui travaillent en dehors.

QUESTION: Puis-je porter une robe de jersey bleu ciel cet hiver et cet automne? J'AI PEU D'ARGENT.

REPONSE: Bien sûr! Très chic avec des accessoires noirs, très très chic.

TANTE ODILE
de Saint-Hyacinthe
974, rue Roy, Appt. 7
Montréal.

L'Ange-Gardien

En visite chez M. et Mme Louis Tétreault de L'Ange-Gardien, MM. et Mmes Rémi Jodoin, Emile Jodoin, Maurice Jodoin, Donat Jodoin, Philippe Jodoin, Charles-Emile Laflamme, Wilfrid Guilmain, Eugène Jodoin et son amie Jacqueline Beauregard, tous de Saint-Damase, ainsi que M. et Mme Adélard Tétreault de Saint-Dominique.

Roxton Falls

Mme Joseph Provost, de Montréal, en visite chez M. et Mme Omer Bélisle.

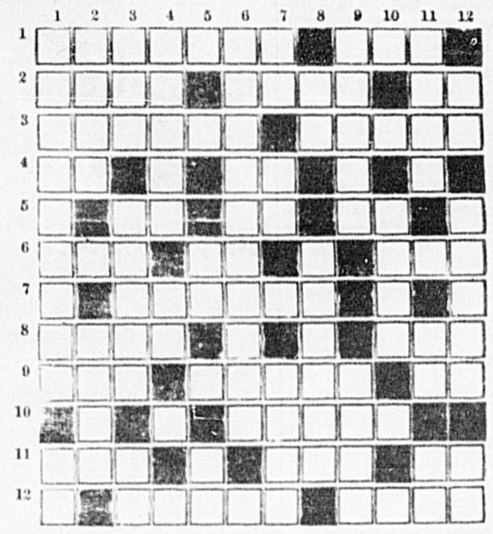
—M. R. Paquin, opérateur au C.P.R., est actuellement en vacances; M. Maurice Destroismaisons, de Magog, le remplace.

—Mlle Madeleine Dery, de Drummondville, passe quelque temps chez Mme Léon Beauregard.

—Mlle Marie-Jeanne Loiselle, de Cowansville, en visite chez sa soeur, Mlle Graziella Loiselle.

—Samedi, 22 août, M. l'abbé E. Théberge a béni le mariage de M. Denis Richard, fils de M. et Mme Modeste Richard, à Mlle Gilberte Larivière, lle de M. et Mme Omer Larivière.

Les mots croisés



HORIZONTALEMENT

1.—Evêque de Québec qui défendit les droits des catholiques contre Craig — Territoires du nord-ouest.
2.—Partie du corps d'un oiseau — Un des vaisseaux de Colomb — Première note de la gamme.
3.—Poisson comestible dont la chair est rose — Fondateur du séminaire de Saint-Sulpice.
4.—Lettres que l'on met à la fin d'une lettre pour insister sur un point non mentionné auparavant — Conjonction.
5.—Le premier dans son genre — Vermont — Négation.
6.—Pièce de musique jouée par deux artistes. — Colombie anglaise — Souverain.
7.—Revenus réguliers d'un rentier
8.—Adresses — Point cardinal.
9.—Abréviation du mot compagnie — Vêtements des femmes — Coup de baguettes sur le tambour.
10.—Titre de l'empereur de l'Ethiopie.
11.—Ce qui entre dans la fabrication du pain — Souverain — Canadien national.
12.—Retirés — Un des Grands Lacs du Canada.

VERTICALEMENT

1.—Port où les bateaux ont un terminus dans leur trajet entre Rimouski et cet endroit — British Columbia.
2.—Laïques — Chef rebelle qui fut exécuté à Régina.
3.—Choisi par scrutin — Grosartère du coeur — Conjonction cumulative.
4.—Semences — En les.
5.—Canadien National — Terminaison d'infinitif.
6.—Action de faire quelque chose de nouveau.
7.—Conjonction — Note musicale — Petits meubles pour les tout petits.
8.—Numéro — Fort dont s'empara Montcalm en 1756.
9.—Intendant surnommé l'organisateur de la colonie — Dépot qui se fait dans les tuyaux de systèmes de chauffage.
10.—Grand Lac du Canada.
11.—Petits poèmes — Plus vieux (angl.) — Ici.
12.—Métal extrait des mines de Rouyn. — Un des vaisseaux de Colomb — Négation.

Solution de notre problème de vendredi dernier

M	E	G	A	N	T	I	C	■	R	A	T	
O	R	■	M	O	■	C	O	R	■	I	O	
N	E	C	E	S	S	I	T	E	■	S	R	
C	■	A	■	■	O	■	E	■	L	E	O	
K	■	L	■	U	■	A	S	I	E	■	N	
T	A	L	O	N	■	S	■	■	V	I	T	
O	■	I	R	E	S	■	C	O	I	■	O	
N	U	E	■	S	U	T	■	U	S	E	■	
■	R	T	I	■	R	I	■	R	■	C	B	
R	■	E	■	S	■	R	I	S	Q	U	E	
A	U	S	S	I	■	■	S	O	U	■	T	
T	U	■	O	R	E	E	■	N	I	N	A	

...mmission ...s prix et ...commerce

...net de rationnement no Un ...seules denrées qui seront ra... le 7 septembre, jour fixé ...a mise en circulation du ...n carnet de rationnement, ...ur six mois, seront le sucre, ...e et le café. La Commission ...rix et du Commerce en temps ...erre an a donné l'assurance ...lle en publiant la description ... carnet.

...que coupon du nouveau car...era bon pour une provision ...ux semaines, c'est-à-dire pour ...onces de thé ou huit onces ...fé, une livre de sucre. Il n'y ...pas de coupons de thé et de ...dans les carnets qui seront ...nés aux enfants de moins de ...ans.

...carnet comporte une réserve ...is séries de coupons, mais la ...ission déclare péremptoire... qu'elle n'a pas l'intention, ...e moment, de rationner d'au...denrées.

...te déclaration devrait mettre ...x fausses rumeurs que lan...certains marchands peu scru...x.

* * *

...y a pas abondance de sucre

...est absurde de prétendre qu'il ...n sucre en abondance au Ca... et que le rationnement de ...denrée n'est pas nécessaire", ...laré l'administrateur du sucre ...Commission des Prix et du ...erce en temps de guerre, M. ...oble.

...ajouter une rumeur aussi ..., c'est jeter du discrédit sur ...rité civile et contribuer à faire ...écontents, donc à mettre en ...le succès de notre effort de ...."

...a en effet prétendu qu'il y a ...ellement 400,000,000 de livres ...cre en entrepôt dans le sud ...Alberta. Or, précise M. Noble, ...duction totale du sucre en ...da n'a pas atteint ce chiffre ...ans. Les trois quarts du ...que nous consommons nous ...de l'étranger.

* * *

...rapports sur le marché du boeuf

J.G. Taggart, président de la ...ration des vivres en temps de ..., a annoncé qu'à l'avenir le ...ère de l'Agriculture rensei... quotidiennement les éleveurs ...commerçants de bestiaux sur ...é de cette corporation.

Taggart tient à bien préciser, ...propos, qu'une fois rempli, no... ...tre contingentement d'exportation aux Etats-Unis (51,000 têtes), il arrêtera l'exportation en retirant leurs permis aux exportateurs.

* * *

Le prix de la laine

La Commission canadienne de la laine, limitée, a annoncé qu'elle paiera les producteurs de laine, en toute circonstance, d'après un taux uniforme basé sur les classements de la tonte de 1942, sans tenir compte de la date de la livraison. Aucun producteur de laine du Canada, quelque soit sa localité, n'a donc avantage à garder sa production de laine en réserve dans l'espoir d'en obtenir plus tard un meilleur prix que celui de toute autre producteur qui a déjà livré son stock de laine pour le faire classer. Toute laine tenue en réserve jusqu'à la tonte de 1943 sera classée comme une laine de 1942. Des classeurs d'expérience peuvent facilement distinguer la tonte nouvelle de celle des années précédentes.

* * *

Les aliments pour le bétail et la volaille

Les minoteries et les fabriques d'aliments pour le bétail et la volaille restent sujettes aux règlements sur les prix maximums. La Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre fait en ce moment tout ce qui est nécessaire pour que ces industries puissent se procurer le blé à un prix qui leur permet de ne pas dépasser leur prix-plafond. On publiera plus tard le détail de ces mesures.

* * *

Et vos chapeaux, messieurs!

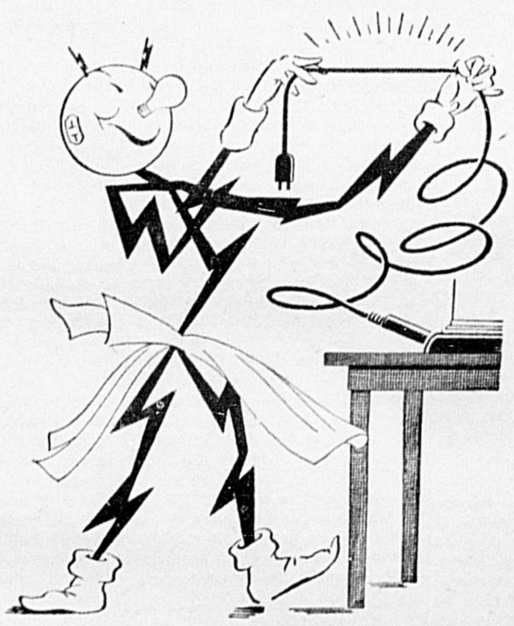
Un homme met volontiers chapeau bas devant une dame. Cette fois, il doit s'incliner devant les restrictions que nécessitent les mesures de guerre. Par une récente ordonnance, la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre défend aux manufacturiers de doubler les chapeaux bon marché; elle prescrit une réduction du nombre des types et des teintes; elle ordonne de rogner les bords et les bandes. Une seule exception: le chapeau de cow-boy. Les fabricants sont obligés de réduire d'un tiers le nombre de leurs échantillons.

RICHELIEU

M. l'abbé Basile Benoit, curé de Richelieu depuis 1936, quittait la paroisse pour se rendre à Notre-Dame de Sorel, sa nouvelle cure. Un grand nombre de paroissiens se sont rendus à l'église pour le saluer au départ et l'escorter jusqu'à sa nouvelle paroisse, où nous lui souhaitons un fécond ministère.

—M. l'abbé Joseph Martel, vicaire à Notre-Dame de Sorel, est maintenant curé de Richelieu depuis le 17. Nous lui souhaitons une cordiale bienvenue et espérons qu'il se plaira dans sa nouvelle paroisse.

LES APPAREILS ÉLECTRIQUES SONT DES MUNITIONS—*Préservez-les!*



LES CÂBLES DE RACCORDEMENT DOIVENT RESTER DROITS



L'une des principales causes de défectuosités dans les appareils électriques, est le nouement, ainsi que la rupture des câbles de raccordement . . . Evitez qu'ils se tordent et se nouent. Tenez-les droits, sans noeuds et secs.



★ ★ ★

TENEZ-LES EN ÉTAT DE FONCTIONNEMENT

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY • LIMITED

"APPARTENANT À CEUX QU'ELLE SERT"

Les nouvelles en raccourci

Salaire de $400.

La Commission Scolaire de Saint-Jean-Baptiste de Rouville, voulant bénéficier des nouveaux octrois du gouvernement, a accordé le salaire de $400. aux institutrices de la municipalité.

Prochain mariage

M. Georges Bernier, de Saint-Pie, Bagot, épousera le 7 septembre, en la paroisse de Notre-Dame-du-Rosaire, Mlle Jeannette Nichols, de Saint-Hyacinthe.

Légion canadienne

La succursale de Saint-Hyacinthe de la Légion canadienne tiendra dimanche matin, à 10 heures, une assemblée à son local, au-dessus du bureau de poste. Les membres sont priés d'y assister.

Feu Mme J. Ledoux

Mme Joseph Ledoux, née Rose-Anna Berthiaume, autrefois de Sainte-Hélène de Bagot, est décédée ces jours derniers à Montréal, à l'âge de 74 ans.

Martel-Noiseux

M. et Mme Azarias Noiseux, de Saint-Jean-Baptiste de Rouville, annoncent le mariage de leur fille, Cécile, à M. Napoléon Martel, fils de M. et Mme N. Martel, de Rougemont. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à l'église de Saint-Jean-Baptiste, samedi, 29 août.

Farly-Autaya

M. Raoul Farly, de Saint-Robert, a épousé dernièrement Mlle Gertrude Autaya, fille de M. et Mme Joseph Autaya, de Sainte-Victoire.

Une fille

M. et Mme Roméo Lanoie, (Imelda Laramée), de Saint-Hugues, sont les heureux parents d'une fille, baptisée Marie-Rose-Huguette. Parrain et marraine, Lionel Nault et Marie-Rose Lavoie.

Proulx-Cordeau

On annonce pour le 5 septembre, en l'église paroissiale de Saint-P..., le mariage de M. Gaston Proulx, fils du Dr J.-E. Proulx, décédé, et de Mme Proulx, de Saint-Pie, avec Mlle Suzanne Cordeau, fille de M. et Mme Donat Cordeau, du même endroit.

Savoie-Côté

M. Roger Savoie, fils de M. et Mme Pierre Savoie, de Sainte-Hélène, a épousé dernièrement, à l'église Saint-Joseph, de Drummondville, Mlle Marie-Paule Côté.

Mariage

M. Bernard Arpin, fils de M. et Mme Clément Arpin, de Sainte-Victoire, a épousé dernièrement Mlle Bernadette Arpin, fille de M. Napoléon Arpin, de Sorel.

Naissance

M. et Mme James-A. Studer, (Carol Johnson), de Saint-Mathias, annoncent la naissance d'un fils, baptisé Lynn-Hilaire-Mary. Parrain et marraine, Thomas Brown, Saint-Louis, Missouri, et Marcia Scott, Minneapolis, Minnesota, représentés par M. et Mme Camille Bouchard, (Ruth MacDonald), de S.-Mathias.

Prochain mariage

M. Jean-Paul Lalancette, fils de M. et Mme W. Lalancette, épousera demain, à l'église paroissiale de Saint-Théodore d'Acton, Mlle Lucienne Massé, fille de M. et Mme Doria Massé.

Entre en religion

Mlle Jacqueline Blanchet, fille de M. et Mme Antonin Blanchet, dUpton, vient d'entrer en religion, chez les RR. SS. de La-Présentation-de-Marie, à la maison-mère de Saint-Hyacinthe.

Marchand-Chapdelaine

M. Joseph Marchand, de Sorel, a épousé dernièrement Mlle Agathe Chapdelaine, fille de M. et Mme J.-B. Chapdelaine.

Mariage

M. l'abbé E. Théberge a béni samedi dernier le mariage de M. Denis Richard, fils de M. et Mme Modeste Richard, de Roxton Falls, avec Mlle Gilberte Larivière, fille de M. et Mme Omer Larivière, du même endroit.

Feu M. Choquette

M. Michel Choquette, décédé vendredi dernier à Marieville, à l'âge de 93 ans, était le père de Mme Joseph Théberge, de Saint-Mathias. Ses funérailles eurent lieu lundi, à l'église paroissiale de Marieville. Nombre de citoyens de Saint-Mathias y assistaient.

Anctil-Laliberté

M. Léopold Anctil, de cette ville, a épousé samedi dernier, en la paroisse de Notre-Dame-du-Rosaire, Mlle Alice Laliberté. Une réception eut lieu au club Nautique-sur-Yamaska. Les nouveaux époux partirent ensuite pour les Laurentides.

Feu Mme G. Morin

Mme Georges-T. Morin, née Antoinette Tremblay, est décédée à Willimansett, à l'âge de 51 ans. La défunte était originaire de Saint-Hilaire-sur-Richelieu. Outre son époux, elle laisse deux filles, Mme Wilson Meunier, de Chicopee Falls, et Mlle Doris Morin. Une de ses soeurs, Mme Joseph Désautels, demeure à Saint-Mathias.

De retour

Le Dr J.-E.-A. Collette, de cette ville, est de retour à ses bureaux, après une quinzaine de vacances dans le bas du fleuve.

Feu Mme A. Houle

Mme veuve Alphonse Houle, née Emma Prince, est décédée à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, à l'âge de 88 ans. Les funérailles ont eu lieu samedi dernier en la paroisse de Notre-Dame-du-Rosaire, sous la direction de la maison Ubald Lalime.

Au congrès des barbiers-coiffeurs tenu à Môntréal

Les délégués de Saint-Hyacinthe, au congrès de la Fédération nationale des barbiers-coiffeurs, de la province de Québec, tenu à Montréal les 23 et 24 août, étaient MM. D. Provençal et R. Girouard, pour le syndicat patronal; Mme Lionel Tétreault, section patronale des coiffeuses; M. R. Bernard, syndicat des employés barbiers; Mlle Annette Savoie, section des employées coiffeuses. MM. Odilon Chabot, secrétaire du comité paritaire des barbiers, et H. Boulay, de cette ville, ont aussi assisté au congrès.

M. Bernard a été élu second vice-président de la Fédération, durant la dernière séance du congrès. Mme Tétreault, Mlle Savoie, MM. Girouard et Provençal, ont été nommés directeurs.

———:-o-:———

De l'état des récoltes dans notre région

La récolte des céréales promet d'être bonne, dans les comtés de Saint-Hyacinthe et de Bagot.—Même situation dans Rouville.

Le Bureau des Statistiques de Québec, division agricole, a publié mardi le septième et dernier de ses rapports télégraphiques de la saison, sur l'état des récoltes dans la province. Pour ce qui concerne la région de Saint-Hyacinthe, on y trouve les renseignements ci-après:

Région agronomique no 7. — Drummond, Nicolet, Richelieu, Yamaska.

La moisson des grains bat son plein et le rendement sera supérieur à toute autre récolte précédente. Les pluies récentes accompagnées de grands vents ont fait verser cinquante pour cent des champs de grains et le lin sera difficile à arracher à la machine pour la même raison. Le blé d'inde à ensilage et les légumes donneront un fort rendement. Plus que jamais, on fait le labour d'été et on travaille à l'égouttement des terres. — On constate que les pommes de terre souffrent de la flétrissure, ce qui contribuera à en diminuer le rendement. La production laitière a un peu baissé ces derniers jours, mais elle se maintiendra encore quelque temps par le pâturage sur les regains de prairie.

Région agronomique no 9. — Bagot, Saint-Hyacinthe, Chambly, Verchères.

La coupe des céréales est aux deux-tiers terminée et le rendement promet d'être bon. Les dernières pluies ont grandement aidé la reprise des pâturages et des regains et elles favoriseront la croissance des racines fourragères. Le rendement laitier se maintient. La récolte des tomates pour mise en conserves est commencée. Aucun fléau.

Région agronomique no 10. — Brome, Rouville, Shefford.

Les travaux de la moisson sont terminés ou très avancés et, en général, les rendements sont bons. La chaleur des derniers temps a été favorable au blé d'Inde. Les pâturages sont moyens dans Rouville, mais le bétail est en bon état dans tout le district. Les patates sont quelque peu attaquées par la rouille. La récolte de miel sera moins abondante que l'an dernier dans le comté de Brome.

A l'hôpital

Mlle Marie-Paule Lussier, fille de M. Louis-Paul Lussier, MM. Honoré Palardy et Georges Blanchette, de Saint-Damase, sont à l'Hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe, pour y subir une intervention chirurgicale.

Prochain mariage

M. Georges-Aimé Choquette, fils de M. et Mme Georges Choquette, de Saint-Paul d'Abbotsford, épousera demain Mlle Beila Dépot, fille de M. et Mme Ovila Dépot, également de Saint-Paul.

Péloquin-Pelletier

M. Alp. Péloquin, d'Amos, fils de M. et Mme Joseph Péloquin, épousera demain Mlle Thérèse Pelletier, de Sainte-Victoire, fille de M. Emile Pelletier, décédé, et de Mme Saint-Martin.

Naissance

M. et Mme Albany Bourassa, (Cécile Pétrin), de Sainte-Victoire, sont les heureux parents d'une fille, baptisée Marie-Hélène-Rita-Andrée. Parrain et marraine, Raymond Pétrin, oncle de l'enfant, et Mme Philippe Pétrin, grand-mère, de Saint-Joseph de Sorel.

Les journées des scouts à S.-Hyacinthe

Quelque 150 chefs scouts prendront part au Séminaire aux quatrièmes journées fédérales de la Fédération des Scouts catholiques de la province.

Les quatrièmes journées fédérales des chefs et routiers de la Fédération des Scouts catholiques, de la province de Québec, se tiendront demain et dimanche, 29 et 30, au Séminaire de Saint-Hyacinthe. Quelque 150 chefs scouts, aumôniers, routiers, sont attendus à cette occasion. Ci-après le programme des deux journées:

SAMEDI, 29

6 hres—Inscription.
7 hres 30—Répartitions en troupes. Installation.
8 hres 30—Ouverture des journées.
8 hres 45—Bivouac.
10 hres 30—Extinction des feux et des voix.

DIMANCHE, 30

6 hres—Lever. Gymnastique.
6 hres 15—Toilette.
6 hres 30—Inspection personnelle.
7 hres—Messe dialoguée.
8 hres—Déjeuner.
9 hres—Inspection.
9 hres 30—SESSION: A quoi ça sert à l'adolescent canadien-français d'être scout catholique? par le Père Alcantara Dion, A.G.A.
11 hres 30—Dîner.
12 hres 30—Sieste.
1 hre 30— Essai de chant.
2 hres—SESSION: Le jeune homme canadien-français débouchant dans la vie, par M. Augustin Frigon, directeur de Radio-Canada.
3 hres 15—Détente.
3 hres 30—SESSION: Notre Route, par Emile Labrecque, C.A.D.R.
4 hres—Visite de Mgr Victor Quintal, V.G.
5 hres 30—Souper.
7 hres—SESSION: Le Clan, par Louis Pronovost, C.C.
9 hres— Formulation des voeux.
9 hres 30—Feu de camp.
10 hres—Consignes de l'année. L'Au-Revoir.

———:-o-:———

Décoration au...

(suite de la 1ère page)

Le banquet de dimanche était présidé conjointement par MM. Wilfrid Poudrette et J.-D.-A. Pinsonneault, respectivement maire et président de la Commission scolaire, du village de Saint-Hilaire On y remarquait encore MM. Léopold Boissy, maire de la paroisse de Saint-Hilaire; Fred. W. Strike, maire suppléant; Osias Charbonneau, président de la Commission scolaire; Ovila Delage, maire suppléant du village de Saint-Hilaire; William Lynn, maire de McMasterville; Antoine Comtois, maire suppléant et président de la Commission scolaire; M. l'abbé Ernest Vézina, curé de Saint-Hilaire.

Toute une série de discours furent prononcés, chacun voulant rendre hommage au héros de la soirée. M. J.-A. Girard, inspecteur d'écoles régional, de Saint-Hyacinthe, assumait les fonctions de maître de cérémonies, et il présenta tour à tour les orateurs.

Parmi les hôtes venus de l'extérieur, dont bon nombre portèrent la parole, on remarquait M. le chanoine Arthur Vézina, supérieur du Séminaire de Saint-Hyacinthe; le R. P. E.-A. Aubin, c.s.v., supérieur du Séminaire de Joliette; le juge Arthur Cloutier, des sessions de la paix, Montréal; l'hon. Félix Messier, conseiller législatif, de Saint-Antoine; MM. Vincent Dupuis, député de Chambly-Rouville aux Communes; Henri Panet, député de Rouville à l'Assemblée législative; J.-A. Lefrançois, inspecteur d'écoles régional, Longueuil; Arthur Dupré, maire de Beloeil; Télesphore Brassard, préposé à l'enregistrement de Montréal; le notaire Eugène Handfield, Saint-Hilaire; Roch Brunet, inspecteur des greffes des notaires de la province, et Albert Pelletier, du bureau d'enregistrement, Montréal; Alonzo Saint-Mars, traducteur aux Communes; Victor Chabot, échevin de Saint-Hyacinthe; Emile Vaillancourt, publiciste, Montréal; L.-A. Dupuis, président de la Chambre des Notaires, de Sainte-Anne-de-la-Pocatière; Z. Michaud, secrétaire de la Commission Scolaire de Joliette; Harry Bernard, directeur du **Courrier de Saint-Hyacinthe.**

Milton

Dimanche dernier, MM. Paul Racine, Adrien Gaucher, Paul-Emile Gaucher, Mlle Laurette Racine, Rodolphe St-Laurent, Mlle Jeanne Racine, de Shefford, visitèrent Mlle Marie-Ange Dion.

—M. et Mme Evariste Comtois et leur fillette Laurette, sont venus chez M. et Mme Roger Blanchette, dimanche dernier.

—Mlle Alice Ducharme, de St-Valérien, passa quelques jours chez Mlle Berthe Ducharme, à Milton.

—Mlle Germaine Gingras, de Terrebonne, et Mlle Juliette Gingras, de Granby, sont venues passer la fin de semaine chez M. et Mme Stanislas Lebrun.

—Mme Israël Jacques, d'Upton, passa une quinzaine chez M. et Mme Honoré Gévry, à Milton.

—Mme Rémi Bombardier a été transportée d'urgence à l'hôpital de Sherbrooke pour une opération d'appendicite.

Le lecteur écrit

Vieux souvenirs de S.-Barnabé

par Franciscus

Demain, les paroissiens de Saint-Barnabé-Sud commenceront la célébration de fêtes commémorant le centième anniversaire de la fondation de leur paroisse.

Maskoutain depuis plus de trente ans et citoyen de Saint-Jude durant plus de quarante années, je suis donc depuis près de trois quarts de siècle un voisin de mes bons amis de Saint-Barnabé et à l'occasion de leur beau geste, je me permets de les féliciter de tout coeur.

Il faut se recueillir sur le passé, pour compenser ce qui a été fait par nos anciens et leur exprimer notre gratitude de l'énergie qu'ils ont déployée, et les valeureux efforts qu'ils se sont imposés dans le défrichement, la culture du sol et les autres travaux accomplis durant les années écoulées.

Combien y a-t-il de nos jeunes gens qui se sont arrêtés à comparer la différence qu'il y a dans les moyens employés aujourd'hui pour l'exploitation d'une ferme avec ceux dont l'on devait forcément se servir, il y a cent ans?

Qu'on y réfléchisse un peu. En ces temps-là, pas de faucheuses pour couper le foin, pas de moissonneuses pour la récolte des grains, pas de grands râteaux ni de chargeuses.

Et pour préparer le terrain à ensemencer, pas de tracteurs, de herses à roulettes, ni de semoir. Pas de sarcleurs, de cultivateurs et combien d'autres machines agricoles, dont on se sert aujourd'hui, n'existaient pas alors.

Jeunes gens, vos grands-pères étaient des hommes dans la force du mot; ils n'avaient pas peur de s'attaquer à des arbres séculaires pour en faire des billots à conduire au moulin, ou pour les réduire en cendres que l'on convertissait en sel de potasse, une monnaie courante chez nos anciens.

Ils n'avaient pas peur de travailler douze, treize ou quatorze heures par jour à faire de la terre neuve, labourer, herser avec des herses à dents de bois, semer à la main, non seulement les légumes mais tous les grains.

Il fallait sarcler à la main ou à la houe, couper le foin à la petite faulx, les grains à la faucille excepté les pois pour lesquels on se servait du javelot. Pour le charroyage on utilisait le plus souvent une charrette tirée par un boeuf.

Et nos grands-pères se sentaient aussi heureux que nous, parce qu'ils avaient l'amour du sol et le courage qui vient à bout de tout.

A travailler avec constance de longues journées, à respirer le grand air, on ne connaissait pas la dyspepsie ni l'ennui.

Dans l'humble logis, on avait de la farine de sarrasin pour faire de la bonne galette, aussi des farines d'orge, de seigle ou de blé pour faire du pain d'habitant, puis de la soupe aux pois, des fèves au lard, du bon lard salé pour le solide et pour dessert, des fruits sauvages. Et le gibier ne manquait pas non plus, spécialement les tourtes, les perdrix et les lièvres.

Comme on le voit, nos ancêtres ne mouraient pas de faim, mais ils travaillaient ferme.

Il convient donc de rendre hommage à ces vaillants d'autrefois particulièrement aux fondateurs dont je citerai quelques noms de famille. Les Allaire, Archambault, Avarre, Audet dit Lapointe, Arpajou, Bouvier, les (Bourg) Bourque, Bousquet, Benoît dit Livernois, Bélanger, Bernier, Blouin, Bergeron dit Langevin, Blûteau, Brousseau, Bernard; les Courtemanche, Caron, Chapdelaine-Vidor, Chadelaine-Larivière, Charpentier, Cloutier, Chabot, Decelles, Daudelin, Dulude, Demers dit Dumas, Dauphinais, Daunais, Desmarais, les Evé, les Fontaine dit Bienvenue, les Faneuf, les Coiteux dit St-Jean, les Goyette, Girouard, Gaudet, Gaumont, Gauvin, Galipault, Guilbert, Girard, les Larivière dit Souris, Langelier, les Vandandaigne-Gadbois, les Houle, Hyvon, les Florentins dit Champagne, les Chartier, les Lussier, Lamoureux, Ledoux, Lamothe, Laperle, les Messier, Morin, Marsan, Moisan, Meunier dit Lapierre, Moreau, Montmarquette, Moussette, les Pelletier, Pérodeau dit Lafleur, Péloquin dit Leblond, Plourde, les Leblanc dit Cajetan et d'autres encore que sans malice aucune, j'ai pu oublier.

Dans chacune de ces familles on peut trouver un ou des fondateurs de la paroisse de Saint-Barnabé et j'en puis retracer plusieurs qui furent auparavant des fondateurs de Saint-Jude, car la paroisse toute entière de Saint Barnabé a fait partie de la paroisse de Saint-Jude durant vingt ans.

Il convient aussi de rendre hommage au point de vue religieux, en particulier aux curés qui se sont succédés, à partir du bon M. Ginguet, curé de Saint-Jude, qui fut le premier desservant de Saint-Barnabé, jusqu'au dévoué curé actuel, M. l'abbé Forest.

Puis ne convient-il pas de songer aussi à celles qui, institutrices laïques ou religieuses, se consacrèrent à l'enseignement pour de maigres rétributions.

Je me souviens que ma première maîtresse d'école était une fille de votre paroise, Mlle Rose Langelier, devenue plus tard Mme Frank Caron (Tom). Elle avait enseigné en bas de Salvail à Saint-Jude, en l'année 1874-75, pour la modeste somme de $80.00. Deux ans plus tard, Mlle Octavie Phaneuf, qui devint Mme Théodule St-Jean, fit la classe au même endroit pour à peu près la même rémunération.

N'était-ce pas là du dévouement de la part de ces personnes, et de combien d'autres?

Il y aurait beaucoup de réflexions à faire en marge de ces fêtes du souvenir, et sans doute des voix plus éloquentes, et plus autorisées que la mienne, rappelleront les faits et gestes des anciens et feront passer sous les yeux des assistants les figures d'un grand nombre de religieux, religieuses et prêtres issus de la paroisse, hommes de profession ou d'affaires, etc. Il y aurait beaucoup à dire sur certains hommes qui ont fait honneur à Saint-Barnabé. Il faut le dire aux jeunes, afin qu'ils n'en ignorent.

FRANCISCUS

M. Louis Martin est décédé à l'âge de 74 ans

Une figure pittoresque vient de disparaître à Saint-Hyacinthe, avec le décès, survenu dimanche dernier à l'Hôtel-Dieu de cette ville, de M. Louis Martin. Il était âgé de 74 ans. Martin fut pendant longtemps l'un des meilleurs nageurs de Saint-Hyacinthe, et les anciens se rappellent qu'il lui arriva maintes fois de plonger dans la rivière Yamaska, du haut du pont du **Canadien National.** Les funérailles eurent lieu mardi à la cathédrale. Outre son épouse, née Exilda Chaglain, le défunt laisse un fils et deux filles, M. Emile Martin, Mlles Aurore et Jeannette Martin, de Montréal; une soeur, Mme William Valin, de cette ville.

———:-o-:———

La rentrée dans nos institutions d'enseignement

La rentrée des classes, dans les diverses maisons d'enseignement de Saint-Hyacinthe, se fera aux dates ci-après: Séminaire de Saint-Hyacinthe, 2 septembre; Collège Saint-Maurice, 2 septembre; Ecole Normale des RR. SS. de La-Présentation-de-Marie, (Marie Rivier), externes le 2, pensionnaires le 3 septembre; Ecole Normale des RR. SS. de Saint-Joseph, 2 septembre; Ecole Ménagère Régionale, (SS. de Saint-Joseph), 2 septembre; Académie Notre-Dame-de-Lorette, le 2 septembre pour les pensionnaires, le 3 pour les quart de pension; Ecole Moreau, 2 septembre; les écoles relevant des Commissions scolaires, Académie Girouard, Prince, Saint-Dominique, écoles Mercier, Raymond, Larocque, Jacques-Cartier, de Saint-Joseph-sur-Yamaska, 1er septembre.

———:-o-:———

La nouvelle école de Beloeil sera prête en septembre

Beloeil, 25, D.N.C.

On achève de reconstruire à Beloeil l'école du haut du Ruisseau, détruite le 31 mars par un incendie. M. J.-M. Perrault, à qui l'on confia les travaux de reconstruction, assure que le nouvel immeuble sera terminé bientôt, suffisamment à temps pour la prochaine ouverture des classes, le 8 septembre.

—Mlle Alice Girard, de Saint-Denis-sur-Richelieu, a été nommée titulaire de l'école No 3, de la paroisse Saint-Mathieu de Beloeil. Elle succède à Mlle Beauchemin qui démissionna à la fin de la dernière année scolaire.

Sabrevois

Le 21 août, à M. et Mme Gérard Choquette (née Laurette Rouiller) est née une fille baptisée Marie-Jeanne-Nicole. Parrain et marraine, M. et Mme Arsène Rouiller, de L'Acadie, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Elizabeth Rouiller, tante de l'enfant.

—Mercredi, le 26 août, aura lieu le mariage de Mlle Rachel Tougas, fille de M. et Mme Alphonse Tougas, avec M. Georges-Aimé Forget, fils de M. et Mme Hormisdas Forget, de St-Sébastien.

—M. Eugène Lafrance, de New-Bedford; M. Georges Lafrance, de Québec, visitaient leur père, M. N. Lafrance.

—Mlle Gilberte Pelletier en visite chez son père, M. Philippe Pelletier.

Le personnel de l'Académie Prince

Le personnel de l'Académie Prince, de cette ville, dirigée par les RR. SS. de La-Présentation-de-Marie, se composera, pour la prochaine année scolaire, des religieuses dont les noms suivent: les RR. SS. Marie-Saint-Eloi, Marie-Sainte-Céline, Marie-Calixte, Marie-des-Victoires, Marie-Saint-Eustache, Marie-Emilien, Marie-Thérèse-de-la-Croix, Marie-Thérèse-de-Saint-Augustin, Marie-de-la-Miséricorde, Marie-Joseph-Alphonse, Marie-Edmond-Marie, Marie-Joseph-du-Sauveur, Marie-Paul-Henri, Marie-Saint-Gaston, Marie-Cécile-du-Sauveur, Marie-Lucie-de-la-Croix, Marie-Marcel-de-Milan, Rodrigue-Marie, Marie-Louis-René, Marie-Suzanne-du-Bon-Pasteur, Marie-Thérèsa.

———:-o-:———

M. L. Lamoureux, ancien député, meurt à 78 ans

Henryville, 25, (Spéciale)

M. Lucien Lamoureux, ancien député d'Iberville à l'Assemblée législative, est décédé jeudi dernier à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal, après une longue maladie. Il était âgé de 78 ans. Le défunt était originaire de Saint-Valentin, fils de François Lamoureux et de Pélagie Gagnon. Elu député d'Iberville à Québec aux élections générales de 1923, il fut réélu par la suite aux élections générales de 1927, 1931, 1935 et 1936 et fut défait aux élections générales de 1939. En 1936, M. Lamoureux s'était rallié à l'Union nationale. Ses funérailles eurent lieu lundi matin, à Henryville.

———:-o-:———

PROCHAIN MARIAGE

On annonce le mariage du lieutenant Marcel Breault, fils de M. Hervé Breault, décédé, et de Mme Breault, de cette ville, avec Mlle Lucette Philie, fille de M. et Mme Omer Philie, également de Saint-Hyacinthe. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le 7 septembre, à 8 heures du matin, à la cathédrale, dans la plus stricte intimité. Pas de faire-part.

———:-o-:———

PETITES ANNONCES

CHANT-PIANO-MUSIQUE. Populaire et classique. Solfège, harmonie, théorie. Diplômes. S'adresser à Mme R. Daignault, 935, rue du Palais, Tél. 443, Saint-Hyacinthe. 1 f.

LUNETTES TROUVEES. La personne qui les a perdues pourra réclamer en s'adressant au **Courrier de Saint-Hyacinthe,** moyennant le prix de l'annonce.

LOGEMENT A LOUER: 4 pièces, chambre de bain. S'adresser à M. Wilfrid Beauregard, 2050, rue Turcot, Ville. 1 f.

TERRE A VENDRE ou à échanger pour une propriété à Saint-Hyacinthe. Aussi, automobile à vendre. S'adresser à 1145, rue Saint-Joseph, Ville. 11 s.

SERVANTE DEMANDEE de 20 à 25 ans. Ouvrage général dans un hôtel. $25. par mois. S'adresser à Poste Restante, Saint-Jean-Baptiste, Co. Rouville, Tél. 711. 1 f.

LE RESTAURANT BEAUDRY, Saint-Pie de Bagot, demande un barbier. 1 f.

IMMEUBLES: Si vous voulez acheter des terrains ou propriétés de toutes sortes, ou échanger à des conditions avantageuses en ville, comme maisons d'un à six logements, boulangeries, locaux d'affaires et commerces de toutes sortes, terre en culture, terre à bois; si vous voulez aussi vendre toutes sortes de propriétés promptement, adressez-vous à M. L.-O. Désautels, 10, rue Papineau, Saint-Hyacinthe.

A VENDRE: épicerie-restaurant, dans le Bourg-Joli. Excellente clientèle, bonnes conditions. Cause de départ. S'ad. à Gérard Dupré, 1720, rue Nelson, Saint-Hyacinthe. 18 sept.

A VENDRE: cinq jeunes verrats Yorkshire, enregistrés, âgés de quatre ans et cinq mois; de jeunes porcs Yorkshire, mâles et femelles, âgés de quatre semaines; pois cuisants en quantité, récoltés sur les fermes du vendeur. Prompte expédition. S'ad. à L.-H. Marcotte, Saint-Simon Co. Bagot. 4 sept

M. Louis Boulay, de Saint-Jean-Baptiste, laisse 16 enfants

Saint-Jean-Baptiste, 24, D.N.C.

M. Louis Boulay est décédé lundi à Saint-Jean-Baptiste de Rouville, à l'âge de 52 ans. Outre son épouse, née Maria Desnoyers, le défunt laisse 10 fils et 6 filles: MM. Léonard, Gérard, Charles-Emile, Roger, Dominique, Maurice, Laurent, Jean-Denis, Norbert, Gilles; Mlle Marie-Reine, Isabelle, en religion, R. S. Saint-Louis-de-France, des RR. SS. de Saint-Joseph, Saint-Hyacinthe; Mlles Thérèse, Françoise, Huguette et Bernadette Boulay.

Les funérailles eurent lieu mercredi à l'église paroissiale. M. l'abbé J.-O. Gadbois chanta le service funèbre. Le défunt eut les honneurs tertiaires.

———:-o-:———

S. Saint-Roch nommée directrice à Saint-Jude

Saint-Jude, 25, D.N.C.

La R.S. Saint-Roch est nommée directrice du couvent de Saint-Jude, dirigé par les RR. SS. de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe. Elle y remplace la R.S. Anne-de-Marie. Sont également assignées au couvent de Saint-Jude: les RR. SS. Saint-Fabien, 1ère classe, de la 6e à la 9e année; Saint-Bernard Marie, 2e classe, de la 3e à la 5e année; Saint-Gilbert, cours préparatoire, 1ère et 2e années; Saint-Jules, enseignement ménager et chant.

Mlle Ant. Côté meurt à Môntréal

Mlle Antoinette Côté, de Mo... réal, est décédée dimanche dern... à l'Hôpital Sainte-Jeanne d'A... Elle était fille de Victor Côté et... Philomène Kéroack, décédés... trefois de notre ville, et la bel... soeur de Me Victor Morin, not... de Montréal. Les funérailles eu... lieu mardi à Saint-Hyacinthe, ... cathédrale, sous la direction de... maison René-J. Mongeau.

PIKE-RIVER

Mlle Annette Marchessault, ... E., de l'Hôpital Ste-Jeanne d'A... de passage dans sa famille, ré... ment.

—M. et Mme Laurier Lac... visitaient la famille Elphège ... gesse, ces jours derniers.

—Mlles Georgette et Flore ... ry, de Farnham, écoulent une ... de semaine chez leur amie, Mlle ... Marchessault.

—M. et Mme Henri Meunier, ... leurs enfants, Georgette, Gisèle, ... Lise; M. et Mme Albert Tétreau... et leur fillette Nicole, Mlle Pa... Jarry, visitaient la famille L. M... chessault, au cours de la sem... dernière.

JACQUES LAFONTAINE
NOTAIRE
PAUL E. LAFONTAINE
AVOCAT
ROLAND LAFONTAINE
AVOCAT
76, RUE STE-ANNE
ST-HYACINTHE

— AVIS —
Aux porteurs d'obligations
HOPITAL ST-VINCENT DE PAUL DE SHERBROOKE 4%
SOEURS MISÉRICORDE DE MONTRÉAL 4½%
HOTEL-DIEU ST-VALIER DE CHICOUTIMI 4% et 4½%
Si vous détenez de ces obligations il est de votre intérêt de communiquer avec nous, dans le plus bref délai possible, au sujet du remboursement par anticipation les 1er octobre et 1er novembre prochains.
DESJARDINS, COUTURE INC.
VALEURS DE PLACEMENT
Edifice Banque d'Epargne
266 ouest, rue St-Jacques
MONTREAL
Edifice Banque Provinciale
490, rue St-François
SAINT-HYACINTHE
48, rue Ste-Cécile — VALLEYFIELD

ARCHITECTE
RENÉ BLANCHET, A. D. B.-A.
Plans et devis pour tous genres de constructions et réparations
Evaluations et consultations
525, RUE SAINT-DENIS Tél. 50 SAINT-HYACINTHE

MArquette 5845
MORENCY & VIAU, C.G.A.
Comptables - Vérificateurs
Spécialité: IMPOT SUR LE REVENU
BUREAUX
4527, RUE SAINT-DENIS 57, OUEST, ST-JACQUES
"La comptabilité est la boussole des affaires"

BOWLING KEEPS YOU FIT
GRANDE OUVERTURE D'UNE NOUVELLE SALLE DE QUILLES PUBLIQUE
BOWL with COMFORT
SAMEDI SOIR 29 AOUT A 7 HEURES
— AU 3E ÉTAGE DE LA MAISON —
A. BLONDIN LIMITÉE
ENTRÉE:
1324, 5e RUE DES CASCADES
BOWLING
Prix spéciaux pour ouverture